



Ousmane Dembélé et Marcus Thuram.

Stéphane Mantey/L'Équipe

**EURO 2024** Équipe de France

# SOS BUTEURS

PAGES 6 À 10

**RUGBY** Top 14

Demi-finales Stade Français 20-22 Bordeaux-Bègles

# Un final fou sourit à l'UBB

PAGES 16 À 19



**ESCRIME**

Championnats d'Europe

Épée hommes - Sabre femmes

# Un doublé en or pour les Bleus

PAGES 24 ET 25



RÉSULTATS ET PROGRAMME PHASE DE GROUPES

Géorgie	1-1	Rép. tchèque
Turquie	0-3	Portugal
Belgique	2-0	Roumanie
Suisse	21 h	Allemagne
Écosse	21 h	Hongrie

# L'ÉQUIPE



**EURO 2024** Groupe F Turquie 0-3 Portugal

# RONALDO RÉGALE

«CR7» est devenu hier le meilleur passeur de l'histoire de l'Euro en offrant un but à Bruno Fernandes. Après leur festival face à la Turquie, les Portugais sont sûrs de terminer en tête de leur groupe. PAGES 2 ET 3

Vitinha, Bruno Fernandes et Cristiano Ronaldo.

Stéphane Mantey/L'Équipe



M 00825 - 623 - F : 2,40 €





EURO 2024

Groupe F

2<sup>e</sup> journée

Turquie

0-3

Portugal



# LA DÉCISIVE ATTITUDE

Altruiste, **Cristiano Ronaldo** s'est privé de marquer son 15<sup>e</sup> but dans un Euro pour servir Bruno Fernandes. Devenant par la même occasion le meilleur passeur de l'histoire de la compétition.

## TOP ↗

B. Silva

7/10

Il ne lui a fallu qu'une grosse minute pour créer du danger, avec ce centre pour une volée trop molle de Ronaldo (2<sup>e</sup>). Il tentera à nouveau de faire marquer CR7, mais ce dernier a frappé au-dessus. Entre-temps, il avait ouvert le score, à la réception d'un centre de Nuno Mendes (21<sup>e</sup>). Disponible et inspiré.

R. Laf.

Cristiano Ronaldo avec Joao Cancelo.

## FLOP ↘

Bayindir

3/10

Montella l'a préféré à Cakir, titulaire en 2021, pour suppléer Günok blessé et, d'emblée, les Portugais ont remarqué que le gardien manquait de repères avec ses partenaires et qu'il avait un jeu au pied défaillant. Il a été brouillon dans les relances, jusqu'à cette incroyable situation et cette mauvaise communication avec Akaydin sur le second but portugais, qui a plié la rencontre (28<sup>e</sup>).

M. Gr.

Turquie	0	0
Portugal	2	3

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

ROMAIN LAFONT

DORTMUND (ALL) - Le moment était historique. Non, Cristiano Ronaldo n'a pas marqué son quinzième but dans un Euro, un peu plus de vingt ans après le premier, ce qui aurait accessoirement fait de lui le premier joueur à marquer lors de six éditions différentes. Non, il a fait encore plus fort : surprendre un stade entier par un geste dont si peu le croyaient capable. On jouait la 56<sup>e</sup> minute lorsque Ruben Neves a adressé un ballon dans le dos de la défense turque mal alignée. CR7 s'est retrouvé seul à l'entrée de la surface, légèrement excentré côté droit. Il a fixé Altay Bayindir et l'a trompé... en servant Bruno Fernandes, qui n'avait plus qu'à pousser le ballon au fond.

Les supporters portugais, en infime minorité dans l'incandescente enceinte du BVB mais qui ont fini par faire plus de bruit que leurs homologues turcs, ne s'y sont pas trompés. Ils ont commencé à chanter longuement le nom du quintuple Ballon d'Or sur l'air de *Seven Nation Army* des White Stripes pour montrer à Ronaldo qu'ils avaient apprécié son attitude.

### Pas perturbé par les supporters venus lui demander une photo

Quelques jours plus tôt, sa franche accolade avec Francisco Conceicao, le héros inattendu du succès contre les Tchèques (2-1), avait été remarquée, alors que tout le monde a encore en tête les images d'un joueur capable de boudier quand la lumière ne venait pas de lui, au Real Madrid. Mais là, il est allé encore plus loin et son sélectionneur, Roberto Martinez, qui a une confiance indéfectible en celui qu'il est allé

voir en Arabie saoudite aussitôt nommé, début 2023, était épaté par son presque quadra.

« Nous avons vu quelque chose qui pour moi est incroyable, lançait le technicien catalan. D'avoir Cristiano qui est un buteur, qui ne vit que pour le but et qui arrive devant le gardien et cherche la passe décisive pour Bruno Fernandes... C'était un pur moment de football. C'est un exemple que nous devrions montrer dans tous les centres de formation au Portugal et même dans le monde. L'équipe est la chose la plus importante et cette passe décisive veut dire plus que n'importe quel but. »

Elle lui a aussi permis d'entrer d'une autre façon dans le livre des records. Ronaldo a dépassé hier le Tchèque Karel Poborsky et il est donc devenu le meilleur passeur de l'histoire de l'Euro (voir ci-dessous). L'ex du Real commence à truster toutes les catégories statistiques à la façon d'un LeBron James et cela dit quelque chose de l'ampleur de la



## Ronaldo, records à gogo

7

Avec sa passe décisive pour Bruno Fernandes, Cristiano Ronaldo est devenu le meilleur passeur de l'Euro depuis 1968. Une de plus que le Tchèque Karel Poborsky en 3 éditions (1996, 2000, 2004).

14

Le Portugais était depuis 2021 le meilleur buteur du Championnat d'Europe avec 14 réalisations. Michel Platini pointe au deuxième rang avec 9 buts, tous marqués en 1984.



► trace qu'il va laisser dans l'histoire du sport, qu'il décroche une Coupe du monde ou pas. Il est une légende vivante qui doit faire face aux attitudes les plus irrationnelles, en dehors comme sur le terrain.

**“Je ne pense pas que cela devrait arriver sur un terrain de foot”**  
ROBERTO MARTINEZ, SÉLECTIONNEUR DU PORTUGAL, SUR LES INTRUSIONS DES SUPPORTERS

Comme celle de ce garçon qui semblait âgé d'à peine une douzaine d'années et a interrompu la rencontre, peu après l'heure de jeu, pour réussir à faire un selfie avec l'homme aux plus de 900 buts en carrière. Et en homme apaisé qu'il semble être, Ronaldo (39 ans) n'a même pas montré le moindre signe d'éner-

vement envers l'impétrant, et, de loin, on a même eu l'impression qu'il avait souri pour la photo. L'histoire aurait presque été mignonne si le garçon n'avait pas été imité par d'autres streakers, qui semblaient à chaque fois un peu plus grands. À la troisième interruption de la rencontre, CR7 a semblé franchement agacé et il n'était pas le seul. « C'est un peu énervant de devoir arrêter le match à chaque fois, expliquait Bernardo Silva, auteur du premier but portugais (21<sup>e</sup>) et qui a ensuite tout tenté pour faire marquer son coéquipier, jusqu'à l'excès. Mais je crois que c'est le prix à payer quand vous avez avec vous un joueur qui possède une telle reconnaissance dans le monde du foot. » Les intrusions se sont poursuivies au coup de sifflet final et la sixième a bien failli faire une vic-

time collatérale. À chaque nouvelle tentative, les stadiers devenaient de plus en plus agressifs pour maîtriser les chasseurs de selfies et l'un d'entre eux a fini par percuter le pauvre Gonçalo Ramos. « C'est une inquiétude, a reconnu Martinez. Aujourd'hui, on a été chanceux parce que les intentions des supporters étaient bonnes. Mais les joueurs sont exposés, et nous devons faire attention à ça. Je ne pense pas que cela devrait arriver sur un terrain de foot. » Ce qui devrait bien finir par arriver, en revanche, c'est un but de CR7 dans cet Euro. Dès mercredi contre la Géorgie ? Il faudra déjà voir si le glouton va accepter de ne pas débiter, alors que la première place est déjà assurée. Jusqu'ici, on n'y croyait pas trop. Mais si le Ronaldo nouveau est vraiment arrivé... **E**

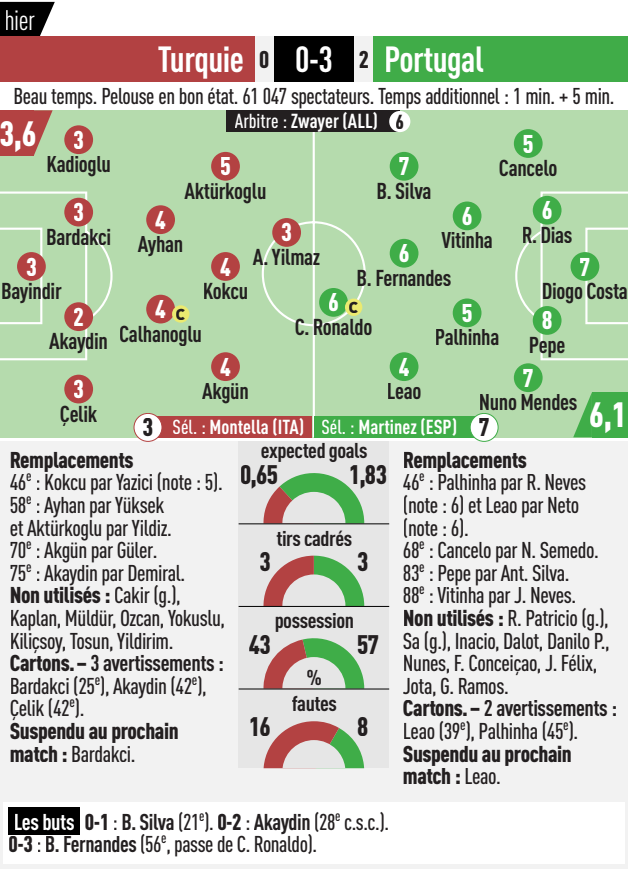
## Pepe fait de la résistance

Il a enchaîné deux dégagements de la tête qui ont été célébrés comme s'il avait marqué. Le match était déjà plié depuis un moment mais Pepe continuait encore et toujours de repousser les assauts de Turcs qui ont fini par renoncer face à ce jeune homme de 41 ans, qui jouait depuis quatre ans quand Arda Güler est né (2005). À la 83<sup>e</sup> minute, Roberto Martinez a décidé de remplacer celui qui à chaque match joué bat le record du plus vieux joueur de l'histoire de l'Euro. Pas parce qu'il était cramé, juste pour lui offrir l'ovation qu'il méritait. « Si quelqu'un de neutre avait regardé le match et avait vu Pepe jouer, je pense qu'il n'aurait jamais cru qu'il a 41 ans,

s'enthousiasmait le Catalan. C'est un exemple, un professionnel, la façon dont il lit le jeu, à quel point il est compétitif est un formidable exemple pour le foot portugais et le foot en général. » La préparation de Pepe n'a pourtant pas été idéale, avec des pépins physiques qui l'avaient privé des deux premiers amicaux. L'ex du Real Madrid est arrivé en Allemagne avec seulement 45 minutes dans les jambes contre l'Irlande (3-0). Mais celui qui a été élu dans l'équipe-type des Euros 2008, 2012 et 2016 n'avait pas besoin de plus. Face aux Tchèques (2-1), dans une charnière à trois, il était le joueur qui avait récupéré le plus de ballons (10). Hier, il n'avait plus qu'un binôme, alors il a fait le travail pour deux, avec des interventions capitales, notamment en première période. Il est en train d'inventer une expression : être sur son 41. **R.Laf.**

### CLASSEMENT ET RÉSULTATS

GROUPE F				
2 <sup>e</sup> journée				
		pts	diff.	
1	Portugal	0	6	+4
2	Turquie	3	-1	
3	Rép. tchèque	1	-1	
4	Géorgie	1	-2	
HIER				
Géorgie - Rép. tchèque.....		1-1		
Turquie - Portugal.....		0-3		



## Les cadeaux turcs

DORTMUND – Parfois, les images se suffisent à elles-mêmes. Interrogé à plusieurs reprises sur l'étonnant hara-kiri de Samet Akaydin (28<sup>e</sup>), qui a permis au Portugal de prendre le large, le sélectionneur Vincenzo Montella a répété la même formule : « Nous avons été malchanceux. Ce sont des choses qui arrivent dans le football. Il y a eu une incompréhension, dommage que cela soit arrivé à mon équipe ».

Dans un Euro marqué pour l'instant par six réalisations contre son camp, celle-ci est sans doute la plus spectaculaire. Sur une contre-attaque plein axe, Joao Cancelo envoie le ballon dans le zig quand Ronaldo l'attend dans le zag, et les deux commencent à s'embrouiller sur le terrain. Sans être pressé par un Portugais, devant sa surface, Akaydin se fend d'une passe sans même regarder son gardien, et sans le trouver non plus, du coup. Altay Bayindir court à en perdre

haleine, tout comme Zeki Celik, le latéral droit, mais le mal est fait, le ballon a franchi la ligne. Le stade entier se pince pour croire.

Remplaçant à Manchester United, Bayindir a remplacé le gardien Mert Günok, titulaire fébrile face à la Géorgie. « Il avait un petit pépin au pied, aucun risque n'a été pris pour ce match », dit-on à la Fédération. Le gardien de 26 ans a souffert (voir ci-dessus). La charnière a aussi souffert le martyr et Abddülkerim Bardakci, tressé à la façon de Sean Paul, n'avait pas le rythme dans la peau. Il a tenté (et raté) une intervention désespérée sur un long ballon de Ruben Neves pour Cristiano Ronaldo, qui a bénéficié d'un alignement terrifiant de Celik et de ses trois compères pour aller offrir le troisième but à Bruno Fernandes (56<sup>e</sup>). Montella a trouvé que le Portugal a été « cynique ». Cynique, ou simplement réceptif à la générosité débordante de la Turquie. **M.Gr.**



Stéphane Mantey/L'Équipe

Stéphane Mantey/L'Équipe

27

Pour sa sixième participation à un Euro, «CR7» a disputé son 27<sup>e</sup> match dans la compétition (le 19<sup>e</sup> de suite), un record. Il devance... Pepe avec 21 rencontres au compteur.

209

Le natif de Madère est le joueur comptant le plus de sélections internationales avec 209 apparitions sous le maillot du Portugal en 21 ans.

Cristiano Ronaldo, auteur d'une passe décisive face à la Turquie, a dû gérer les interruptions des supporters venus lui demander une photo.



Stéphane Mantey/L'Équipe

Malgré leurs efforts, Zeki Celik (n°2) et Altay Bayindir ne sont pas parvenus à éviter le but contre son camp de Samet Akaydin.



## Groupe F 2<sup>e</sup> journée

Georgie 1-1 République tchèque

## EURO 2024

## Groupe E 2<sup>e</sup> journée

Belgique 2-0 Roumanie

# Le point du bonheur

En obtenant le nul face à la République tchèque, la Géorgie a réalisé une grande première dans son histoire.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
SÉBASTIEN BURON

HAMBOURG (ALL) – L'histoire était en marche. Sur une ultime action, la Géorgie a eu une occasion en or pour remporter son premier match dans une grande compétition internationale. Debout devant son banc, Willy Sagnol y a cru, tout comme les trois quarts du stade, remplis par les supporters géorgiens déjà présents partout, plus tôt, à Hambourg ou dans les trains ymenant.

Acculée depuis de longues minutes, la défense géorgienne venait de repousser une tentative tchèque quand un contre incroyable s'est amorcé avec un trois-contre-un à jouer mais Saba Lobjanidze a tiré au-dessus (90<sup>e</sup> + 5). Sagnol s'est pris la tête dans les mains, le coup de sifflet final a retenti et tous les Géorgiens se sont écroulés à terre de désillusion.

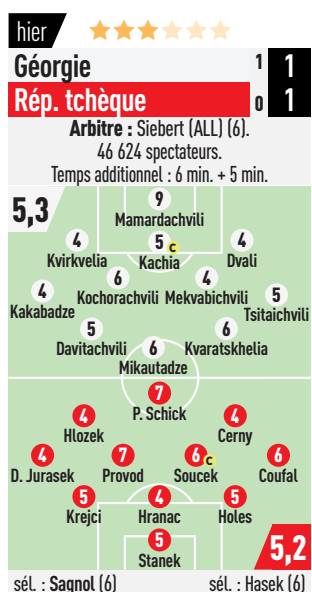
### Mamardachvili et Sagnol applaudis en conférence de presse

Les « Croisés » se sont vite relevés avant d'aller célébrer le premier point de leur pays dans un tournoi majeur. Le « clapping » avec leurs fans valait tous les discours, tout comme les applaudissements des journalistes lors de l'arrivée puis le départ de Giorgi Mamardachvili, auteur d'une incroyable performance avec onze arrêts, en conférence de presse. Monté sur l'estrade après le gardien du Valence CF, Sagnol a eu droit au même accueil. Hier, son équipe a mené sur un penalty transformé par Georges Mikautadze (45<sup>e</sup> + 4), auteur des deux premiers buts de la Géorgie à l'Euro, et a donc failli s'imposer sur le fil. Mais si le sélectionneur a évoqué la « déception » de ses joueurs à leur retour au vestiaire avec cette dernière occasion, lui avait plus de recul.

« Quand vous savez d'où l'on vient, on ne peut pas être déçu, a souri le Français. Le sentiment le plus fort, c'est vraiment une grande fierté, et je pense que tout le pays va célébrer ce point. » Les Géorgiens auraient aimé marquer encore plus le coup en réussissant à se quali-

fier pour les huitièmes de finale contre le Portugal, mercredi.

« On sait que ce sera difficile, mais on a l'ambition de faire quelque chose de bien », a affirmé Sagnol. Avec ce point, obtenu après avoir déjà failli accrocher la Turquie (1-3), les Géorgiens y sont déjà parvenus. Hier, certains de leurs supporters avaient déployé une banderole avec le mot « Believe » (« croire »). Mercredi, c'est tout un peuple qui poussera pour espérer un miracle.



**Géorgie**  
Remplacements.- 62<sup>e</sup> : Davitaichvili par Chakvetadze. 82<sup>e</sup> : Kvirkvelia par Gvlesiani et Kvaratskhelia par Lobjanidze. 88<sup>e</sup> : Mikautadze par Kvilitaia.  
Non utilisés : Gougachvili (g.), Loria (g.), Gocholeichvili, Tabidze, Altounachvili, Kiteichvili, Kvekveskiri, Chengelia, Sigua, Zivzivadze.  
Cartons. - 3 avertissements : Kachia (36<sup>e</sup>), Gvlesiani (81<sup>e</sup>), Mekvabichvili (83<sup>e</sup>), Kochorachvili (90<sup>e</sup> + 5).  
Suspendus au prochain match : aucun.

**Rép. tchèque**  
Remplacements.- 55<sup>e</sup> : Cerny par M. Jurasek et Hlozek par Lingr. 68<sup>e</sup> : P. Schick par Chytil. 81<sup>e</sup> : Provd par Barak et D. Jurasek par Sevcik.  
Non utilisés : Jaros (g.), Kovar (g.), Doudera, Vitik, Vlcek, Zima, Cerny, Cerv, Sulc, Chory, Hlozek, Kuchta.  
Cartons. - 5 avertissements : Coufal (18<sup>e</sup>), Provd (40<sup>e</sup>), D. Jurasek (46<sup>e</sup>), Holes (53<sup>e</sup>), Soucek (81<sup>e</sup>).  
Suspendus au prochain match : aucun.

**Les buts** 1-0 : Mikautadze (45<sup>e</sup> + 4 s.p.). 1-1 : P. Schick (59<sup>e</sup>).

2<sup>e</sup> minute : Youri Tielemans (numéro 8) ouvre le score pour la Belgique sous les yeux de Romelu Lukaku (10), hier contre la Roumanie (2-0).

### CLASSEMENT ET RÉSULTATS

GROUPE E		
2 <sup>e</sup> journée		
	pts	diff.
1 Roumanie	3	+1
2 Belgique	3	+1
3 Slovaquie	3	0
4 Ukraine	3	-2

VENDREDI	
Slovaquie - Ukraine	1-2
HIÉR	
Belgique - Roumanie	2-0

### LA ROUMANIE TOUJOURS DEVANT

Malgré ce revers logique (0-2) contre la Belgique, la Roumanie demeure première de ce groupe E, où les quatre équipes aborderont la dernière journée, mercredi, avec le même nombre de points (3), une première en phase finale de l'Euro. La Roumanie est en tête grâce à sa meilleure attaque (3 buts, contre 2 pour la Belgique qui possède la même différence de buts, alors que celles de la Slovaquie et de l'Ukraine sont moins bonnes). Face à la Slovaquie, un nul suffira aux hommes d'Edi Iordanescu pour voir les huitièmes. De quoi permettre au sélectionneur de rester serein, malgré sa déception : « J'ai entièrement confiance dans la capacité de mon équipe à écrire son histoire. Mes joueurs se donnent corps et âme en toutes circonstances et ils vont continuer... »

L. Ha., à Cologne



Martin Meissner/AP

# Enfin lancés

Les Belges ont largement dominé les Roumains hier, dans un groupe où tout le monde possède désormais 3 points.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
JOËL DOMENIGHETTI

COLOGNE (ALL) – La Belgique aime la pression. Dernière équipe du groupe avant que ne débute la rencontre, confrontée à la peur du vide, elle n'a mis que deux minutes pour prendre son destin en main face à la Roumanie. Le temps que Jérémy Doku ne désintègre le côté gauche pour servir Romelu Lukaku en point d'appui dans la surface. Et que Youri Tielemans ne transforme sa passe en retrait en but (1-0, 2<sup>e</sup>). Les Diables Rouges n'ont ensuite plus lâché leur adversaire pendant quatre-vingt-dix minutes, avec un total de 20 tirs dont 9 cadrés, 41 ballons touchés dans la surface adverse et des occasions à la pelle.

Le score final de 2-0 ne reflète pas réellement l'ultra-dominance des Belges. Il traduit plutôt leur impensable inefficacité et couronne le « meilleur buteur du VAR », Lukaku, 3 buts refusés par la vidéo en deux matches, dont le troisième hier pour un hors-jeu semi-automatique d'une moitié d'épaulé (63<sup>e</sup>). Peut-être a-t-il tout gardé pour la suite.

Tant de maîtrise, de vitesse et de puissance réunies auraient pourtant dû permettre à nos voisins du Nord de prendre plus rapidement le large. Et de se mettre à l'abri bien avant le deuxième but de Kevin De Bruyne (2-0, 80<sup>e</sup>) où un dégagement dévié de Koen Casteels, qui a sauvé son équipe des contres et maintenu l'avance méritée de son équipe, a pris des allures de passe décisive.

« Quand tu ne marques pas, tu restes en danger, reconnaissait hier soir le sélectionneur, Domenico Tedesco. Je suis soulagé d'avoir remporté ce match et de prendre 3 points. Mais je ne suis pas satisfait car nous devons gagner le match et nous mettre à l'abri bien plus tôt, marquer quatre ou cinq fois. »

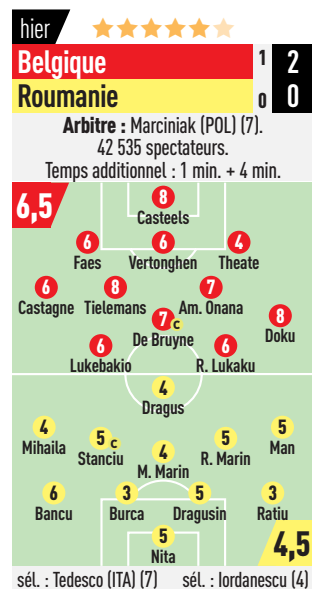
C'est toutefois un succès qui replace la Belgique. Le travail est loin d'être terminé car la Roumanie a conservé la tête du groupe grâce à sa meilleure différence de buts dans un groupe E où tout le monde a 3 points dans sa besace (voir ci-contre). Les Belges joueront leur place en 8<sup>e</sup> de finale face à l'Ukraine, mercredi, avec trente heures de récupération en moins et l'obligation de l'emporter pour être certains d'éviter un accident industriel en fonction du Slovaquie-Roumanie disputé dans le même temps.

### Des choix tactiques payants

S'ils conservent le même tempo et une intensité de cette envergure, ils prolongeront leur Euro avec une dynamique initiée par une victoire sur la forme et le fond. Avec le retour des cadres en défense (Vertonghen, Theate), des joueurs qui apportent de la profondeur à leurs postes de prédilection (Doku à gauche, Lukebakio à droite), une association dans l'entrejeu complémentaire (Onana-Tielemans), le sélectionneur a répondu aux attentes et su fédérer. Avec son 3-4-1-2, c'était la première fois que le technicien intronisait une défense à trois à

plat, assumant les un-contre-un loin de sa surface.

La Belgique n'a pas rompu dans ses temps faibles parce que son gardien l'a portée. Que son pressing haut permanent dès la perte de balle a donné le mode opératoire de sa survie. Et enfin, que la solidarité dans les replis a escorté son esprit de corps quand la Roumanie appuyait en contre. Les Belges doivent maintenant confirmer. Mais ils peuvent se satisfaire de s'être battus comme des Diables. **E**



**Belgique**  
Remplacements. - 56<sup>e</sup> : Lukebakio par Trossard. 72<sup>e</sup> : Tielemans par Mangala et Doku par Carrasco. 77<sup>e</sup> : Theate par Debast.  
Non utilisés : Sels (g.), Kaminski (g.), De Cuyper, Vermeeren, Vranckx, De Ketelaere, J. Bakayoko, Openda.  
Carton. - 1 avertissement : Lukebakio (35<sup>e</sup>).  
Suspendu au prochain match : Lukebakio.

**Roumanie**  
Remplacements. - 68<sup>e</sup> : M. Marin par Olaru et Mihaila par Hagi. 81<sup>e</sup> : Dragus par Alibec. 90<sup>e</sup> : Ratiu par Sorescu.  
Non utilisés : Moldovan (g.), Tarnovanu (g.), Mogos, Rus, Nedelcearu, Racovit, Cicaldau, Hagi, Olaru, Sut, Puscas, Birligea, Coman.  
Cartons. - 2 avertissements : Bancu (59<sup>e</sup>), M. Marin (65<sup>e</sup>).  
Suspendus au prochain match : aucun.

**Les buts** 1-0 : Tielemans (2<sup>e</sup>, passe de R. Lukaku). 2-0 : De Bruyne (80<sup>e</sup>).



Petr David Jozek/AP

La joie de Georges Mikautadze après avoir ouvert le score sur penalty lors de Géorgie-République tchèque (1-1), hier.

### TOP

**Doku** 8/10  
Une première période monstrueuse, avec de la puissance et des jambes de feu, où il a éparpillé Ratiu. Il a enchaîné les percussions dans tous les sens, en débordant son adversaire pour centrer, ou en choisissant l'intérieur pour servir ses partenaires avec justesse. Remplacé par Carrasco (72<sup>e</sup>). J. D.

### FLOP

**Burca** 3/10  
Certes menaçant de la tête (arrêt de Casteels, 5<sup>e</sup>), le défenseur central a souffert dans son duel face à Lukaku, en particulier sur le premier but de Tielemans (2<sup>e</sup>). Alors qu'il s'agit de son point fort, il a été défaillant de la tête sur le but de De Bruyne venu d'un long ballon (80<sup>e</sup>). L. Ha.





# L'AMBIANCE FAIT LE GAME\* !

VIVEZ TOUS VOS MATCHS EN DIRECT ET SUR ÉCRANS GÉANTS DANS VOTRE PUB AU BUREAU.

\*le game = le jeu



AUDIT 51206268 RCS NANTERRE

## EURO 2024 tableau de bord

GROUPE A										GROUPE B										GROUPE C										GROUPE D										GROUPE E										GROUPE F									
3 <sup>e</sup> et dernière journée										2 <sup>e</sup> journée										2 <sup>e</sup> journée										2 <sup>e</sup> journée										2 <sup>e</sup> journée										2 <sup>e</sup> journée									
		pts				matches				buts						pts				matches				buts						pts				matches				buts						pts				matches				buts							
		J	G	N	P	p.	c.	diff				J	G	N	P	p.	c.	diff				J	G	N	P	p.	c.	diff				J	G	N	P	p.	c.	diff				J	G	N	P	p.	c.	diff											
1	Allemagne	6	2	2	0	0	7	1	+6	1	Espagne	6	2	2	0	0	4	0	+4	1	Angleterre	4	2	1	1	0	2	1	+1	1	Pays-Bas	4	2	1	1	0	2	1	+1	1	Roumanie	3	2	1	0	1	3	2	+1	1	Portugal	6	2	2	0	0	5	1	+4
2	Suisse	4	2	1	1	0	4	2	+2	2	Italie	3	2	1	0	1	2	2	0	2	Danemark	2	2	0	2	0	2	2	0	2	France	4	2	1	1	0	1	0	+1	2	Belgique	3	2	1	0	1	2	1	+1	2	Turquie	3	2	1	0	1	3	4	-1
3	Écosse	1	2	0	1	1	2	6	-4	3	Albanie	1	2	0	1	1	3	4	-1	3	Slovenie	2	2	0	2	0	2	2	0	3	Autriche	3	2	1	0	1	3	2	+1	3	Slovaquie	3	2	1	0	1	2	2	0	3	Rép. tchèque	1	2	0	1	1	2	3	-1
4	Hongrie	0	2	0	0	2	1	5	-4	4	Croatie	1	2	0	1	1	2	5	-3	4	Serbie	1	2	0	1	1	1	2	-1	4	Pologne	0	2	0	0	2	2	5	-3	4	Ukraine	3	2	1	0	1	2	4	-2	4	Géorgie	1	2	0	1	1	2	4	-2

## Calendrier de la phase de groupes (du 14 au 26 juin 2024)

	Vendredi	Samedi	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Hier	Aujourd'hui	Demain	Mardi 25 juin	Mercredi 26 juin
Berlin 71 000 places		ESP-CRO 3-0						POL-AUT 1-3				18 h HOL-AUT bein SPORTS	
Leipzig 40 000 places					POR-RTC 2-1			HOL-FRA 0-0			21 h CRO-ITA bein SPORTS TF1		
Hambourg 49 000 places			POL-HOL 1-2			CRO-ALB 2-2			GEO-RTC 1-1				21 h RTC-TUR bein SPORTS
Dortmund 62 000 places		ITA-ALB 2-1			TUR-GEO 3-1				TUR-POR 0-3			18 h FRA-POL bein SPORTS TF1	
Gelsenkirchen 50 000 places			SER-ANG 0-1			ESP-ITA 1-0							21 h GEO-POR bein SPORTS
Düsseldorf 47 000 places				AUT-FRA 0-1				SLO-UKR 1-2			21 h ALB-ESP bein SPORTS		
Cologne 43 000 places		HON-SUI 1-3				ECO-SUI 1-1			BEL-ROU 2-0			21 h ANG-SLN bein SPORTS	
Francfort 47 000 places				BEL-SLO 0-1		DAN-ANG 1-1				21 h SUI-ALL bein SPORTS			18 h SLO-ROU bein SPORTS
Stuttgart 54 000 places			SLN-DAN 1-1			ALL-HON 2-0				21 h ECO-HON bein SPORTS			18 h UKR-BEL bein SPORTS
Munich 66 000 places							SLN-SER 1-1					21 h DAN-SER bein SPORTS	
		ALL-ECO 5-1			ROU-UKR 3-0								

Illustrations des stades : UEFA.

## Tableau final (du 29 juin au 14 juillet 2024)



**RÈGLEMENT** LES PREMIERS ET DEUXIÈMES DE CHAQUE GROUPE, AINSI QUE LES 4 MEILLEURS TROISIÈMES (voir ci-contre) seront qualifiés pour les 8<sup>e</sup> de finale. Les 2 moins bons troisièmes et les quatrièmes de chaque groupe seront éliminés.

**EN CAS D'ÉGALITÉ DE POINTS** entre plusieurs équipes, les critères pour les départager sont : 1. Plus grand nombre de points obtenus dans les rencontres directes. 2. Meilleure différence de buts dans les rencontres directes. 3. Plus grand nombre de buts dans les rencontres directes. 4. Si deux équipes sont toujours à égalité, les critères 1 à 3 sont à nouveau appliqués, exclusivement aux matches entre celles-ci ; en cas de nouvelle égalité, les critères 5 à 10 s'appliquent. 5. Meilleure différence de buts générale. 6. Plus grand nombre de buts marqués. 7. Classement du fair-play (carton rouge = 3 points, carton jaune = 1 point, expulsion pour deux cartons jaunes = 3 points). 8. Position dans le classement général des qualifications (ou tirage au sort si cela concerne l'Allemagne, pays hôte). 9. Si seulement deux équipes ont le même nombre de points, ainsi que le même nombre de buts marqués et encaissés, et que leur confrontation lors du dernier match de la phase de groupes se termine par un match nul, leur classement est déterminé par une séance de tirs au but (ce critère n'est pas utilisé si plus de deux équipes ont le même nombre de points).

Quatre troisièmes de groupe sur six seront qualifiés pour les huitièmes. Pour les désigner, un classement est effectué, avec les règles de départage suivantes : 1. plus grand nombre de points obtenus ; 2. meilleure différence de buts ; 3. plus grand nombre de buts marqués ; 4. plus grand nombre de victoires ; 5. classement du fair-play (carton rouge = 3 points, carton jaune = 1 point, expulsion pour deux cartons jaunes = 3 points) ; 6. position dans le classement général des qualifications (ou tirage au sort si cela concerne l'Allemagne, pays hôte).

### LA RÉPARTITION DES MEILLEURS TROISIÈMES

	ABCD	ABCE	ABCF	ABDE	ABDF	ABEF	ACDE	ACDF	ACEF	ADEF	BCDE	BCDF	BCEF	BDEF	CDEF
Vainqueur du groupe B	3 <sup>e</sup> A	3 <sup>e</sup> A	3 <sup>e</sup> A	3 <sup>e</sup> D	3 <sup>e</sup> D	3 <sup>e</sup> E	3 <sup>e</sup> E	3 <sup>e</sup> F	3 <sup>e</sup> E	3 <sup>e</sup> E	3 <sup>e</sup> E	3 <sup>e</sup> F	3 <sup>e</sup> F	3 <sup>e</sup> F	3 <sup>e</sup> F
Vainqueur du groupe C	3 <sup>e</sup> D	3 <sup>e</sup> E	3 <sup>e</sup> F	3 <sup>e</sup> E	3 <sup>e</sup> F	3 <sup>e</sup> F	3 <sup>e</sup> D	3 <sup>e</sup> D	3 <sup>e</sup> F	3 <sup>e</sup> F	3 <sup>e</sup> D	3 <sup>e</sup> D	3 <sup>e</sup> E	3 <sup>e</sup> E	3 <sup>e</sup> E
Vainqueur du groupe E	3 <sup>e</sup> B	3 <sup>e</sup> B	3 <sup>e</sup> B	3 <sup>e</sup> A	3 <sup>e</sup> A	3 <sup>e</sup> B	3 <sup>e</sup> C	3 <sup>e</sup> C	3 <sup>e</sup> C	3 <sup>e</sup> D	3 <sup>e</sup> B	3 <sup>e</sup> C	3 <sup>e</sup> C	3 <sup>e</sup> D	3 <sup>e</sup> D
Vainqueur du groupe F	3 <sup>e</sup> C	3 <sup>e</sup> C	3 <sup>e</sup> C	3 <sup>e</sup> B	3 <sup>e</sup> B	3 <sup>e</sup> A	3 <sup>e</sup> A	3 <sup>e</sup> A	3 <sup>e</sup> A	3 <sup>e</sup> A	3 <sup>e</sup> C	3 <sup>e</sup> B	3 <sup>e</sup> B	3 <sup>e</sup> B	3 <sup>e</sup> C





# PAS MARQUANT

Alexis Réau/L'Équipe

On sait que l'équipe de France peut aller loin en défendant comme ça. Mais après deux matches et aucun but inscrit par les Bleus, la question consiste aussi à savoir si elle peut aller loin en attaquant comme ça.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
**VINCENT DULUC**

PADERBORN (ALL) – Il n'est pas si courant, après deux premières rencontres de phase finale, de constater qu'aucun joueur de l'équipe de France n'est parvenu à marquer, et que son seul but de la compétition, amené par un dribble et un centre de Kylian Mbappé face à l'Autriche (1-0, lundi), est venu de la précipitation d'un défenseur autrichien, Max Wöber.

Dans toute l'histoire des Bleus en phase finale, depuis la Coupe du monde 1930, elle a fait une seule fois moins bien, en ne parvenant pas à marquer face à l'Uruguay (0-0) et au Mexique (0-2) lors de ses deux premiers matches de la Coupe du monde 2010, une référence qu'on ne

souhaite à aucune autre génération. Habituellement, comme en témoignent ses trois finales lors de ses quatre dernières grandes compétitions (Euro 2016, Coupes du monde 2018 et 2022), l'équipe de France de Didier Deschamps sait faire deux choses à la fois.

## 3,45 buts attendus sur les deux matches

Elle continue d'en faire une très bien, ici, en Allemagne : en se montrant aussi difficile à bouger et en défendant aussi bien avec deux hommes de base nouveaux (Mike Maignan et William Saliba), que ce soit dans le 4-3-3 avec N'Golo Kanté en pointe basse, ou avec Aurélien Tchouaméni plus près de la défense dans le 4-4-2 de vendredi, face aux Pays-Bas (0-0), elle réunit les conditions

**Le nombre de tirs cadrés de Marcus Thuram contre les Pays-Bas (0-0).** L'attaquant, qui a tiré au moins à deux reprises lors de ses quatre derniers matches avec l'équipe de France, n'a échoué à trouver le cadre que vendredi.



nécessaires pour aller loin. Mais si elle n'attaque pas mieux, il se pourrait que ces conditions ne soient pas suffisantes.

Le procès de l'attaque des Bleus, qui vient certes un peu tôt, est d'abord celui du vide laissé par la blessure au nez de Kylian Mbappé, resté sur le banc, vendredi soir, celui du crépuscule d'Olivier Giroud, celui des statistiques insuffisantes des nouveaux prétendants, et celui des difficultés d'Antoine Griezmann (2 buts sur ses 30 dernières sélections), qu'on suppose passagères. C'est, surtout, le procès d'une incapacité à être efficace, bien plus que d'une incapacité à créer du danger.

Car les expected-goals offensifs des Bleus après deux matches rejoignent l'impression gé-

nérale d'un gâchis alors qu'ils ne tiennent même pas compte de la fameuse occasion de la 14<sup>e</sup> minute face aux Pays-Bas pendant laquelle ni Adrien Rabiot ni Griezmann n'ont tiré au but : 3,45 buts attendus (2,03 face à l'Autriche, 1,42 vendredi), pour un seul c.s.c., un déficit fâcheux.

## La Grèce et l'Espagne sacrées par le passé sans beaucoup marquer

Il va donc falloir que Mbappé revienne le plus tôt possible et inscrive le premier but de sa carrière dans un Euro, que Giroud prouve que l'annonce de son départ n'a pas déjà éteint sa flamme, et que Marcus Thuram, Ousmane Dembélé, Kingsley Coman et Randal Kolo Muani tourmentent

leurs statistiques (19 buts en 143 sélections à eux quatre). Il est possible, enfin, que la pression du buteur en sélection se soit diluée, chez Griezmann, sous l'effet du retour de Karim Benzema en 2021 et de son repositionnement en relayeur en 2022.

La question d'aller loin en marquant aussi peu reste, en fait, difficile à trancher. Tout est possible, mais les Bleus n'ont pas l'habitude de ces difficultés (13 buts en 2016, 14 buts en 2018, 16 buts en 2022, en sept matches). Les deux derniers champions très parcimonieux, deux extrêmes dans l'image et les intentions, auront été la Grèce de 2004 (7 en 6 matches), ce qui était attendu, mais aussi l'Espagne de 2010 (8 buts en 7 matches), un modèle peu soupçonné. **E**





Antoine Griezmann rate sa reprise d'une passe de N'Golo Kanté (65<sup>e</sup>), vendredi face aux Pays-Bas.

# Dembélé, majorité très relative

Les deux premières prestations décevantes de l'attaquant parisien lors de cet Euro ont fragilisé son statut de titulaire pour la suite de la compétition.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

**DAMIEN DEGORE (avec H.De.)**

PADERBORN – Au moment de quitter le vestiaire de la Red Bull Arena de Leipzig et de rejoindre quelques personnes de sa connaissance aux abords du car des Bleus, vendredi soir, Ousmane Dembélé était une bonhomie qui dissipait les nuages autour de sa prestation contre les Pays-Bas (0-0). L'attaquant international français n'est pas du genre à gamberger. Mais, dans son intérêt et celui de l'équipe de France, il serait temps qu'il retrouve de l'efficacité et soit enfin décisif sous peine de voir son statut de titulaire remis vite en question, à moins que ce ne soit déjà trop tard. Parce que contre l'Autriche (1-0, le 17 juin) d'abord, les Néerlandais ensuite, il a été trop souvent en situation d'échec et n'a pas assez créé de différences qui ont abouti sur une occasion.

À chaque fois, Didier Deschamps l'a remplacé entre la 70<sup>e</sup> et la 75<sup>e</sup> minute de ces rencontres et, ce qui sauve le Parisien pour le moment, c'est de voir qu'aucun des joueurs entrés à sa place, Randal Kolo Muani à Düsseldorf, Kingsley Coman à Leipzig, ne s'est distingué. La patience du sélectionneur pourrait atteindre

ses limites quand même. Il adore Dembélé, sait à quel point il peut être usant pour un latéral de défendre sur lui, refuse de galvauder les efforts défensifs qu'il déploie également, mais il guette l'étincelle qu'il n'a toujours pas entrevue. Du Parisien, lors de cet Euro, le staff des Bleus réclame des dribbles, des éliminations et, surtout, des passes et des centres décisifs. Pour l'heure, la feuille de statistiques est loin d'être faramineuse et l'idée de lui trouver une alternative fait son chemin dans l'esprit du staff, peut-être même dès mardi.

## Une autre fiche de poste en Coupe du monde ou au PSG

À la différence de la Coupe du monde 2022, au Qatar, où le rôle de Dembélé revêtait une dimension sacrificielle, avec une consigne très claire de fermer son couloir, cette fois, il n'a pas d'autres obligations que celle de veiller à son repli à la perte du ballon. De ce point de vue, le joueur du PSG est irréprochable. Mais, au Qatar, les Français évoluaient avec quatre attaquants – même si Antoine Griezmann était plus considéré comme un relayeur –, ce qui justifiait qu'il soit garant d'un équilibre et pouvait laisser aux autres une



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

partie de la charge offensive. Contre les Pays-Bas, vendredi, ils n'étaient que trois devant. Dans cette configuration, Deschamps veut qu'il devienne surtout la cause du déséquilibre de l'adversaire, ce qu'il n'a pas été. Ou pas assez. Ou pas assez bien. En tout cas, pas comme il l'a été si souvent, cette saison, avec le PSG.

Bien sûr, à Paris, il peut utiliser les doublages sur le côté d'Achraf Hakimi, ce que Jules Koundé fait moins souvent en sélection. Les appels du Barcelonais sont plus sur la largeur ou dans l'intérieur du jeu que ceux du Marocain. Les deux joueurs ont d'ailleurs eu une brève explication sur la pelouse de Leipzig au bout d'un gros quart d'heure, comme s'ils essayaient de mieux coordonner leurs courses. Avec le club de la capitale, Dembélé dézone aussi, ce qui arrive moins avec

l'équipe de France. Surtout, cette saison, avec son club, l'attaquant de 27 ans, qui n'a jamais été blessé, a joué quarante-deux matches auxquels s'ajoutent six rencontres internationales, ce qui lui est rarement arrivé dans sa carrière.

À part l'exercice 2020-2021 qu'il avait bouclé avec quarante-quatre matches avec le Barça, juste avant l'Euro d'ailleurs, où il s'était blessé, Dembélé tournait plutôt autour de trente, trente-cinq matches par saison en moyenne. Ressent-il un contrecoup physique ou mental ? A priori, non. Il apparaît toujours aussi frais en séances, fonctionne avec cette même alacrité singulière en dehors. Mais il n'est pas décisif. Et, depuis ses débuts internationaux en 2016, il peine toujours autant à marquer cette équipe de son empreinte.

Ousmane Dembélé, vendredi à Leipzig, lors du match contre les Pays-Bas (0-0).

2

Le nombre de ballons touchés par Ousmane Dembélé dans la surface adverse, vendredi contre les Pays-Bas (0-0).

C'est son plus faible total sur les sept derniers matches disputés avec les Bleus.



## CLASSEMENT ET PROGRAMME

### GROUPE D

3<sup>e</sup> et dernière journée

pts diff.

1 Pays-Bas	4	+1
2 France	4	+1
3 Autriche	3	+1
4 Pologne	0	-3

### MARDI

France - Pologne	18h
TF1, beIN Sports 1	
Pays-Bas - Autriche	18h
beIN Sports 2	

## PRÉCISION

Adrien Rabiot a hérité de la note de 5 pour sa performance contre les Pays-Bas (0-0) vendredi, comme indiqué dans la page 4 de notre édition d'hier, et non 6 comme dans la fiche du match en page 3.

# Coman et Kolo Muani, des recours ?

Derrière Ousmane Dembélé, le staff des Bleus dispose de deux solutions naturelles au poste d'ailier droit. La question est de savoir si elles peuvent vraiment, en l'état, apparaître comme des valeurs ajoutées.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

**HUGO DELOM (avec D.D. et L.T.)**

PADERBORN (ALL) – Les performances quelconques d'Ousmane Dembélé ouvrent la porte à un changement au poste d'ailier droit. Le staff des Bleus dispose de recours intéressants.

## Coman, question de sensations

L'ailier du Bayern Munich (56 sélections), qui a raté la Coupe du monde russe sur blessure, n'a jamais durablement marqué de son empreinte un tournoi. Ce qui interroge sur cette fin juin, c'est sa capacité à être un recours fiable d'un point de vue athlétique.

Longtemps blessé musculairement en 2024, l'ex-Parisien n'a plus joué soixante-quinze minutes dans un match depuis fin janvier. Hier, touché à un mollet, il n'a pas participé

à l'opposition amicale contre les jeunes de Paderborn. Dans ce contexte, sur la suite du tournoi, peut-il être un réel recours ? Intéressant lors de son entrée contre le Canada en amical (0-0), Coman a fait quinze minutes neutres contre les Pays-Bas (0-0).

Mais le staff le perçoit comme un leader à même de montrer l'exemple et de ne pas laisser filtrer de frustration. Et un joueur, capable sur attaques placées, par une accélération, de déstabiliser n'importe quel bloc. Son profil de joueur explosif, ultra-efficace en un-contre-un colle avec ce dont les Bleus ont besoin sur ce début de tournoi.

## Kolo Muani, question de confiance

Qu'il semble loin le temps (après la Coupe du monde) où Randal Kolo Muani (25 ans) était perçu comme la solution numéro 1 au poste

d'attaquant axial. Convoqué lors de cet Euro, malgré une saison difficile à Paris, le (presque) héros de la finale contre l'Argentine au Qatar (3-3, 2-4 aux t.a.b) est désormais considéré comme un recours à droite. Lui qui explique préférer cette position y a été très performant contre le Chili en mars (3-2). Il peut y apporter des éléments différents de Coman ou Dembélé : avec un sens de l'appel en profondeur plus prononcé, et une capacité, par sa polyvalence, à s'adapter aux déplacements de ses partenaires d'attaque.

Peut-il retrouver les sensations techniques qu'il a perdues ? Très à l'aise dans le groupe, souvent chambreur, il est plus libéré en bleu. Même s'il a pu laisser apparaître une forme de frustration sur son absence de temps de jeu vendredi. Son entrée n'a pas été tonitruante contre l'Autriche (1-0, le 17 juin). Mais au sein d'une équipe monorythmique, ses appels et sa générosité sont des armes à ne pas négliger.



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Kingsley Coman.



# Les places sont chères

Didier Deschamps est resté fidèle à la même ossature de joueurs lors des deux premiers matches de l'Euro, et ils sont donc nombreux à rester à l'écart.

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX

**ANTHONY CLÉMENT, HUGO DELOM, LOÏC TANZI (avec D. D.)**

**PADERBORN (ALL)** – Comme tous les sélectionneurs, Didier Deschamps pouvait réunir 26 joueurs à l'Euro mais il n'en a amené que 25 car il n'a jamais été un défenseur de l'élargissement des listes, pour des raisons liées à la vie sociale et à l'organisation. Avant 2020, il

avait le droit d'en retenir 23, ce qui lui allait très bien, et il a opté cette année pour un compromis, après avoir appelé 26 éléments pour l'Euro 2021. « Je ne vais pas non plus faire le malin et prendre 23 joueurs pour ensuite me retrouver en difficulté », expliquait-il en mai, au moment de la révélation de son groupe, où il avait pu se permettre d'intégrer quelques convalescents. On a ce qu'il faut pour faire la compétition. À 23, j'aurais fait

les choses différemment. » À 25, il a convoqué sans hésiter Mike Maignan, Aurélien Tchouaméni et Kingsley Coman, blessés au moment de l'annonce. Ils ont tous participé au match contre les Pays-Bas (0-0, vendredi), les deux premiers comme titulaires, le troisième en entrant à la 75<sup>e</sup> minute. Un vrai privilège, car les places sont chères. **TE**

## ROTATION MINIMALE

Pas adepte de la règle des 5 changements par match

Sa gestion de l'effectif confirme que Deschamps n'avait pas besoin d'appeler 26 joueurs. Contre l'Autriche (1-0, lundi), il a effectué quatre remplacements et il ne s'agissait pas toujours d'un choix, puisqu'il a été obligé de sortir Adrien Rabiot à la 70<sup>e</sup> minute, trop court après une préparation tronquée, avant de devoir réagir à la fracture du nez de Kylian Mbappé (85<sup>e</sup>).

Face aux Pays-Bas, aucune blessure n'a troublé la soirée et seuls deux éléments ont relayé des titulaires : en deux matches, Deschamps a donc procédé à six changements en cours de jeu et aucun sélectionneur n'a réalisé moins de remplacements que lui. Comme les rotations sont toutes intervenues dans les vingt dernières minutes, les joueurs sortis du banc doivent se

partager des miettes : ils ont disputé 70 minutes, alors que les Polonais en comptent 254 et les Serbes 279, record de la compétition. Le France-Pologne de mardi va donc opposer deux visions très différentes de la répartition des temps de jeu, car Deschamps est réticent à se servir de la règle des cinq remplacements, instaurée en 2020. Alors qu'il avait l'habitude d'exploiter ses trois remplacements, il s'est contenté de 3,5 changements par match en moyenne à l'Euro 2021 et de 4 à la Coupe du monde 2018.

De l'Autriche aux Pays-Bas, sa composition de départ n'a pas non plus évolué, malgré le passage du 4-3-3 au 4-4-2 : seul le milieu Aurélien Tchouaméni a débuté pour pallier l'absence de Mbappé. À l'arrivée, dix-sept joueurs ont été utilisés après deux matches, comme en 2022. C'est faible par rapport la concurrence, mais c'est un record égalé à l'échelle de Deschamps, qui n'en avait utilisé que 15 en 2014, 2016 et 2018. Cette année, il n'y a que l'Anglais Gareth Southgate pour faire moins (16), malgré un réservoir qui fait aussi envie, et l'Écossais Steve Clarke (16).



Didier Deschamps, son staff et ses joueurs, sur le banc lors de Pays-Bas - France (0-0).

## Le changement, c'est pas Deschamps

Données après les deux premières journées de la phase de groupes de l'Euro 2024.

### Des jokers peu utilisés...

Top 3 des sélections qui ont effectué le moins de remplacements depuis le début de l'Euro.

1	France	6
2	Angleterre	7
3	Albanie, Belgique	8

### ... et lancés tardivement

Top 3 des sélections dont les remplaçants ont joué le moins de minutes.

1.	France	70
2.	Slovénie	109
3.	Géorgie	112

### Un nombre limité de joueurs impliqués

Top 3 des sélections qui ont utilisé le moins de joueurs.

1.	Angleterre et Écosse	16
3.	France, Albanie, Autriche, Pays-Bas, Slovaquie, Slovénie, Suisse, Belgique	17

### Une habitude qui se renforce

Nombre moyen de minutes jouées à chaque match par des remplaçants lors des grandes compétitions depuis l'arrivée de Deschamps comme sélectionneur.



Depuis l'Euro 2021, le sélectionneur a le droit d'effectuer 5 remplacements par match, contre 3 auparavant, plus un en cas de prolongation. Depuis la Coupe du monde 2022, il peut également remplacer un joueur par match en cas de suspicion de commotion cérébrale, sans que ça le prive de ses autres remplacements. À noter qu'en 2016, 2021 et 2022, les Bleus ont disputé une prolongation.



## FRUSTRATION ET INCOMPRÉHENSION

La peur pour certains de perdre le rythme

Les journées sont longues, parfois, à Bad Lippspringe, camp de base des Bleus.

Surtout pour ceux qui ne jouent pas du tout ou peu. En fonction de l'âge, des statuts, des personnalités aussi, ces joueurs réagissent différemment à leur position de remplaçant. Vendredi soir, la grande majorité a compris pourquoi Deschamps, compte tenu du contexte du match et de l'intensité, n'avait réalisé que deux changements.

La crainte pour eux, au-delà de la frustration logique pour des joueurs qui sont habitués à être titulaires dans les plus grands clubs européens, est de gérer l'attente et les conséquences sur leur état physique. Les séances, compte tenu des

délais entre les matches, sont très légères. Dans ce contexte, la peur de perdre du rythme et des sensations athlétiques existe vraiment. Avec un argument : « Si on fait appel à moi, serais-je capable de répondre dans l'intensité ? »

Un épisode récent a également été assez mal vécu. Jeudi soir, à la veille du match contre les Pays-Bas, le fait que Deschamps convoque seulement les titulaires dans le cadre de la préparation de la rencontre n'a pas été compris par certains. Des joueurs ont ainsi appris qu'ils ne seraient pas alignés d'entrée en voyant leurs coéquipiers revenir de cette réunion. Une séquence qui n'a toutefois pas altéré la bonne ambiance générale dans le groupe.

### LA LISTE DES 25 BLEUS

#### 3 gardiens

**23. Alphonse AREOLA** (West Ham, ANG, 31 ans, 5 sélections, 3 buts encaissés)

**16. Mike MAIGNAN** (AC Milan, ITA, 28/18/9)

**1. Brice SAMBA** (Lens, 30/3/4)

#### 8 défenseurs

**21. Jonathan CLAUSS** (Marseille, 31/13/2 buts)

**22. Theo HERNANDEZ** (AC Milan, ITA, 26/29/2)

**24. Ibrahima KONATÉ** (Liverpool, ANG, 25/16/0)

**5. Jules KOUNDE** (FC Barcelone, ESP, 25/30/0)

**3. Ferland MENDY** (Real Madrid, ESP, 29/10/0)

**2. Benjamin PAVARD** (Inter Milan, ITA, 28/54/5)

**17. William SALIBA** (Arsenal, ANG, 23/17/0)

**4. Dayot UPAMECANO** (Bayern, ALL, 25/22/2)

#### 7 milieux

**6. Eduardo CAMAVINGA** (Real Madrid, ESP, 21/18/1)

**19. Youssouf FOFANA** (Monaco, 25/19/3)

**7. Antoine GRIEZMANN** (Atlético, ESP, 33/131/44)

**13. N'Golo KANTÉ** (Al-Ittihad, ARS, 33/57/2)

**14. Adrien RABIOT** (Juventus Turin, ITA, 29/45/4)

**8. Aurélien TCHOUAMÉNI** (Real Madrid, ESP, 24/32/3)

**18. Warren ZAÏRE-EMERY** (Paris-SG, 18/3/1)

#### 7 attaquants

**25. Bradley BARCOLA** (Paris-SG, 21/2/0)

**20. Kingsley COMAN** (Bayern, ALL, 28/56/8)

**11. Ousmane DEMBÉLÉ** (Paris-SG, 27/46/5)

**9. Olivier GIROUD** (AC Milan, ITA, 37/134/57)

**12. Randal KOLO MUANI** (Paris-SG, 25/18/4)

**10. Kylian MBAPPÉ** (Paris-SG, 25/80/47)

**15. Marcus THURAM** (Inter Milan, ITA, 26/22/2)



Kylian Mbappé à l'échauffement avant Pays-Bas - France (0-0), vendredi soir à Leipzig.

Alexis Réau/L'Équipe

## Mbappé a rejoué

Le capitaine des Bleus a participé pour la première fois à une opposition, dont il a disputé l'intégralité, hier face à des jeunes du SC Paderborn. Sans être encore persuadé de pouvoir jouer mardi contre la Pologne.

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX

**LOÏC TANZI et DAMIEN DEGORE**

PADERBORN (ALL) - L'absence de Kylian Mbappé a forcément pris encore un peu plus d'importance après la sortie inefficace de l'équipe de France, vendredi face aux Pays-Bas (0-0). La star des Bleus avance doucement dans son processus de reprise. Hier matin, Didier Deschamps et son joueur ont échangé sur ses sensations, cinq jours après le choc contre l'épaule de Kevin Danso. Il a été décidé que l'attaquant allait participer à l'opposition entre ceux qui n'avaient pas ou peu joué la veille et les U21 du SC Paderborn, programmée à 17h30.

Masque noir (celui qu'il portera en match), le néo-Madrilène était aligné sur le côté gauche de l'attaque, avec Olivier Giroud en pointe. Une opposition où les contacts trop rugueux étaient interdits et dans laquelle il a inscrit 2 buts et délivré 2 passes décisives au sein de l'équipe en chasubles blanches, les Bleus et les jeunes du club local étant mélangés parmi les deux équipes. Mbappé a même disputé l'intégralité du match, soit deux fois trente minutes. L'enjeu pour le capitaine des Bleus était surtout de s'habituer à son outil médical et de trouver des repères visuels, ce qui n'était pas encore le cas lors de ses deux premières apparitions sur le terrain depuis sa blessure.

### Frustré mais toujours dans son rôle de capitaine

En échangeant en privé avec quelques personnes après le match, vendredi, Mbappé n'a pas laissé filtrer de certitudes sur sa participation au dernier match de groupe contre la Pologne, mardi. Comme contre les Pays-Bas, aucun risque ne sera pris pour éviter des contrariétés pour la

suite de sa compétition. Mais il faudra aussi gérer les envies d'un compétiteur ne lâchant jamais une miette.

Il fallait le voir sur le banc de la Red Bull Arena, vendredi à Leipzig, ne pas parvenir à cacher sa frustration pour comprendre à quel point le terrain l'aimante. Le regard tourné vers les écrans géants du stade pour voir s'écouler le chronomètre, il a multiplié des petits souffles à répétition, des consignes aux coéquipiers, et montré beaucoup d'impatience. Plus ses coéquipiers manquaient d'occasions, plus le visage de l'attaquant français se crispait.

Mbappé ne veut pas faire de vieux os loin des pelouses. Vendredi, il savait avant même le coup d'envoi de la rencontre qu'il ne jouerait pas. « Je n'ai pas à faire de bluff, ça va mieux. Chaque jour qui passe est un jour de gagné, disait Deschamps au sortir du match. Si cela avait été décisif, j'aurais réfléchi différemment. C'est important d'avoir la sensation de Kylian. Il a eu un choc. Le fait d'avoir un hématome qui doit se dissiper, porter un masque qui change la vision, et par rapport au risque... ce n'est pas facile. On se rapproche d'une consolidation meilleure chaque jour. Aujourd'hui (vendredi), c'était plus sage qu'il reste sur le banc. »

La troisième rencontre de la phase de groupes arrive très vite. Dans un peu plus de quarante-huit heures, les Bleus affronteront la Pologne à Dortmund. Ils s'entraîneront une dernière fois, très légèrement, cet après-midi à Paderborn, avant de prendre dès demain matin la route du Signal Iduna Park.

Il reste donc deux séances au capitaine des Bleus pour apprivoiser son masque, prendre ses repères et s'offrir une vraie chance d'être au coup d'envoi de ce match. Demain soir, Mbappé saura probablement alors s'il est en mesure d'aider les Bleus à arracher la première place du groupe.



Stéphane Mantey/L'Équipe

À la 75<sup>e</sup> minute vendredi lors de Pays-Bas - France (0-0), Kingsley Coman (numéro 20) a remplacé Ousmane Dembélé (11), qui salue Olivier Giroud avant que celui-ci n'entre à son tour en jeu. Les seuls remplacements du match pour les Bleus.

## ET MAINTENANT ?

Pas de révolution à attendre mardi

Dans un monde idéal, la France serait déjà qualifiée et Deschamps pourrait faire du troisième match le rendez-vous des coiffeurs. La dernière rencontre de la phase de groupes a souvent été précieuse pour évacuer les frustrations de ceux qui ne jouent pas et reposer ceux qui jouent trop.

Lors de la Coupe du monde 2022, Deschamps avait largement renouvelé son équipe et ils étaient nombreux à n'avoir pas su saisir leur chance, car les Bleus avaient perdu contre la Tunisie (0-1). Douleuruse sur le coup, l'expérience s'était révélée pertinente à long terme car plusieurs éléments avaient pu prendre du rythme, avant de jouer un vrai rôle.

Cette année, une rotation aussi importante n'apparaît pas comme une évidence aux yeux du staff, car la première place tout comme la qualification ne sont pas assurées, et il y aura aussi le temps de récupérer avant le huitième de finale, potentiellement programmé une semaine plus tard.

Deschamps doit gérer la réintégration de Mbappé et les incertitudes autour de Rabiot (béquille), Theo Hernandez (mollet) et Coman (mollet, lire page 7), sachant que la charnière pourrait aussi évoluer en fonction des ressentis de Dayot Upamecano et William Saliba, mais la révolution ne devrait donc pas avoir lieu mardi.



# Premiers, ce serait une bonne idée

Les hommes de Didier Deschamps ont vraiment intérêt à terminer en tête de leur groupe pour se dégager la route.

NICOLAS SBARRA

La France n'est pas encore en huitièmes de finale, mais elle a toutes les chances d'y passer, sauf énorme accident face à la Pologne mardi (*voir ci-contre*). La 2<sup>e</sup> journée de la phase de groupes bouclée depuis hier soir, il est ainsi possible de se projeter sur ce qui pourrait attendre les Bleus à partir de la fin de semaine prochaine.

## Les Bleus premiers...

### La Turquie puis un tableau plus ouvert ?

Pour finir en tête du groupe D, la France doit faire mieux que les Pays-Bas opposés à l'Autriche, au moins sur le plan des buts marqués. Dans ce cas, en huitièmes de finale, elle affronterait le 2<sup>e</sup> du groupe F le 2 juillet (21 heures) à Leipzig. Ce ne sera pas le Portugal, déjà assuré d'être 1<sup>er</sup>. Actuellement, il s'agit de la Turquie, en pole pour y rester : avec 3 unités au compteur, elle pourrait se satisfaire d'un nul mercredi face aux Tchèques, qui ne comptent qu'un point, tout comme les Géorgiens. Les Bleus seraient alors favoris, face à une équipe difficilement victorieuse de la Géorgie (3-1), sa seule victoire en 2024 (pour 4 défaites et 1 nul), puis balayée par le Portugal (0-3) hier.

En voyant plus loin, en terminant en tête, les Français basculeraient dans l'autre partie de tableau par rapport à l'Espagne et au Portugal, qui savent déjà dans quel huitième de finale ils seront.

Si elle valide sa 1<sup>re</sup> place ce soir face à la Suisse, l'Allemagne ne pourrait pas non plus être croisée avant la finale. Dans ce scénario, le quart de finale potentiel des Bleus les opposerait au vainqueur du groupe E ou à un 3<sup>e</sup> de groupe (B, C ou D).

## Les Bleus deuxièmes...

### La grande inconnue avant du lourd ?

Un match nul face à la Pologne suffit aux hommes de Didier Deschamps pour atteindre les huitièmes, mais il a de grandes chances de les condamner à la 2<sup>e</sup> place. Leur adversaire, le 1<sup>er</sup> juillet (18 heures) à Düsseldorf, serait alors le 2<sup>e</sup> du groupe E. Une équipe dont l'identité est une véritable inconnue : après 2 matches, tous ses membres sont à égalité avec 3 points, une première dans l'histoire de l'Euro. Ukraine-Belgique et Slovaquie-Roumanie sont au programme de la 3<sup>e</sup> journée mercredi. En cas de 2<sup>e</sup> place, les Bleus atterriraient dans la partie basse du tableau final. Avec un possible quart face au Portugal et une demie qui pourrait voir arriver en face l'Allemagne ou l'Espagne.

## Les Bleus troisièmes...

### Un choc d'entrée ?

Depuis 2016 et l'instauration des huitièmes, 4 meilleurs troisièmes avancent aussi dans la compétition. La France pourrait être l'un d'entre eux en cas de défaite et si



Stéphane Mantey/L'Équipe

les résultats dans les autres groupes le permettent. Elle rejouerait alors le 30 juin ou le 2 juillet, face à un 1<sup>er</sup> de groupe : celui du B, du C ou du E. Le menu pourrait donc être très copieux : soit l'Espagne, soit probablement l'Angleterre, soit celui qui s'en sera le mieux sorti entre la Roumanie, la Slovaquie, la Belgique et l'Ukraine. L'identité de l'adversaire, comme la place dans le tableau final, sera définie par les groupes dont sont issus les meilleurs troisièmes, avec 15 combinaisons possibles (*voir page 5*). Mais les Bleus seraient bien inspirés de s'éviter ces soucis. **F**

## La Pologne « prend très au sérieux » le match

Première équipe éliminée de cet Euro, après ses revers contre les Pays-Bas (1-2) et l'Autriche (1-3), la Pologne s'avance sans objectif pour le match face aux Bleus, mardi. Mais les Aigles ne pourront pas être accusés de prendre ce dernier rendez-vous par-dessus la jambe. « Nous considérons ce match comme une préparation aux prochaines échéances, en Ligue des nations et aux qualifications pour la Coupe du monde, a affirmé Michal Probierz après le revers contre les Autrichiens. Nous voulons prendre cette rencontre très au sérieux. » Le sélectionneur ne devrait donc pas trop faire évoluer son onze de départ, même s'il peut y apporter des retouches, comme il l'avait fait entre les deux premiers matches (4 changements). Celui contre la France pourrait être le dernier match international dans la carrière de Wojciech Szczesny (34 ans). **F. T.**

La Turquie et Arda Güler pourraient affronter la France en huitièmes.

## LA FRANCE QUALIFIÉE SI...

- Elle ne perd pas contre la Pologne mardi.
- Elle perd et l'Autriche ne bat pas les Pays-Bas.
- Elle perd et les Pays-Bas perdent sur un plus grand écart.

Les Bleus pourraient aussi se qualifier parmi les 4 meilleurs troisièmes avec 4 points, en fonction de l'issue des autres groupes.

## LA FRANCE PREMIÈRE SI...

- Elle gagne et les Pays-Bas ne gagnent pas.
- Elle gagne et les Pays-Bas gagnent sur un plus faible écart.
- Elle fait match nul, les Pays-Bas aussi en marquant deux buts de moins au minimum.

En cas d'égalité à la différence de buts, sont ensuite pris en compte les buts marqués, où les Pays-Bas ont pour l'instant l'avantage (2 contre 1). Vient ensuite le fair-play (2 cartons jaunes de chaque côté).

Il y a quarante ans, l'équipe de France remportait son premier trophée international. Revivez l'épopée des Bleus de Michel Platini à l'Euro 84, au jour le jour.



## Le jour de gloire de Domergue

JOCELYN LERMUSIEAUX

Dans un Vélodrome fouetté par le mistral, les Bleus balaient le spectre de Séville à l'issue d'une prolongation épique où ils ont frappé 16 fois au but ! Menés 1-2 (98<sup>e</sup>), ils renversent les Portugais (3-2 a.p.) grâce à l'inévitable Michel Platini (119<sup>e</sup>).

Si Didier Six a bien été titularisé devant, c'est un défenseur qui partage la tête d'affiche avec le capitaine des Bleus : le jour de ses 27 ans, Jean-François Domergue s'offre un doublé (24<sup>e</sup>, 114<sup>e</sup>). Invité surprise (1 sélection avant l'Euro), le défenseur de Toulouse vit un conte de fées. Promis à faire partie des

« chauffeurs de taxi », comme se surnomment les remplaçants, il a gagné ses galons d'arrière gauche après la suspension de Manuel Amoros, après avoir suppléé Yvon Le Roux dans l'axe (60<sup>e</sup>) contre le Danemark (1-0).

“Jean-François le sentait, Michel (Platini) lui a dit : « Vas-y ! »”

ALAIN GIRESSE

Décontracté à son arrivée au stade, le numéro 3 des Bleus papote avec Daniel Jeandupeux, son entraîneur au TFC, et assiste à la victoire d'Auxerre en finale du Championnat national cadets, en lever de rideau. Dans une demie cadennassée, Platini obtient un



L'Équipe

coup franc plein axe aux 18 mètres. L'arbitre italien Paolo Bergamo veille à ce qu'il laisse le ballon placé à l'endroit de la faute.

Après un bref conciliabule avec Platini et Alain Giresse, Domergue s'élance. Sa frappe tendue du cou-de-pied gauche se fiche dans la lucarne de Manuel Bento, médusé, comme le réalisateur de TF1, qui affiche à

l'écran l'incrustation « 10 - Platini ». « Ça a surpris tout le monde car Michel n'avait pas pour habitude de laisser un coup franc, se marre Maxime Bossis. Instinctivement, il a senti que Jeff avait sa chance. »

« Aux entraînements, Michel a vu que "Doudou" avait un sacré pied gauche », souligne Philippe Bergeroo. « Il n'y a pas eu de chamaille, appuie Giresse. Jean-

François le sentait, Michel lui a dit : "Vas-y !" » Mystifié par Fernando Chalana sur le second but de Rui Jordão (98<sup>e</sup>), Domergue se ratrape en surgissant dans la surface lusitanienne pour égaliser. Sur un décalage involontaire de Platini (114<sup>e</sup>) qui lui remettra le fanion échangé avec Bento avant le coup d'envoi, le consacrant officiellement « homme du match ».

Jean-François Domergue ouvre le score sur coup franc face au Portugal, le 23 juin 1984.

2

Ce sont les deux seuls buts inscrits en équipe de France par Jean-François Domergue en 9 sélections (dont 6 titularisations) entre 1984 et 1987.





Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

# «C'est quand même un peu plus facile de passer aujourd'hui»

L'Écosse pourrait passer une phase de groupes pour la première fois en douze participations (Coupe du monde et Euro compris). Les anciens, à l'image de Pat Nevin, s'en réjouissent, mais relativisent une performance facilitée par le format de la compétition.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

PIERRE-ÉTIENNE MINONZIO

ERFURT (ALL) – Hier, Pat Nevin a passé la journée dans le sud de l'Écosse, près de la frontière avec l'Angleterre, pour assister au mariage de sa fille, Lucy. Mais, en fin de soirée, l'ancien ailier de onze du Chardon (60ans, 28 capes entre 1988 et 1996) s'est éclipse en voiture pour prendre un avion programmé à 5 heures du matin, direction l'Allemagne, afin d'assister ce soir, à Stuttgart, à Écosse-Hongrie. Hors de question pour Nevin, malgré la noce de Lucy, de

manquer une telle affiche, parce qu'il doit la commenter pour la BBC, mais surtout parce qu'il s'agit potentiellement du match le plus important de l'histoire du football écossais, celui qui pourrait permettre aux Bleu marine et Blanc, en cas de victoire ce soir, de dépasser pour la première fois la phase de groupes dans un grand tournoi.

«Je sens qu'on peut gagner cette rencontre, nous a confié Nevin, qui a interrompu les préparatifs du mariage pour nous répondre. Si on est à notre meilleur niveau, on sera dur à jouer. Ça va le faire.» Une

confiance partagée par l'un de ses compatriotes, l'ex-défenseur central Christophe Berra (39ans, 41 capes entre 2008 et 2017) qui va suivre le match depuis l'Alabama, où il entraîne une équipe de troisième niveau américain (Huntsville City FC) : «Il ne faut pas sous-estimer la Hongrie, mais si nos gars jouent aussi bien qu'ils l'ont fait contre la Suisse (1-1, mercredi), ils ont une grande chance de se qualifier.»

### Gilmour fait l'unanimité

Tous les anciens internationaux écossais que nous avons interrogés partagent cet espoir que la génération actuelle mette un terme à cette malédiction folle qui a vu leur sélection, depuis la Coupe du monde 1954, participer à onze phases finales (huit Mondiaux et trois Championnats d'Europe), sans jamais donc parvenir à décrocher son ticket pour les matches à élimination directe. Parfois, il s'en est fallu de peu, puisqu'en 1974, 1978 et 1996, la qualification avait été manquée à la différence de buts.

**Les joueurs écossais avant le match d'ouverture perdu contre l'Allemagne (1-5), le 14 juin.**

Reste que si nos interlocuteurs s'affichent comme les premiers supporters de l'équipe menée par Steve Clarke (le sélectionneur en poste depuis 2019), ils ne peuvent s'empêcher de nuancer ses mérites, en comparaison avec l'adversité avec laquelle ils avaient été confrontés à leur époque.

«À l'Euro 1992, dans notre groupe, il y avait les champions du monde en titre (l'Allemagne) et les champions d'Europe (les Pays-Bas), rappelle Nevin. C'est quand même un peu plus facile de passer aujourd'hui, avec 24 équipes.» L'ancien milieu monégasque John Collins (56ans, 58 capes entre 1988 et 1999) prolonge l'analyse depuis son domicile, près d'Édimbourg : «On avait fini troisièmes de notre groupe en 1996 (avec 4 points) et dans la configuration actuelle du tournoi on serait passés... Les joueurs de Clarke ont beaucoup de chance de bénéficier aujourd'hui d'une telle opportunité de qualification. Mais je n'oublie pas non plus qu'il n'y a aucun match facile dans ce genre de compétition».

Et quand on demande à ces grands anciens quel Écossais pourrait faire la différence ce soir, ils n'évoquent pas les stars évoluant dans des écuries prestigieuses (le Liverpoolien Andy Robertson, le Mancunien Scott McTominay...), mais bien Billy Gilmour, le jeune milieu de terrain de Brighton.

L'ex-attaquant Kenny Miller (44ans, 69 capes entre 2001 et 2013), actuellement en vacances en Floride, confie ainsi : «Billy est calme, très facile avec le ballon et se rend disponible pour orienter le jeu. Historiquement, on a rarement disposé en équipe nationale d'un tel profil. S'il est bon contre les Hongrois, je pense qu'on va l'emporter.» C'est ainsi qu'un joueur de 23ans, qui en paraît deux fois moins, aura ce soir la lourde responsabilité de mener les siens vers un succès historique, qui rendrait la centaine de milliers de supporters écossais actuellement présents en Allemagne encore plus bruyants qu'ils ne sont déjà. Si du moins c'est possible. **E**

3-4-1-2

**Écosse** 21 h **Hongrie** 3-4-2-1

belN Sports 2 / aujourd'hui

Arbitre : Tello (ARG). Stuttgart Arena.

26

Robertson

7

McGinn

3

McKenna

8

McGregor

1

Gunn

5

Hanley

14

McTominay

4

Gilmour

13

Hendry

2

Ralston

10

C. Adams

Sél. : Clarke

14

Bolla

20

Sallai

5

Fiola

17

Styles

6

Orban

1

Gulacsi

19

Varga

13

Schäfer

10

Szoboszlai

11

Kerkez

24

Dardai

Sél. : Rossi (ITA)

Remplaçants :

Clark (g.) (21), Kelly (g.) (12), Cooper (16), McCrorie (22), G. Taylor (24), Armstrong (17), Christie (11), McLean (23), Jack (20), Conway (19), Forrest (25), Morgan (18), Shankland (9).

classement FIFA

39<sup>e</sup>

26<sup>e</sup>

28 ans

5 mois

âge moyen

27 ans

28

32,8

mois de sélections

Principaux absents :

Porteous (suspendu), Tierney (blessé).

0 v.

0 n.

0 v.

0 n.

Suspendus au prochain avertissement :

Ralston, McKenna, McTominay, McGinn.

Remplaçants :

Dibusz (g.) (12), Szappanos (g.) (22), Balogh (3), Botka (21), Lang (2), Z. Nagy (18), Nego (7), At. Szalai (4), Gazdag (16), Horvath (25), Kata (26), Kleinheisler (15), A. Nagy (8), Adam (9), Csoboth (23).

classement FIFA

39<sup>e</sup>

26<sup>e</sup>

28 ans

5 mois

âge moyen

27 ans

28

32,8

mois de sélections

Principaux absents :

Bolla, At. Szalai, Szoboszlai, Varga.

0 v.

0 n.

0 v.

0 n.

Suspendus au prochain avertissement :

Bolla, At. Szalai, Szoboszlai, Varga.

### HONGRIE

## Gagner, enfin, et espérer

Après deux défaites, la Hongrie n'a évidemment plus le choix. Il lui faut battre l'Écosse pour terminer troisième de son groupe et espérer figurer parmi les quatre meilleurs troisièmes de cet Euro et ainsi avoir le droit de participer aux huitièmes de finale. Lors des deux dernières éditions à 24 équipes, trois équipes sont passées avec 3 points et une différence de buts négative... dont le Portugal (- 2),

futur vainqueur en 2016 ! Si sa rencontre face à l'Allemagne (0-2), mercredi dernier, fut encourageante, il va lui falloir se montrer à la fois plus solide défensivement (5 buts encaissés, grande fragilité d'ensemble) et se lâcher offensivement (1 but marqué). Le milieu offensif et capitaine, Dominik Szoboszlai (notre photo), ne s'est pas entraîné vendredi et a été préservé, hier, mais il sera bien présent ce soir, sur la pelouse de Stuttgart. Comme peut-être aussi Callum Styles. Ce ne sera toujours pas le cas, en revanche, du latéral droit du Havre Loïc Nego (cuisse) et du défenseur central de Parme Botond Balogh, qui continuent à s'entraîner à part.

F.L.D.

Alexis Réau/L'Équipe




**EURO 2024**
**Groupe A**

 3<sup>e</sup> et dernière journée


Suisse

21 h

Allemagne



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe



Leonie Horky/Witters/Presse Sports

En haut, Breel Embolo, avant-centre de l'AS Monaco, pendant la rencontre contre l'Écosse (1-1), mercredi. Ci-dessus, Vincent Sierro et Fabian Rieder lors du match entre la Suisse et la Hongrie (3-1, le 15 juin), qui évoluent respectivement à Toulouse et à Rennes.

# Ligue 1, l'appétit suisse

Cinq membres de la Nati (Zakaria, Embolo, Sierro, Rieder, Mvogo) évoluaient dans notre Championnat lors de la saison écoulée, durant laquelle le nombre d'Helvètes a connu un pic historique.

## Les onze Suisses ayant évolué en Ligue 1 la saison écoulée

Breel Embolo, Denis Zakaria, Philipp Köhn (Monaco) ; Becir Omeragic, Silvan Hefti (Montpellier) ; Vincent Sierro (Toulouse) ; Yvon Mvogo (Lorient) ; Jordan Lotomba (Nice) ; Eray Cömert (Nantes) ; Fabian Rieder (Rennes) ; Ulisses Garcia (Marseille).

**21 h**

M6, BEIN SPORTS

**Suisse**
**Allemagne**

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

**SÉBASTIEN BURON**

BERLIN – Ils sont cinq à l'Euro et se posent en représentants d'une nouvelle mode. Denis Zakaria et Breel Embolo portent les couleurs de Monaco, Vincent Sierro de Toulouse, Fabian Rieder de Rennes, Yvon Mvogo de Lorient. Ils jouaient la saison écoulée en Ligue 1, où figuraient au total onze Suisses, un record depuis l'après-guerre. Le précédent da-

taut de 2005-2006, avec neuf Helvètes.

**« Ils sont assez peu à réussir à s'implanter dans les cinq principaux Championnats. Alors on est presque surpris que des joueurs s'imposent assez vite en Ligue 1 »**

LAURENT FAVRE, JOURNALISTE POUR « LE TEMPS »  
« Davantage de clubs suisses se sont mis en valeur en Coupes d'Europe ces dernières années et je n'ai pas besoin de vous rappeler le résultat entre nos deux pays lors du

dernier Championnat d'Europe (3-3 a.p., 5-4 aux t.a.b. pour la Suisse en huitièmes de finale), sourit Michel Urscheler, l'agent de Sierro. Ça a joué un rôle. Les Suisses ont aussi une bonne éducation, ils parlent plusieurs langues, et le Suisse gagne en crédibilité. »

« Globalement, le joueur suisse a la réputation de ne pas être trop cher, et les deux pays n'étant pas loin, il n'est pas dépaycé, ajoute Laurent Favre, chef de la rubrique sport du quotidien *Le Temps*. Le Suisse a la réputation d'être fiable, sérieux. Beaucoup sont capitaines, comme Ricardo Rodriguez



M6, beIN Sports 1

aujourd'hui

3-4-2-1

Suisse

21 h

Allemagne

4-2-3-1

Arbitre : Orsato (ITA). Francfort Arena.

19

D. Ndoye

25

Amdouni

10

G. Khaka

7

Embolo

22

Schär

3

Widmer

17

R. Vargas

4

Elvedi

5

Akanji

26

Rieder

1

Sommer

10

Musiala

23

Andrich

21

Gündogan

8

Kroos

17

Wirtz

18

Mittelstädt

6

Kimmich

2

Rüdiger

4

Tah

1

Neuer

Sél. : Yakini

Sél. : Nagelsmann

Remplaçants :

Kobel (g.) (21), Mvogo (g.) (12), R. Rodriguez (13), Stergiou (2), Zesiger (15), Aebischer (20), Sierro (16), Zakaria (6), Freuler (8), Jashari (24), Shaqiri (23), Zuber (14), Duah (18), Okafor (9), Steffen (11).

classement FIFA

19<sup>e</sup>

âge moyen

28 ans

2 mois

moy. de sélections

55,4

Principaux absents :

aucun.

Suspendus au prochain avertissement :

R. Rodriguez, Widmer, Freuler, Sierro.

Remplaçants :

Ter Stegen (g.) (22), Baumann (g.) (12), Henrichs (20), Anton (16), Koch (24), Raum (3), Schlotterbeck (15), Can (25), Gross (5), Beier (14), T. Müller (13), Führich (11), L. Sané (19), Undav (26), Füllkrug (9).

classement FIFA

16<sup>e</sup>

âge moyen

29 ans

moy. de sélections

55,4

Principaux absents :

aucun.

Suspendus au prochain avertissement :

Rüdiger, Tah, Mittelstädt, Andrich.

► au Torino, Sierro à Toulouse. Granit Khaka l'a été à Arsenal. C'est lié à ces critères-là. »

Pierluigi Tami apprécie cette évolution. « On est contents de voir autant de Suisses en Ligue 1, affirme le directeur des équipes nationales de l'Association suisse de football (ASF). Pour que notre sélection reste à un très haut niveau, on a besoin qu'ils quittent la Suisse pour faire la dernière "étape" de leur formation. » Favre émet toutefois une nuance : « Hormis les tout meilleurs, ils sont assez peu à réussir à s'implanter dans les cinq principaux Championnats. Alors on est presque surpris que des joueurs s'imposent assez vite en Ligue 1. »

### Bundesliga, l'autre Championnat qui attire les Suisses

Et si onze Suisses évoluaient en France, les jeunes à forte valeur marchande ou les cracks de la sélection manquent. « La Suisse alémanique regarde la Bundesliga, la Suisse romande la Ligue 1 et la Suisse italienne la Serie A », expose Tami. « Mais en Suisse, la majeure partie des clubs sont issus de la partie allemande, précise Urscheler. Les joueurs sont donc naturellement attirés par la Bundesliga. » Où évoluent d'ailleurs sept des convoqués (\*).

« Ces vingt dernières années, presque tous les clubs de Suisse romande sont passés par des restructurations ou rétrogradations administratives, et le Championnat est dominé par le FC Bâle, le FC Zurich et les Young Boys Berne, explique Favre. Les gros clubs alémaniques sont l'antichambre de la Bundesliga, où sont allés quasiment tous les gros joueurs. Cela vaut aussi pour les entraîneurs, Lucien Favre a quitté Zurich pour Mönchengladbach, Urs Fis-

cher Bâle pour l'Union Berlin. » Avant de signer à Monaco, Zakaria et Embolo évoluaient à Mönchengladbach, qu'ont rejoint Yann Sommer ou Granit Khaka après Bâle. Manuel Akanji a, lui, quitté le club suisse pour Dortmund.

Si l'ASF contribue à financer la formation dans les clubs suisses, elle n'intervient pas dans le processus. « Je ne conseille pas à un joueur d'aller quelque part, répond Tami. Et je n'ai jamais reçu d'appels de clubs de L1 pour se renseigner sur nos joueurs. » Pour Urscheler, « il y a aussi une réalité économique. Les clubs moyens de Bundesliga dépensent plus que les moyens de Ligue 1. Et les Anglais ont encore plus de moyens. Zeki Amdouni est le dernier à avoir explosé en Suisse et il a atterri à Burnley. »

À l'inverse, « des joueurs comme Vincent Sierro ou Becir Omeragic (Montpellier) étaient peu connus en France, constate Favre. Ils sont performants, internationaux et ça peut inciter d'autres clubs de L1 à aller voir en Suisse. Il peut y avoir un phénomène d'enchaînement. Quand Alexander Frei était meilleur buteur de L1 à Rennes, ça a aidé à voir d'autres Suisses en France ». Un bon parcours de la Nati pourrait contribuer à accroître cette nouvelle tendance marquante à double titre : avec cinq joueurs, la Suisse est la sélection étrangère comptant le plus de représentants en L1 lors de cet Euro. **E**

(\*) Gregor Kobel (Borussia Dortmund), Leonidas Stergiou (Stuttgart), Silvan Widmer (Mayence), Nico Elvedi (Borussia Mönchengladbach), Cédric Zesiger (Wolfsburg), Granit Khaka (Bayer Leverkusen) et Ruben Vargas (Augsbourg).

# Le chef de cœurs

Les leviers de motivation utilisés par Julian Nagelsmann, le sélectionneur allemand, reposent beaucoup sur l'aspect émotionnel au sein d'un groupe bâti pour ne pas faire de vagues.

Julian Nagelsmann au milieu de ses joueurs lors du match d'ouverture contre l'Écosse le 14 juin (5-1).



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

CLASSEMENT ET PROGRAMME		
GROUPE A		
3 <sup>e</sup> et dernière journée		
	pts	diff.
1 Allemagne	6	+6
2 Suisse	4	+2
3 Écosse	1	-4
4 Hongrie	0	-4

AUJOURD'HUI

Suisse - Allemagne.....21 h

M6, beIN Sports 1

Écosse - Hongrie.....21 h

beIN Sports 2

### LA SUISSE QUALIFIÉE SI...

- Elle ne perd pas contre l'Allemagne.
- Elle perd, l'Écosse ne bat pas la Hongrie.
- Elle perd, l'Écosse gagne sans passer devant à la différence de buts.

La Suisse pourrait aussi se qualifier en perdant et en passant derrière l'Écosse, en finissant parmi les 4 meilleurs troisièmes avec 4 points en fonction de l'issue des autres groupes.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
**EMERY TSAISNE**

FRANCFORT (ALL) – Des drapeaux de clubs amateurs, de fan-clubs, de plusieurs villes et villages d'Allemagne ornent les balcons, le terrain d'entraînement et la salle de presse d'Herzogenaurach, où la Mannschaft a établi son camp de base. C'est une manière pour Julian Nagelsmann et son staff d'imprégner dans la tête des joueurs le message suivant : « Toute l'Allemagne est derrière vous. » L'aspect émotionnel est au cœur du management du sélectionneur, qui s'attache, depuis le début du tournoi, à diffuser l'idée que cette équipe doit croire en elle, et son environnement aussi.

Rien n'est laissé au hasard, et le moindre détail semble avoir son importance pour jouer sur la corde sensible. Sur les survêtements de chaque joueur figurent, par exemple, une petite carte d'Allemagne, les initiales, le numéro de maillot et l'endroit où leur vie de footballeur a commencé : KH, #7, Aix-la-Chapelle pour Kai Havertz, JM, #10, Fulda pour Jamal Musiala... « Retracer leur parcours à chacun est terriblement intéressant, a expliqué Nagelsmann avant le match d'ou-

verture face à l'Écosse (5-1, le 14 juin). Comment sont-ils devenus internationaux ? Pourquoi sont-ils ici aujourd'hui ? Ils le méritent tous, leur parcours est unique, mais une chose nous unit tous : nous faisons partie de la même communauté. »

Au quotidien, tout est fait aussi pour entretenir ce sentiment d'unité. L'adjoint de Nagelsmann (36 ans), Sandro Wagner, a imposé que les déjeuners aient lieu autour d'une grande table plutôt que par petits groupes séparés. Le plan de table change tous les jours pour favoriser les liens, éviter les clans, et s'épargner les soucis de 2018 et 2022, lorsque le bien vivre ensemble avait été pollué par des questions identitaires en Russie et la bonne réponse à adopter après l'interdiction du brassard arc-en-ciel au Qatar.

### Tous les rôles ont été définis dès mars

Quatre éléments jouent un rôle essentiel pour maintenir cette harmonie : le capitaine İlkay Gündogan, Antonio Rüdiger, Thomas Müller et Deniz Undav, dont le caractère ouvert lui a permis de faire rapidement l'unanimité. À propos de Müller (34 ans), qui fait le lien entre la nouvelle et l'an-

cienne génération, Nagelsmann avait souligné : « Il peut s'entendre avec les rappeurs et ceux qui font du yodel (chant traditionnel allemand). »

La construction de sa liste de 26 s'est aussi bâtie autour de cette logique : trouver le bon équilibre, ne pas faire de vagues. Cela a probablement coûté sa place à Leon Goretzka – dont la personnalité ne collait pas à un éventuel statut de remplaçant – et à Mats Hummels, dont la présence sur le banc aurait probablement fait débat. Tous les rôles ont été définis dès le mois de mars, et « cela nous a beaucoup aidés, a insisté Gündogan. Après les expériences négatives des tournois passés, tout le monde sait ce qui est en jeu et ce qu'il doit faire. Cela nous donne un certain sentiment de sécurité. »

Le sacre des basketteurs allemands à la dernière Coupe du monde en 2023 a également été une source d'inspiration pour Nagelsmann, dont la conception d'un groupe se rapproche beaucoup de celle de Gordon Herbert, le sélectionneur canadien de l'équipe d'Allemagne de basket. Ce dernier a été invité à Herzogenaurach avant le début du tournoi pour partager son expérience. « Chaque équipe a besoin de cochons et de chevaux de course, a-t-il récemment expliqué dans un podcast. Les cochons font le sale boulot, ils influencent le jeu mais ils n'ont pas besoin de briller. Les chevaux de course sont les joueurs d'élite qui font la différence. » Dans le cas de la Mannschaft, les besogneux seraient Rüdiger, Robert Andrich & Co, et les talentueux, le duo Wirtz-Musiala, rebaptisés « Wusiala » outre-Rhin. Le bon mix pour aller jusqu'à Berlin le 14 juillet ?

## L'Allemagne avec son onze type ?

La formule de Kylian Mbappé – « sans risque, pas de victoire » – est un précepte qui semble s'appliquer également à l'Allemagne où la menace de suspension pour les huitièmes de finale encourue par Antonio Rüdiger, Jonathan Tah, Maximilian Mittelstädt et Robert Andrich ne devrait pas décourager Julian Nagelsmann d'aligner son onze type, ce soir face à la Suisse, avec en tête la première place du groupe. Ces derniers jours, le technicien s'est notamment entretenu en aparté avec le

défenseur du Borussia Dortmund Nico Schlotterbeck, et il faudra attendre 20 heures pour être certain qu'il aille au bout de son idée. Sa principale préoccupation, hier, concernait plutôt l'état de la pelouse du Deutsche Bank Park de Francfort dont il s'était déjà plaint après le match amical face aux Pays-Bas (2-1) en mars. « Elle n'est pas bonne. Vous pouvez glisser, il n'y a pas d'adhérence, il y a un risque de blessure... C'est comme si on roulait avec des pneus d'été en hiver. » **E. T., à Francfort**



# FOOTBALL Jeux Olympiques

## équipe de France

# Olise, actions, attractions

Courtisé par le Nigeria, l'Algérie et l'Angleterre, le déroutant et spectaculaire attaquant de Crystal Palace a choisi de représenter la France pour le plus grand plaisir de Thierry Henry.

CYRIL OLIVÈS-BERTHET (avec H.S.)

C'est l'histoire d'un mec... La célèbre phrase commençant certains sketches de Coluche convient parfaitement pour raconter la trajectoire de Michael Olise, aussi sinueuse que ses dribbles sur le terrain. La FFF elle-même s'y est perdue pendant plusieurs années, indiquant sur son site Internet qu'il était né il y a vingt-deux ans à Saint-Laurent-du-Maroni, en Guyane, alors qu'il a en réalité vu le jour dans le quartier londonien de Hammersmith. C'est bien à l'ouest de la capitale anglaise qu'il a démarré le foot avec, déjà, un talent pour attirer l'attention.

« Il jouait dans son petit club de Hayes et s'entraînait parfois avec Arsenal, racontait son découvreur Sean Conlon, alors recruteur pour les Queens Park Rangers, à la presse anglaise. J'ai été le voir un jour : il y avait des pâquerettes, l'herbe n'était pas tondue mais il volait sur le terrain, ses contrôles étaient dingues. Il est venu chez nous en U8. Puis il a intégré Chelsea de U9 jusqu'en U14. » Des problèmes de comportement l'ont poussé vers la sortie du centre de formation des Blues, où évolue encore son frère Ri-

chard, latéral droit de 19 ans. « Il s'est même battu avec certains joueurs qui sont encore aujourd'hui à Chelsea, dévoile un proche du club londonien. Olise s'est aussi fait virer de l'Academy de Manchester City (2016-2017) pour les mêmes raisons. C'est un garçon un peu bizarre, qui demande beaucoup d'encadrement. »

Sa réaction minimaliste sur la BBC après avoir marqué le but vainqueur dans le temps additionnel contre West Ham (2-1, le 6 novembre 2022) a renforcé l'idée d'un tempérament qui détonne. « Il est tellement facile qu'il peut paraître nonchalant voire arrogant, un peu à la manière d'un Ibrahimovic, expliquait Sean Conlon. Mais il est humble hors du terrain, très famille. »

Un entourage qui prend de la place : c'est un de ses amis, âgé de 22 ans, qui devrait désormais s'occuper de sa carrière, son agent historique Glen Tweneboah étant suspendu six mois par la FA à partir du 4 octobre prochain (\*). Il aura ainsi le temps de négocier le transfert attendu (lire par ailleurs) de celui qui a pris une nouvelle dimension

la saison écoulée sous le maillot de Crystal Palace, qui l'a acheté il y a trois ans à Reading (10 M€). « Là-bas, tout le monde nous avait parlé de son désir de progresser constamment, déclarait à l'époque son coach, Patrick Vieira. C'est un grand professionnel. Nous connaissons son potentiel, et il aura du temps pour se développer. » Physiquement, d'abord. « Il était tout maigre quand il est arrivé, mais il est passé par la salle de musculation, se rappelle Jean-Philippe Mateta. C'est un bon gars, super intelligent.

Techniquement, il peut tout faire. »

Son père étant d'origine nigériane et sa mère Franco-Algérienne, plusieurs sélections lui ont ouvert leur porte. « Sa technique en mouvement, sa vivacité, son dribble et son mental auraient fait de lui un plus pour mon Nigeria, nous détaillait Gernot Rohr, qui l'avait présélectionné en mars 2021. On a essayé mais malheureusement je ne l'ai pas eu avec moi. »

**“Si seulement il avait pu avoir des racines autrichiennes ! Ce joueur est exceptionnel”**

RALF RANGNICK, SÉLECTIONNEUR DE L'AUTRICHE

L'Algérie non plus, malgré des contacts récents. L'Angleterre, elle, n'avait pas encore renoncé ces derniers mois. « C'est un joueur qui devrait nous intéresser parce qu'il est très bon », avouait le sélectionneur Gareth Southgate le mois dernier. « On sait très bien qu'il a pas mal de possibilités, mais il veut jouer pour la France, a assuré le sélectionneur Thierry Henry lundi. Il faut souligner sa volonté de montrer qu'il a envie de jouer pour l'équipe de France. S'il était anglais, il serait déjà parti en équipe d'Angleterre. Il aurait pu faire l'autre choix et peut-être faire l'Euro avec l'équipe d'Angleterre, comme son collègue Eberechi Eze à Palace. Mais il veut jouer pour la France, tout en sachant qu'il ne ferait pas l'Euro. Ce n'est pas toujours le cas. »

Henry bénéficiera ainsi d'un gaucher « aux énormes qualités » qui peut jouer sur l'aile droite en faux pied « mais aussi dans l'axe, en dessous de l'attaquant comme à Palace ».

Deux positions qu'il a occupées lors de l'opposition à Clairefontaine, vendredi, souvent remplacé en... anglais par Gaël Clichy, un des adjoints chez les Bleus.

« C'est vrai qu'il y a la barrière de la langue, reconnaît son équipier Bradley Locko, même si Olise parle français. Il est timide, ne parle pas beaucoup. »

Ce sont donc les autres qui s'expriment pour lui. « Je pourrais évoquer son jeu pendant des heures, a souri Henry, lundi. Sans ses blessures, un sujet sur lequel il faudra être vigilant, il aurait peut-être mis 15 buts et donné 15 passes en Premier League ! C'est un joueur de grande qualité. Tant mieux pour la France. » Un pays qu'il a déjà représenté au tournoi Maurice-Revello en 2019 et à l'Euro Espoirs l'année dernière. Mais pas encore chez les A... « Je ne suis pas malheureux que Didier Deschamps ne l'ait pas appelé, plaisantait récemment le sélectionneur autrichien Ralf Rangnick dans nos colonnes. Je l'adore. Si seulement il avait pu avoir des racines autrichiennes ! Ce joueur est exceptionnel : il est rapide, fort dans ses dribbles, techniquement doué et il travaille à la perte du ballon. À chaque fois que je l'ai vu jouer, il avait le sourire. » Désarmant. **FE**

(\* ) L'agent a été déclaré coupable par la FA d'avoir signé un accord illégal en 2019 avec Reading lui assurant de toucher 10 % d'un futur transfert.



Michael Olise lors de la victoire de la France contre la Norvège (1-0), le 25 juin 2023 en phase de groupes de l'Euro Espoirs.

## Proche du Bayern

Avec 11 passes décisives en 2022-2023, Michael Olise a confirmé ces derniers mois avec Crystal Palace malgré deux blessures aux ischios. Ce grand dribbleur a été impliqué dans seize buts (10 réalisations, 6 passes) en seulement 1 282 minutes de jeu (14 titularisations) la saison écoulée. Avec une action menant à un but en moyenne par match, il est seulement devancé par Kevin De Bruyne (Manchester City), Ousmane Dembélé (Paris-SG), Diogo Jota (Liverpool) et Brahim Diaz (Real Madrid) dans le top 5 européen. De quoi aiguïser les appétits et... la gourmandise de son club, auquel il est lié jusqu'en 2027. Comme l'été dernier, Chelsea était intéressé mais n'a pas la surface financière pour l'attirer. Manchester United, le club préféré de son père, était également sur le coup. Mais c'est le Bayern Munich qui semble le plus proche d'emporter la mise. Selon les informations de The Athletic, Olise a été autorisé par son club à discuter avec le géant allemand, ce qui indique qu'une offre satisfaisante, entre 60 et 70 M€, a été acceptée. Il se serait mis d'accord sur un contrat de cinq ans en Bavière. Si le Bayern Munich n'a pas autorisé Mathys Tel à disputer les Jeux Olympiques avec l'équipe de France, il devrait laisser Olise à la disposition de Thierry Henry. À la demande du joueur, très motivé par cette compétition. **C.O.B.**

## LA PRÉ-LISTE DES 23 BLEUETS

### 3 gardiens

Obed NKAMBADIO (Paris FC, L2, 21 ans)  
Guillaume RESTES (Toulouse, 19 ans)  
Robin RISSER (Dijon, N, 19 ans)

### 7 défenseurs

Loïc BADÉ (Séville FC, ESP, 24 ans)  
Bradley LOCKO (Brest, 22 ans)  
Castello LUKEBA (RB Leipzig, ALL, 21 ans)  
Soungoutou MAGASSA (Monaco, 20 ans)  
Christain MATSIMA (Clermont, 22 ans)  
Kiliann SILDILLIA (Fribourg, ALL, 22 ans)  
Adrien TRUFFERT (Rennes, 22 ans)

### 8 milieux

Magnès AKLIOUCHE (Monaco, 22 ans)  
Joris CHOTARD (Montpellier, 22 ans)  
Andy DIOUF (Lens, 21 ans)  
Désiré DOUÉ (Rennes, 19 ans)  
Manu KONÉ (Mönchengladbach, ALL, 23 ans)  
Enzo MILLOT (Stuttgart, ALL, 22 ans)  
Khephren THURAM (Nice, 23 ans)  
Lesley UGOCHUKWU (Chelsea, ANG, 20 ans)

### 5 attaquants

Rayan CHERKI (Lyon, 20 ans)  
Arnaud KALIMUENDO (Rennes, 22 ans)  
Alexandre LACAZETTE (Lyon, 33 ans)  
Jean-Philippe MATETA (Crystal Palace, ANG, 26 ans)  
Michael OLISE (Crystal Palace, ANG, 22 ans)

## L'AGENDA DES BLEUETS

### AMICAUX

JEUDI 4 JUILLET

France - Paraguay.....**21h 15**  
(à Bayonne)

JEUDI 11 JUILLET

France - République dominicaine.....**21h 15**  
(à Toulon)

MERCREDI 17 JUILLET

France - Japon.....**21h 05**  
(à Toulon)

### JEUX OLYMPIQUES

phase de groupes / 1<sup>re</sup> journée

MERCREDI 24 JUILLET

France - États-Unis.....**21h**  
(à Marseille)

2<sup>e</sup> journée

SAMEDI 27 JUILLET

France - Guinée.....**21h**  
(à Nice)

3<sup>e</sup> journée

MARDI 30 JUILLET

Nouvelle-Zélande - France.....**19h**  
(à Marseille)



# FOOTBALL transferts

Lorient

Nice



Baptiste Paquol/L'Équipe

## Pantaloni, mission remontée

Préféré à Jocelyn Gourvennec pour remplacer Régis Le Bris, attendu à Sunderland, l'entraîneur corse a quitté l'AC Ajaccio pour ramener Lorient en L1.

FRANCK LE DORZE

Cela s'est finalement joué entre deux hommes qui connaissent la Ligue 2 et qui ont connu des accessions à l'élite. Entre Olivier Pantaloni, qui est monté avec l'AC Ajaccio (2002, comme adjoint de Roland Courbis, puis 2011 et 2022), et Jocelyn Gourvennec, qui a connu le même bonheur avec Guingamp (2013) et libre depuis son renvoi de Nantes (mars), c'est le premier qu'a choisi le président du FC Lorient, Loïc Féry, pour remplacer Régis Le Bris. Quand ce dernier avait été nommé entraîneur des Merlus en 2022, son futur successeur avait aussi des partisans au club, y ayant d'ailleurs commencé sa carrière de joueur (1988-1991, D2).

À 57 ans, le technicien corse était encore lié à l'ACA jusqu'en 2025, mais les négociations, menées par Arnaud Tanguy, le directeur général du FCL, et Laurent Koscielny, promu il y a quelques jours à la direction sportive, ont abouti vendredi, en début de soirée, sur un contrat de deux ans.

Après une première et unique expérience de coach hors de son île, à Tours (L2, juil. 2013-oct. 2014), il aura pour mission claire de faire remonter le club dans les meilleurs délais, si possible dès la saison prochaine.

### Avec Yannick Cahuzac ?

Le président voit désormais à plus court terme qu'avec ses précédents entraîneurs, titulaires d'un gros contrat, mais qui avaient été écartés prématurément, à l'intersaison, que ce soit Mickaël Landreau (2017-2019), Christophe Pelissier (2019-2022) ou Le Bris, prolongé en mars 2023 chez les Merlus jusqu'en 2027. Ce dernier est attendu à Sunderland, club de Championship (D2), qui visait préalablement Will Still, l'ancien Rémois attiré par Lens.

La séparation avec le club morbihannais, qu'il avait rejoint en 2012 pour diriger le centre de formation, durant une décennie, a été officialisée hier en fin d'après-midi. « Je tiens à remercier Régis pour ses nombreuses

années au FC Lorient et regrette que les résultats des derniers mois n'aient pas mieux reflété son investissement et son professionnalisme au quotidien depuis son arrivée au club », a déclaré Féry dans un communiqué. Selon les médias britanniques, il serait suivi en Angleterre par son adjoint allemand Ingo Goetze.

La question du staff de Pantaloni se pose aussi. L'Ajaccien Yannick Cahuzac, recruté début janvier et libre à la fin du mois, pourrait poursuivre sa mission d'adjoint, les discussions existent, mais il étudie également d'autres pistes. L'entraîneur des gardiens, Ronald Thomas, et le préparateur physique, Pierre Bazin, devraient rester. Ce dernier est proche du nouveau numéro 1 lorientais, avec qui il a travaillé à Tours et en Corse (2015-2017). Il a pu militer pour sa venue, tout comme les cadres Gédéon Kalulu (2019-2022) et, surtout, le capitaine Laurent Abergel (2014-2017), qui sont passés par l'ACA. Avec désormais le même objectif, la Ligue 1. **F**

## MERCATO express

### SAINT-ÉTIENNE PISTE ABDELHAMID (REIMS) ET ABDELLI (ANGERS)

Après 7 saisons à Reims, le défenseur central Yunis Abdelhamid (36 ans, libre) a été approché notamment par Lorient (L2), Brest, Lille et Saint-Étienne qui possède un temps d'avance. L'ASSE s'intéresse aussi à Himad Abdelli (24 ans), sous contrat jusqu'en 2026 avec Angers, qui n'est pas opposé à un départ mais pas à n'importe quel prix. **F.T. et N.D.**

### LE DIVORCE METZ-BÖLÖNI PATINE

Le départ de Laszlo Bölöni (71 ans) n'est pas encore tout à fait acté à Metz (L2) : le club a proposé de lui verser une partie de ses douze derniers mois de salaire, mais cela ne convient pas à l'intéressé. En parallèle, le club cherche son successeur. Alors que Stéphane Dumont, l'ex-technicien de Guingamp (L2), semblait avoir l'avantage, Stéphane Le Mignan est aussi bien placé après son départ de Concarneau (L2). **F.T. et N.D.**

Olivier Pantaloni (au fond) et Régis Le Bris lors d'un match amical entre Lorient et l'AC Ajaccio, le 30 juillet 2022 au stade du Moustoir.

### LES DATES DE REPRISE DES CLUBS DE L1

DEMAIN
Monaco, Strasbourg.
MERCREDI
Lens, Reims.
JEUDI
Rennes.
VENDREDI
Lille.
LUNDI 1 <sup>er</sup> JUILLET
Le Havre, Nantes, Nice, Toulouse, Marseille.
MARDI 2 JUILLET
Brest, Montpellier.
JEUDI 4 JUILLET
Angers.
VENDREDI 5 JUILLET
Lyon.
LUNDI 8 JUILLET
Auxerre, Saint-Étienne.
LUNDI 15 JUILLET
Paris-SG.

### RÉSULTATS

#### COPA AMERICA

##### Groupe A / 1<sup>re</sup> journée

VENDREDI
Argentine - Canada.....2-0
HIER
Pérou - Chili.....0-0

##### Groupe B / 1<sup>re</sup> journée

LA NUIT DERNIERE
Équateur - Venezuela.....n.p.
Mexique - Jamaïque.....n.p.

##### Groupe C / 1<sup>re</sup> journée

LA NUIT PROCHAINE
États-Unis - Bolivie.....0h
Uruguay - Panama.....3h

##### Groupe D / 1<sup>re</sup> journée

DANS LA NUIT DE DEMAIN À MARDI
Colombie - Paraguay.....0h
Brésil - Costa Rica.....3h

Tous les matches en direct et en exclusivité sur **L'Équipe live foot**. Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les quarts de finale. Finale le 14 juillet à Miami.

### PROGRAMME

#### ESPAGNE

##### D2 / barrages (finale retour)

AUJOURD'HUI
Espanyol Barcelone - Oviedo.....18 h 30
(aller : 0-1) beIN Sports Max 6
Le vainqueur de la double confrontation sera promu en Liga en compagnie de Leganés et Valladolid.

## La Juventus fond sur Khephren Thuram

Le club italien multiplie les démarches pour recruter le milieu international azuréen. Le dossier peut-il aboutir rapidement ?

HUGO DELOM (avec L.T.)

Dix-huit ans plus tard, un Thuram portera-t-il de nouveau le maillot de la Juventus Turin ? Les semaines passent et l'hypothèse de voir Khephren placer son nom aux côtés de celui de son père Lilian dans l'histoire des joueurs du club italien prend de plus en plus d'épaisseur. L'intérêt de la Juventus Turin pour le milieu niçois, évoqué dans nos colonnes le 7 juin, est très concret.

Et depuis plusieurs semaines. Il s'est traduit par des échanges entre les deux parties. La Juventus Turin, indépendamment ou non de la décision d'Adrien Rabiot de prolonger, entend densifier son milieu de terrain la saison prochaine. Avec un profil plutôt jeune, box-to-box, capable de casser des lignes balle au pied.

Peu après sa nomination sur le banc, Thiago Motta a validé le profil de l'international français. L'ancien milieu du PSG mesure son potentiel. Et est persuadé de sa capacité à le développer. Il l'a fait savoir au joueur. Actuellement avec l'équipe de France olympique (voir page 14), Thuram, à un an de la fin de son contrat, se sait, lui, à un moment charnière de sa carrière. À 23 ans, après cinq ans au Gym, l'ancien Monégasque, sous contrat jusqu'en 2025, a acté, comme expliqué récemment dans nos colonnes, le fait qu'il ne

prolongerait pas. Mais n'est pas pour autant décidé à quitter Nice, environnement sportif dans lequel il se sent à l'aise, pour un projet sportif peu attrayant. Le milieu entend nourrir sa progression en choisissant le projet idoine pour son développement. Deux clubs du top 5 espagnol ont fait part de leur intérêt pour le Niçois.

### Le Gym n'a pas encore reçu d'offre

Thuram est séduit par la perspective de rejoindre la Juve, un club historique, dans un Championnat exigeant, avec un entraîneur qui le connaît. Ce départ peut-il aboutir rapidement ? Tout l'enjeu est là. En cet été 2024, beaucoup de clubs, pour des raisons différentes (fair-play financier en Angleterre, non activation du marché saoudien et donc pas de ruissellement sur le marché) sont confrontés à des situations financières parfois complexes.

À un an de la fin de son contrat, Thuram est perçu comme une belle opportunité à l'été 2025. La Juventus Turin n'est, elle, pas décidée à attendre un an : elle entend lancer l'offensive dans les prochaines semaines. Jusqu'à présent, aucune offre officielle n'a encore été transmise au Gym. Pas fermé à une vente, le club azuréen n'entend pas toutefois brader son joueur. Et valorise son milieu au-dessus des 20 M€.



Alexis Réau/L'Équipe

Le Niçois Khephren Thuram devant Mousa al-Tamari, lors de la défaite du Gym contre Montpellier (1-2), le 8 mars à domicile.

### PARIS-SG

## Ethan Mbappé se rapproche de Lille

Comme son frère Kylian, Ethan Mbappé (17 ans) va quitter le PSG cet été. Le tout récent champion de France U19 arrive en fin de contrat dans la capitale et recherche un nouveau challenge. Milieu de terrain déjà aligné à trois reprises en L1 et deux fois en Coupe, sa route pourrait se poursuivre vers Lille.

Selon les informations de Foot Mercato, que nous sommes en mesure de confirmer, les contacts sont réguliers entre le LOSC et E. Mbappé. Le joueur intéresse également le Betis Séville mais apparaît davantage séduit par le projet nordiste. Pour l'instant, aucun accord n'a été trouvé. **D.D.**



# RUGBY

## Top 14

### demi-finales

Stade Français 20-22 Bordeaux-Bègles



Nicolas Luttiau/L'Équipe

# BORDEAUX PREMIÈRE

Secouée devant par Paris jusqu'au bout, l'UBB a résisté, portée par son public, pour enfin obtenir une place en finale, où l'attend Toulouse vendredi prochain, à Marseille.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

AURÉLIEN BOUISSET

BORDEAUX – On a cru un instant être téléportés dans l'espace et dans le temps, dans un mois et demi, au Stade de France, pour la finale du 100 m des JO, quand on a vu cette ligne blanche de joueurs bordelais prêts à jaillir, en position de sprinteurs. Il y a même eu un léger faux départ, mais au premier vrai mouvement de Joris Segonds, ils ont tous explosé, comme les fauves de l'athlétisme au signal du starter, pour fondre sur le buteur parisien et gêner la transformation qui les aurait contraints à la prolongation. Est-ce l'air qu'ils ont déplacé ainsi ou la vibration de leur énergie désespérée qui a fait dévier le coup de pied sur l'extérieur du poteau, pour les sauver ?

Peu leur importait, ils ont pu tous lever les bras, la ligne imaginaire franchie, même ceux qui

n'avaient pas tenté le coup de pression, parce que les Girondins étaient tous vainqueurs, sur le fil, qualifiés pour la finale, après avoir tant souffert, bien au-delà de la sirène. Il y a bien eu un Maxime Lucu pour s'offrir un nouveau sprint juste après, vers le public, mais le parallèle olympique s'arrêtait là. On n'était pas en Seine-Saint-Denis, mais bien à Bordeaux, au Matmut, et pour l'UBB, quoi de mieux que de par-

venir enfin à arracher une place en finale devant ses supporters ?

Le club de Laurent Martivenait d'échouer à une marche de cette étape à trois reprises, toujours loin de sa Gironde, à Saint-Sébastien l'an dernier, à Nice en 2022, à Lille l'année d'avant. « On est juste fiers de continuer la construction de l'UBB, se satisfait Yannick Bru, le manager de Bordeaux-Bègles, au micro de Canal +. L'UBB marche bien, c'est un club

En inscrivant deux essais en première période (17<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup>), le talonneur Maxime Lamothe (ballon en main) lançait l'UBB sur d'excellentes bases.

jeune, 17 ans ! Quand on compare aux 120 ans du Stade Toulousain, il y a une expérience qu'on n'a pas, mais il y a de l'énergie, des vibrations positives, un public magnifique. Le défi va être immense la semaine prochaine. »

**“On ne sera pas favoris (en finale) mais des fois, on peut déjouer les pronostics quand on est dans une année originale, un peu folle”**

YANNICK BRU, MANAGER DE L'UBB

Le tenant du titre, qui a plus de Brennus au palmarès que d'années en Top 14 au compteur de Bordeaux, a une autre aura, effectivement. Il a surtout montré vendredi, lors de la première demi-finale, malgré des approximations contre La Rochelle, plus de choses que l'UBB hier. Car les Girondins ont peut-être pris le match par le bon bout, mais ils

sont passés près du « scénario catastrophe », selon l'expression de leur entraîneur.

Paris, qui les avait battus deux fois en saison régulière, les avait incités à une stratégie plutôt prudente, et le public du Matmut a eu droit à ce qu'on qualifie pudiquement de « rugby de phase finale » pour décrire ces matches tendus et fermés où ce sont plus les erreurs que les inspirations qui font la différence.

C'était une demie à « maux comptent triple », parce que c'est sur ces ballons portés derrière des touches que les locaux ont d'abord pris le score (doublé de Lamothe, 17<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup>), et c'est sur la même case que les soldats roses ont appuyé, trois reprises pour leur part (Briatte, 31<sup>e</sup> et Peyresblanques, 62<sup>e</sup> et 80<sup>e</sup>+5). Ces Bordelais qu'on a si souvent vus aériens depuis l'hiver ont répondu comme ils pouvaient au combat imposé par leurs visiteurs. La touche, cinq lancers égarés, a souffert, la mêlée, privée de Ben Tameifuna, a souvent tangué, aussi, mais dans des moments clés, il y a eu du répondant. « Il y a un tournant du match sur l'enchaînement de mêlées juste avant la mi-temps, notait ainsi Bru, fier que son pack ait résisté à ce moment-là. C'est un bras de fer qui a compté. »

tableau Top 14 phase finale			
barrages		1/2	Finale
Vendredi			
(4 <sup>e</sup> ) Toulon	29	(1 <sup>er</sup> ) Toulouse	39
(5 <sup>e</sup> ) La Rochelle	34	(5 <sup>e</sup> ) La Rochelle	23
Hier			
(3 <sup>e</sup> ) Bordeaux-B.	31	(2 <sup>e</sup> ) Stade Français	20
(6 <sup>e</sup> ) Racing 92	17	(3 <sup>e</sup> ) Bordeaux-Bègles	22

Vendredi 28 juin, Marseille, Stade Vélodrome 21 h 05

(1<sup>er</sup>) Toulouse (3<sup>e</sup>) Bordeaux-Bègles





►► L'UBB s'est rarement libérée, les relances depuis leur camp ont été rares, le jeu au pied a été privilégié, jusqu'à laisser le public, siffleur après un échange de ping-pong (59<sup>e</sup>), mais c'est aussi un seul coup d'audace qui a fait la différence, un ballon de récupération enfin exploité depuis leurs 22 m, où Moefana, Burros et Bielle-Biarrey ont laissé parler leurs jambes plutôt que d'être bridés par leur cerveau. L'action fut longue, folle, désordonnée, mais conclue par Pierre Bochaton (56<sup>e</sup>, 22-7) dans le même coin du Matmut où il avait donné la victoire aux siens contre Toulouse, fin mars. Cette répétition dans le même stade n'aura pas été inutile !

Mais il faut s'exiler à Marseille, maintenant, et, d'ici à vendredi, pour être en état de défier Toulouse, l'UBB devra avoir récupéré, elle qui a montré des signes de lassitude physique, aussi, sur ses deux dernières sorties. « Il y a un vrai moment pour savourer, poursuivait Bru. On a le devoir de rassembler toutes nos énergies. On ne sera pas favoris mais des fois, on peut déjouer les pronostics quand on est dans une année originale, un peu folle. » Où un club encore en Pro D2 il y a treize ans veut rêver de bousculer l'ordre établi. **E**

## PRÉCISION

Dans un papier titré « **Lucu, le héros pas si discret** » publié hier dans nos colonnes, il est écrit à propos du demi de mêlée bordelais : « (Lucu), critiqué, et même cyberharceleur ». Il aurait, bien sûr, fallu lire « **cyberharcelé** ». « L'Équipe » présente à Maxime Lucu toutes ses excuses pour cette erreur de transcription.

# Le paradoxe de la tortue

Les Bordelais se sont placés sur les rails de la victoire grâce à deux mauls gagnants... avant de souffrir le martyre dans ce secteur face à des Parisiens qui ont beaucoup appuyé sur cette arme.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

ADRIEN CORÉE

BORDEAUX – Au début, ça avait l'air d'un plan parfait, réalisé avec une pointe de plaisir. Celui de battre son adversaire à son propre jeu. Dans une entame de demi-finale aussi humide que tendue, l'UBB avait laissé au placard ses fulgurances et ses tours de passe-passe pour revenir à du concret, du brutal. Tout ce qui a fait le succès de Paris cette saison. Et tout ce qui a parfois manqué aux Bordelais ces dernières saisons pour s'installer à la table des ogres.

En quatre minutes chrono, Maxime Lamothe a conclu deux groupés-pénétrants d'école (27<sup>e</sup>, 31<sup>e</sup>). Le premier avec l'appui de fantassins de la ligne arrière (Lucu, Bielle-Biarrey, Garcia, Moefana). Le deuxième sans cette aide amicale, mais avec une vraie science de la tortue béglaise, celle qui avait permis au CABBG de soulever un bouclier de Brennus (1991) avant l'hégémonie du jeu à la toulousaine.

Mais tout cela n'était en fait qu'une illusion, un teaser très mensonger. Car pendant toute la suite du film, l'UBB a vécu un calvaire face à la salle bestiole parisienne, d'autant plus redoutable qu'elle semblait vexée par une telle injure. « En début de match, on a répondu présent dans le secteur des mauls. Mais notre niveau d'énergie a flanché à partir de la 30<sup>e</sup> », constatait Yannick Bru, le

manager de l'UBB. Les fautes bordelaises se sont alors succédé à mesure que le Stade Français insistait avec ses mauls comme on appuie vicieusement dans une plaie. Romain Briatte a marqué en force l'essai du sur-saut après deux ballons portés dominants (29<sup>e</sup>, 31<sup>e</sup>). Et même les rares mauls que Bordeaux osait amorcer, le club parisien s'est fait un plaisir de les rendre improductifs en enterrant sagement tout ça (39<sup>e</sup>).

Plus tard, le Stade Français a insisté davantage, transformant toutes les pénalités obtenues en

touche. C'est ainsi que Lucas Peyresblanques a marqué son premier essai (62<sup>e</sup>).

## Des cibles évidentes pour les Toulousains

Et c'est de la même manière que Cyril Cazeaux a reçu un carton jaune en écrasant sciemment l'édifice parisien, dans une fin de match étouffante (80<sup>e</sup> +4). De quoi offrir une dernière munition, conclue par le talonneur parisien... sur maul (80<sup>e</sup> +5). Laurent Labit regrettait d'ailleurs que ce dernier coup de force ne soit pas directement récompensé d'un es-

sai de pénalité pour envoyer les deux équipes en prolongation.

« Notre conquête a été en difficulté, reconnaissait Bru. Mais on joue sans nos deux droitiers (Ben Tameifuna et Sipili Falatea, blessés). Je crois qu'on a payé ça. Le rugby du Stade Français est difficile à manier, ils sont durs, organisé techniquement. » Alors, c'est vrai que l'UBB s'en est finalement tirée. Mais elle a aussi donné quelques cibles évidentes à son futur adversaire toulousain... qui avait lui-même souffert dans le même secteur face aux gros bras rochelais vendredi.



Entre les Parisiens et les Girondins, la bataille physique a été intense hier lors de la victoire de l'Union Bordeaux-Bègles face au Stade Français (22-20).

hier

Stade Français 10 20-22 17 Bordeaux-Bègles

Arbitre : M. Brousset. Matmut Atlantique. 41 843 spectateurs.

Etien	Macalou	Abramishvili	Sadie	Bochaton	Penaud
Ward	Kockott	Gabrillagues (cap.)	Coleman	Garcia	Depoortere
Barré	Habel-Kuffner	Ivaldi	Lamothe	Tatafu	Burros
Marchant	Segonds	Pesenti	Cazeaux	M. Lucu (cap.)	Moefana
Hamdaoui	Briatte	Alo-Emile	Poirot	Vergnes-Taillefer	Bielle-Biarrey

Les meilleurs joueurs sont en couleur

## Stade Français

Réalisations : 3 E, Briatte (31<sup>e</sup>), Peyresblanques (62<sup>e</sup>, 80<sup>e</sup>+5) ; 1 B, Segonds (6<sup>e</sup>) ; 1 T, Segonds (31<sup>e</sup>). Remplacements. – 48<sup>e</sup> : Abramishvili par M. Alo-Emile, Ivaldi par Peyresblanques ; 52<sup>e</sup> : Pesenti par Halaifonua, Macalou par Hirigoyen ; 59<sup>e</sup> : Kockott par Weber ; 60<sup>e</sup> : P. Alo-Emile par Melikidze ; 69<sup>e</sup> : Hamdaoui par Delbouis ; 70<sup>e</sup> : Gabrillagues par Azagoh, Habel-Kuffner par Macalou ; 78<sup>e</sup> : Briatte par Gabrillagues. Temporaire : Abramishvili par M. Alo-Emile (7<sup>e</sup>-12<sup>e</sup>). Cartons : aucun. Entraîneur : L. Labit.

## Bordeaux-Bègles

Réalisations : 3 E, Lamothe (17<sup>e</sup>, 21<sup>e</sup>), Bochaton (56<sup>e</sup>) ; 1 B, M. Lucu (12<sup>e</sup>) ; 2 T, M. Lucu (17<sup>e</sup>, 21<sup>e</sup>). Remplacements. – 48<sup>e</sup> : Poirot par Boniface, Vergnes-Taillefer par Diaby, Sadie par Kaulachvili ; 50<sup>e</sup> : Coleman par Petti ; 60<sup>e</sup> : Lamothe par Latterrade, Tatafu par Samu, Burros par Uberty ; 66<sup>e</sup> : Garcia par Lesgourgues ; 74<sup>e</sup> : Bochaton par Vergnes-Taillefer ; 80<sup>e</sup> : Depoortere par Coleman, Kaulachvili par Sadie. Carton. – 1 jaune : Cazeaux (80<sup>e</sup>). Entraîneur : Y. Bru.

Évolution du score : 3-0, 3-3, 3-10, 3-17, 10-17 (mi-temps) ; 10-22, 15-22, 20-22.

## TOPS

### Lamothe Bordeaux-Bègles

Il n'a certes pas été parfait sur ses lancers, notamment en fin de première période. Mais le talonneur a eu une énorme activité et s'est montré décisif. C'est lui qui a donné le ton du match en gagnant une pénalité sur un contest (2<sup>e</sup>) et a inscrit les deux premiers essais du match (17<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup>).

### Bielle-Biarrey

#### Bordeaux-Bègles

Bousculé sur les ballons hauts en première période, il s'est ensuite ressaisi dans les airs. Ses efforts défensifs de remplacement ont donné de l'air à son équipe et les quelques ballons qu'il a eu à relancer ont été productifs, à l'image de son accélération avant l'essai de Bochaton.

### Peyresblanques

#### Stade Français

Entré en jeu à la 48<sup>e</sup> minute à la place d'Ivaldi, le talonneur s'est lui aussi montré décisif, dans le même secteur que Lamothe. Souvent utilisé ballon en main pour charger, il a inscrit deux essais sur ballon porté (62<sup>e</sup> et 80<sup>e</sup>) qui ont permis à son équipe d'y croire jusqu'à la dernière seconde.

## FLOPS

### Kockott Stade Français

Il était censé apporter son expérience et son leadership à cette équipe parisienne peu habituée aux demi-finales. Mais le demi de mêlée s'est montré trop nerveux pour guider ses partenaires. Il s'est mis à la faute deux fois en première période, c'est lui qui a perdu le ballon au contact de Cyril Cazeaux dans les 22 adverses, permettant à l'UBB d'aller marquer plusieurs temps de jeu plus tard (56<sup>e</sup>).

### Pesenti

#### Stade Français

Dans l'âpre bataille que se sont livrée Parisiens et Bordelais hier, le deuxième-ligne a été présent au combat mais trop brouillon. Il a ainsi concédé deux pénalités en première période et a manqué trop de plaquages (trois sur huit). Il a par ailleurs été maladroit ballon en main à la 51<sup>e</sup>, remplacé par Tanginoa Halaifonua.

### Garcia

#### Bordeaux-Bègles

L'ouvreur bordelais a eu mal à trouver son rythme dans cette demi-finale. Son jeu au pied a été défaillant. Il a trouvé une touche directe dès la 4<sup>e</sup> et a annihilé plusieurs séquences de domination des siens.



# RUGBY Top 14 demi-finales

Stade Français 20-22 Bordeaux-Bègles

## Paris, cruel échec

Malgré une entame ratée, le Stade Français n'a pas sombré et ses avants, secoués en première période, ont rectifié le tir, mais cela n'a pas suffi.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
**MAXIME RAULIN**

BORDEAUX - Joris Segonds est passé à une transformation de devenir le héros de la soirée et d'offrir la prolongation au Stade Français. Cruel. Il faudra digérer. La saison du Stade Français est-elle réussie ou ratée ? Voici le topo : une demi-finale directe, mais une élimination aux portes de la finale.

Comme l'avait rappelé le directeur sportif Laurent Labit la veille du match, les Parisiens se considéraient comme « l'invité surprise » de ce dernier carré, mais ils avaient une idée derrière la tête : celle de réaliser le braquage de l'année. Dès sa prise de fonction, Karim Ghezal, l'entraîneur en chef, avait, lui, annoncé la couleur : « L'objectif sera de gagner un match de phase finale. » Raté. La dernière victoire du Stade Français en phase finale du Top 14 reste donc la finale gagnée face à Clermont en 2015 (12-6). Cette défaite face à l'UBB laissera forcément un goût d'inachevé, d'autant plus que l'équipe avait réussi à se hisser à la deuxième place de la saison régulière.

Dans notre édition de la veille, nous rappelions cette anecdote d'une défaite à Pau (30-6), fin novembre, où Ghezal avait secoué ses avants en assurant que « de toute sa carrière il n'avait jamais pris des maux comme ça... ».

### Trop d'erreurs avant la réaction

Hier soir, à la dix-septième minute, quand Bordeaux-Bègles a choisi la pénaltouche à 5 mètres de la ligne parisienne et a enclenché un maul destructeur, conclu par le talonneur Maxime Lamothe, on a forcément repensé à cet épisode marquant de la saison des Stadistes. Sauf que trois minutes plus tard, quand les Bordelais ont de nouveau opté pour une pénaltouche à 5 mètres de l'enbut et que le troisième-ligne Tevita Tatafu a aplati derrière la ligne, on s'est demandé ce qui pouvait bien traverser l'esprit de Ghezal en bord de touche.

Stade Français venait de se saborder. D'abord en multipliant les fautes : six sifflées, dont deux pour Rory Kockott, mais aussi Baptiste Pesenti, après seulement vingt-cinq minutes de jeu. Une indiscipline qui a sans doute

permis de décrier les Bordelais. À 17-3, les Parisiens venaient de prendre un sacré coup au moral. « On fait des erreurs bêtes, on le paie cash », a pesté l'arrière Léo Barré la défaite consommée.

Alors comme souvent, devinez ce qui a permis aux soldats roses de rester dans ce match ? La mêlée, bien entendu et... les maux. Si, si ! Le pack parisien a renversé le cours de cette fin de première mi-temps, d'abord avec un essai de Romain Briatte (31'). Puis sur une mêlée à 5 mètres de son enbut, après une touche mal négociée par l'UBB, le pilier gauche Sergo Abramichvili mettait au supplice son vis-à-vis Carlü Sadie (36'), titulaire à droite de la mêlée en l'absence du blessé Ben Tameifuna. Rebelote quatre minu-

**La déception était immense pour les Parisiens Jeremy Ward (au centre) et Mathieu Hirigoyen (à droite) après la courte défaite du Stade Français en demi-finales du Top 14, hier contre l'UBB, à Bordeaux (20-22).**

tes plus tard. À 5 mètres de la ligne girondine, le Géorgien mettait à la faute le Sud-Africain et offrait une extra-balle à son équipe juste avant la mi-temps, anéantie par un en-avant de Jeremy Ward.

### Kockott, pari raté

Le staff du Stade Français attendait beaucoup de Kockott sur ce match. Le demi de mêlée, seul joueur avec le talonneur Mickaël Ivaldi, à avoir déjà disputé une demi-finale, devait apporter toute son expérience.

D'abord recruté comme joker « Coupe du monde » en début de saison, il avait poursuivi l'aventure comme « joker médical » de Mathieu de Giovanni. Alors que ce dernier était apte à reprendre la compétition, il n'a finalement pas

pu faire ses adieux à son club formateur (il s'est engagé en faveur d'Agen, en Pro D2) pour faire place à Kockott. Mais ce dernier n'a pas pesé hier soir.

Il a d'abord été pénalisé deux fois (11', 20') et son jeu au pied n'a pas été aussi efficace qu'espéré. Il a enfin été à l'origine du troisième essai bordelais (56'). Après un mauvais renvoi de Maxime Lucu, il est venu s'empaler dans la défense adverse. Ballon perdu et contre de 80 mètres. Celui du break (10-22). Mais les Parisiens n'ont rien lâché et sont revenus. Comment ? En rendant la monnaie de la pièce à l'UBB : deux maux conclus par Lucas Peyresblanques (62' et 80' + 3) pour croire au miracle. Mais ça n'a pas été suffisant. **E**



Nicolas Luttiau/L'Équipe



Photos Alain Mounic et Nicolas Luttiau/L'Équipe

Joris Segonds, qui jouait hier son dernier match avec le Stade Français, a raté une transformation qui aurait permis à son club d'arracher la prolongation dans les arrêts de jeu.



DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
**LAURENT CAMPISTRON**

BORDEAUX - Tout reposait sur ses épaules, et ce poids-là était peut-être un peu trop lourd. La sirène avait retenti depuis cinq minutes quand l'ouvreur parisien Joris Segonds s'est retrouvé là, en bord de touche, à tenter la transformation de la dernière chance, celle qui aurait pu permettre à son équipe d'arracher une prolongation quasi inespérée face à l'UBB.

Mais son coup de pied n'a pas trouvé la cible, et c'est comme si toute la misère du monde s'était abattue sur ses épaules. Malgré le réconfort reçu instantanément de ses coéquipiers, qui se sont tous précipités vers lui pour lui

## Segonds n'avait pas la baraka

Déjà peu en réussite avec un drop et une transformation sur un poteau, l'ouvreur parisien a encore échoué sur le coup de pied qui aurait pu amener son équipe en prolongation. Quand ça ne veut pas...

glisser quelques mots à l'oreille avant même d'aller serrer la main de leurs adversaires, Segonds mettra sans doute un peu de temps à digérer son échec, alors que son équipe, comme souvent cette saison, paraissait en mesure de réaliser le hold-up parfait.

**“On ne peut pas lui mettre sur le dos la défaite”**

LAURENT LABIT,  
DIRECTEUR SPORTIF DU STADE FRANÇAIS

« Joris est un super buteur qui a déjà mis

un paquet de transformations en coin, observe le futur entraîneur des trois-quarts de Brive, David Darricarrère. Sur ce match, il fait un poteau sur un drop (43'), un autre poteau sur une transformation (62'), et ça touche encore le poteau sur cette transformation. C'est toujours le poteau gauche, d'ailleurs, ce qui veut dire qu'il n'a pas rectifié. Mais on est aussi à la 85' minute, ce n'est pas évident, même s'il en a passé d'autres comme ça. Il ne faut pas oublier qu'il lui est aussi arrivé de donner la victoire au Stade Fran-

çais dans d'autres occasions. Là, on ne peut pas lui reprocher grand-chose. Mais je trouve qu'il y avait beaucoup de tension dans ce match. C'était bizarre, personne ne s'est lâché. On sentait tout le monde emprunté. »

En choisissant d'aller en touche plutôt que de jouer la pénalité à la main ou de prendre une mêlée dans une position plus axiale qui aurait pu leur permettre d'inscrire un essai proche des perches, les Parisiens n'ont pas mis non plus leur buteur dans les meilleu-

res dispositions pour réussir son coup de pied. C'est ainsi, ce n'était pas la soirée de Segonds. Un peu plus tôt dans la rencontre, à la 56' minute, il s'était aussi rendu coupable d'une passe hasardeuse dans ses 22 mètres, aussitôt récupéré par les Bordelais et converti ensuite en essai par le troisième-ligne aile Pierre Bochaton.

« Ce soir, c'est difficile pour Joris, mais il a tellement fait gagner l'équipe qu'on ne peut pas lui mettre sur le dos la défaite, estime le directeur sportif parisien, Laurent Labit. Ses partenaires ne s'y sont pas trompés en allant directement le voir après son coup de pied. Dans ce groupe, on gagne ensemble et on perd ensemble. Ce n'est pas là-dessus qu'on perd le match. »



# RUGBY Top 14

## Toulouse



Alain Mounic/L'Équipe

# Toulouse devra rectifier le tir

Qualifié pour la finale du Top 14, mais peu satisfait du jeu produit, le Stade Toulousain devra procéder à quelques ajustements pour espérer soulever un 23<sup>e</sup> bouclier de Brennus à Marseille, vendredi prochain (21 h 05).

**LAURENT CAMPISTRON**  
(avec M. R.)

BORDEAUX – Le Stade Toulousain a eu le triomphe modeste, vendredi soir, après sa victoire face à La Rochelle (39-23), en demi-finales du Top 14. Il y a bien eu quelques sourires, des embrassades, mais pas d'immenses effusions de joie, comme si le scénario de la partie, avec notamment d'innombrables fautes au sol et les blessures de Cyril Baille (rupture des ligaments de la cheville gauche et fracture du péroné) et Matthijs Lebel (dos bloqué), avait plongé le groupe dans la retenue et la prudence. Le club rouge et noir sait qu'il devra en faire beaucoup plus, dans six jours, pour terminer la saison sur un nouveau sacre.

## Remplacer les blessés

Opéré demain de sa grave blessure à la cheville, Baille ne sera évidemment pas de la finale du Vélodrome. Rodrigue Neti, son remplaçant naturel au poste de pilier gauche, devrait donc passer titulaire, probablement avec le polyvalent David Ainu'u comme suppléant sur le banc. À droite, malgré une douleur musculaire ressentie à une cuisse, Dorian Aldegheri devrait tenir sa place, secondé par le jeune Joel Merkle (22 ans), qui réapparaî-

trait ainsi sur la feuille. « On a utilisé 14 piliers cette année, donc il y aura un beau 1, un beau 3, un beau 17 et un beau 23 en finale », assurait le manager Ugo Mola vendredi soir.

Touché au dos et sorti du stade en béquilles, l'ailier Matthijs Lebel, finisseur face aux Maritimes (1 essai), est lui aussi très incertain. Son éventuel forfait pourrait alors profiter à Ange Capuozzo, dans le cas où le staff toulousain persistait bien sûr à mettre trois trois-quarts sur le banc. D'autres arbitrages pourraient s'opérer à la marge, notamment chez les remplaçants, où le flanker Mathis Castro Ferreira et le centre Pierre-Louis Barassi pourraient peut-être bousculer la hiérarchie.

## Rectifier le tir dans le jeu au sol

« Le gros point noir. » C'est ainsi que Mola a résumé les carences de son équipe dans les rucks en demi-finales. Toulouse a largement perdu la bataille au sol, concédant une dizaine de pénalités dans ce seul secteur. On a vu des joueurs s'isoler des soutiens, des soutiens insuffisamment réactifs, et même des fautes grossières comme des entrées illicites sur les côtés.

Un problème lié à un manque de rythme ou de connexion après un mois sans match pour la plu-

part des titulaires ? Possible. Les Toulousains ont cinq jours pour retrouver du liant et de l'agressivité. « On n'a pas été propres dans nos cellules, on a manqué d'enchaînement de temps de jeu, concède l'arrière Thomas Ramos. Or, dans les matches couperets, on n'a pas le droit de passer à côté dans certains secteurs. La base, c'est le combat. Il faudra retenir ça pour la semaine prochaine et remonter le curseur. »

## Se mettre dans une bulle

Pour la première fois de la saison, Toulouse a décidé de fermer ses portes du centre d'entraînement pour préparer cette finale. Pas de séance ouverte au public et à la presse en début de semaine, comme c'est pourtant de coutume. Antoine Dupont et ses partenaires s'entraîneront lundi et mercredi à Ernest-Wallon avant de gagner Marseille pour le *captain run* de jeudi et la traditionnelle conférence de presse de veille de match.

Au loin, il y a la perspective d'un nouveau Brennus, le 23<sup>e</sup> de l'histoire du club, et d'un troisième doublé Coupe des champions-Top 14, trois ans après le dernier (2021). « On n'est jamais blasés, observe l'ouvreur Romain Ntamack. Quand on a gagné une fois, on veut gagner tout le temps. On est devenus "addict" ! » **E**

Les Toulousains, ici Thibaud Flament et Piula Faasalele (à droite), devront retrouver leur rythme, du liant et de l'agressivité d'ici à la finale de vendredi à Marseille.

## LES 32 BLEUS EN STAGE À MARCOUSSIS

### Talonneurs :

Gaëtan Barlot (Castres), Teddy Baubigny (Toulon), Jannick Tarrit (Racing 92).

### Piliers :

Demba Bamba (Lyon), Giorgi Beria (Clermont), Jean-Baptiste Gros (Toulon), Thomas Laclayat (Racing 92), Régis Montagne (Grenoble), Matis Perchaud (Bayonne), Tevita Tatafu (Bayonne).

### Deuxième-ligne :

Hugo Auradou (Pau), Mickaël Guillard (Lyon), Posolo Tuilagi (Perpignan), Florent Vanverbergh (Castres).

### Troisième-ligne :

Ibrahim Diallo (Racing 92), Jordan Joseph (Racing 92), Lenni Nouchi (Montpellier), Yann Peysson (Castres), Killian Tixeront (Clermont).

### Demis de mêlée :

Baptiste Couilloud (Lyon), Baptiste Jauneau (Clermont), Baptiste Serin (Toulon).

### Demis d'ouverture :

Léo Berdeu (Lyon), Louis Carbonel (Montpellier).

### Centres :

Léon Darricarrère (Clermont), Antoine Frisch (Munster, IRL), Émilien Gailleton (Pau), Arthur Vincent (Montpellier).

### Ailiers-Arrières :

Théo Attissogbe (Pau), Nathanaël Hulleu (Castres), Melvyn Jaminet (Toulon), Joris Jurand (Clermont).

## PROGRAMME

### AUJOURD'HUI

Liste des 42 joueurs sélectionnés pour la tournée (Les joueurs des clubs battus en demi-finales du Top 14 seront sélectionnables).

### MERCREDI

Départ pour l'Argentine.

### RENDEZ-VOUS

6 juillet : Argentine - France  
10 juillet : Uruguay - France  
13 juillet : Argentine - France

# Équipe de France

## préparation à la tournée d'été

# L'heure des choix

Le staff du quinze de France annoncera ce midi son groupe définitif de 42 joueurs pour la tournée d'été en Argentine. Hier, les jeunes Bleus ont tenté de s'illustrer lors de l'entraînement face à la Roumanie en attendant le verdict.

### JEAN-FRANÇOIS PATURAUD

« C'est qui lui ? » Dans les tribunes largement remplies du stade Pierre-Camou de Marcoussis, un adolescent interroge son père, assis à côté de lui, sur l'identité d'un joueur français lors de l'entraînement dirigé contre la Roumanie hier. Chacun prend alors son téléphone pour faire défiler la liste des Bleus alignés lors du dernier Tournoi des Six Nations. Sans jamais trouver la solution. Normal, il s'agissait de Joris Jurand, l'ailier clermontois, plutôt à son avantage d'ailleurs avant d'être victime d'une béquille à un mollet.

Lui, comme 18 autres membres du groupe rassemblé depuis lundi pour préparer la tournée en Argentine (deux tests les 6 et 13 juillet à Mendoza et Buenos Aires) ainsi que la rencontre plus amicale contre l'Uruguay (le 10 juillet à Montevideo), ne compte pas la moindre sélection avec le quinze de France. Combien d'entre eux monteront dans l'avion mercredi après-midi ? Pour connaître la réponse, il faudra encore patienter quelques heures.

## Un groupe de quarante-deux avec les demi-finalistes malheureux

Après avoir visionné la seconde demi-finale de Top 14 entre le Stade Français et Bordeaux-Bègles hier soir, Fabien Galthié et ses adjoints devaient trancher lors d'un dernier comité de sélection avant de communiquer leur choix en interne dans la matinée puis de les officialiser vers midi aujourd'hui. « Très honnêtement, on sait où on est et heureusement on a déjà anticipé », disait William Servat, co-entraîneur de la conquête. « On a hâte d'être à demain (aujourd'hui) », avouait Théo Attissogbe (19 ans) un peu plus tard. Hier, le jeune ailier palois a encore brillé face à des Roumains logiquement de plus en plus dé-

passés durant cette heure d'affrontement. Pour l'anecdote, il a même inscrit deux des dix essais français (pour trois encaissés).

« C'était dans la lignée des entraînements de cette semaine, notamment celui de jeudi », raconte le joueur de la Section Paloise. « Avec les moins de 20 ans ces derniers jours, on n'était pas à 100 % dans l'engagement, mais, là, contre la Roumanie, l'intensité était plus élevée face à de sacrés gabarits, détail de son côté le talonneur toulonnais Teddy Baubigny (une sélection en 2020 contre l'Italie). Pour nous, c'était un mini-test. On a essayé de rester maître de notre destin en faisant du mieux que l'on pouvait. Mais maintenant, on ne maîtrise plus grand-chose. On va attendre. »

Au regard de cette ultime sé-ance à 32, une ossature se dégage déjà, à l'image de cette équipe alignée d'entrée avec notamment Melvyn Jaminet à l'arrière, le duo Jurand-Attissogbe sur les ailes, la paire de centres Frisch-Gailleton, la charnière Carbonel-Serin (même si Berdeu a aussi évolué en 10), l'omniprésence de Lenni Nouchi en troisième-ligne ou encore l'attelage Tuilagi-Auradou dans la cage pour ne citer qu'eux. Même s'il a encore été ménagé, le n°9 auvergnat Baptiste Jauneau est aussi pressenti.

« On savait qu'il ne pouvait pas travailler mais qu'il avait la possibilité de tout appréhender et tout comprendre pour être en mesure de bien travailler la semaine prochaine en ayant bien compris le système », estime Servat.

Plusieurs demi-finalistes malheureux les rejoindront aujourd'hui dans l'Essonne pour composer un groupe définitif de 42 éléments dont fera partie le jeune troisième-ligne Oscar Jegou, éliminé avec La Rochelle vendredi. De nouveaux visages que le grand public français s'apprête à découvrir cet été.



Pierre Lahalle/L'Équipe

Théo Attissogbe a inscrit deux essais hier contre les Roumains.



# HANDBALL Équipe de France stage à Tignes

## Perchés mais pas déconnectés

S'ils ont entamé leur préparation olympique jeudi en haute altitude, les champions d'Europe n'en demeurent pas moins concernés par la situation politique nationale.

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX

**ANOÛK CORGE**  
et **YANN HILDWEIN**

TIGNES (SAVOIE) – Fatigués mais toujours disponibles. Hier, après leur premier entraînement de hand depuis leur arrivée à Tignes, jeudi, chacun des 21 joueurs a accordé plus d'une demi-heure de dédicaces et de selfies aux quelque 500 supporters autorisés à assister à la séance. Plaisir partagé par les champions olympiques et d'Europe, même si les jambes se faisaient lourdes. Et pour cause : hier matin, Olivier Maurelli, le préparateur physique, avait convié la troupe à une sortie de 11 bornes en VTT dans

le col de l'Iseran (2764 m). Mêler hand et activités extérieures sera au menu jusqu'au 4 juillet, soit entre les deux tours des élections législatives où l'extrême droite est en mesure d'accéder pour la première fois au pouvoir.

**“On n'est pas tous d'accord sur les problèmes, les solutions, mais on est d'accord sur le fait d'aller voter, d'être contre des partis qui prônent l'intolérance”**

VINCENT GÉRARD,  
GARDIEN DES BLEUS

S'ils ont pris de la hauteur à l'entame de leur préparation olympique, les Bleus ne sont pas pour

autant déconnectés de l'actualité, notamment politique.

« Une fois que tu as épuisé les sujets golf, soirée, tu pars sur des sujets plus sérieux », résume ainsi le gardien Vincent Gérard (37 ans), père de deux garçons. Connu pour son sens de l'enga-

**Lancé dans le col de l'Iseran sur son VTT, Vincent Gérard, le gardien des Bleus, n'en oublie pas ses impératifs de citoyen concerné par les prochaines élections législatives.**

gement, le gardien de but ne s'est pas dérobé sur le sujet : « Bien sûr qu'on en parle parce que ça inquiète, ce qu'il peut se passer. Parce qu'on est sportifs, mais avant tout citoyens d'un pays dont le destin nous intéresse, on n'est pas déconnectés. » À un mois des JO à Paris, le Messin appuie : « On est animés par la volonté de représenter notre pays et de bien faire. On n'est pas tous d'accord sur les problèmes, les solutions, mais on est d'accord sur le fait d'aller voter, d'être contre des partis qui prônent l'intolérance. »

Le 30 juin, il sera toujours à Tignes, mais, comme nombre de ses copains tricolores, il votera par procuration. « Je peux vous dire que je voterai à gauche, pour le Front populaire. Mais ce n'est pas le rôle, ni notre métier – personnalité publique et encore moins un sportif –, de donner une consigne de vote. C'est un sujet compliqué, inflammable », estime encore Gérard. « J'appelle les gens à voter. On a la chance de pouvoir pratiquer l'exercice démocratique. On peut ne pas être content, et moi le premier, sur les politiques menées par tous les partis au pouvoir, gauche comprise, depuis des années. Mais je considère que pour se plaindre il faut avoir voté », insiste le président de l'Association des joueurs pro de handball.

**“Je vais absolument voter. Il faut absolument se mobiliser contre cette montée progressive de l'extrême droite”**

KENTIN MAHÉ, DEMI-CENTRE  
OU AILIER GAUCHE DES BLEUS

Exilé en Hongrie depuis 2018 (à Veszprem), Kentin Mahé (33 ans) se sent, lui aussi, concerné par la situation politique actuelle en France : « Je suis dans la circonscription 7 des Français de l'étranger et je vais absolument voter. Il

faut absolument se mobiliser contre cette montée progressive de l'extrême droite. » Si la Fédération a prévenu les joueurs qu'ils seraient sans doute interrogés sur le sujet, elle leur laisse leur libre arbitre. Valentin Porte préfère ne pas entrer dans le débat : « Je me mets en dehors de ça car c'est quelque chose que je ne maîtrise pas. Je ne vais pas commencer à donner des avis ou des conseils. »

Sollicité, le sélectionneur, Guillaume Gille, a choisi de ne pas s'exprimer. Cela ne signifie pas qu'il s'en lave les mains. En 2017, alors adjoint de Didier Dinart, il n'avait pas caché son inquiétude quant à la présence de Marine Le Pen au second tour de la présidentielle. « Quand on est sportif et qu'on prône les valeurs de solidarité, de respect de la différence, de faire ensemble, je ne peux pas me retrouver dans le projet du FN », avait-il alors confié en conférence de presse.

Les Bleus du hand sont un exemple de mixité, comme le rappelle Gérard : « On évolue avec des gens qui viennent de toutes origines, de toutes religions, de toutes classes sociales. On a des valeurs de vivre ensemble, des valeurs communes de respect, de tolérance. Ce sont ces valeurs qui guident mon vote. » L'un des leaders du groupe est intarissable : « Si les politiques avaient fait leur boulot correctement, on n'en serait sans doute pas là. C'est une situation compliquée et il n'y a jamais de problèmes simples. »

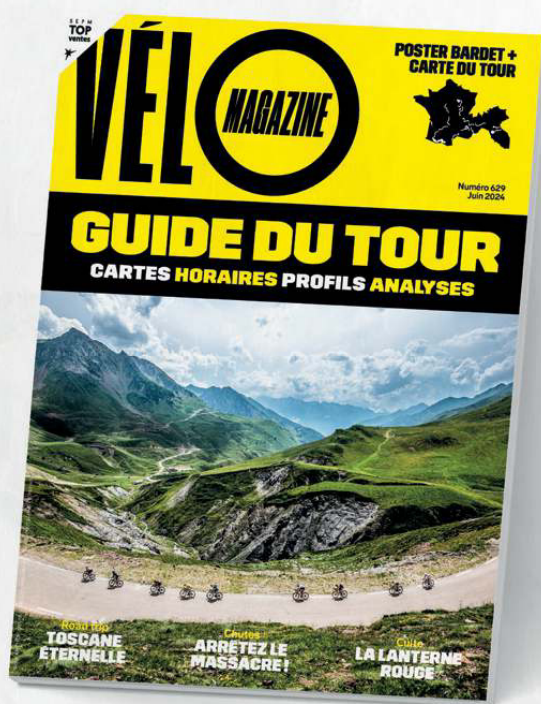
Pourtant, le joueur, qui arrêtera sa carrière cet été, se montre compréhensif envers les citoyens qui s'abstiennent : « Je peux comprendre les gens qui ont arrêté de voter ou qui basculent parce qu'ils se disent : qu'est-ce que ça va changer ? Mais on ne joue pas non plus à l'apprenti sorcier avec les rênes d'un pays. »



FFHandball/Baptiste Fernandez/Icon Sport

## NUMÉRO SPÉCIAL - TOUR DE FRANCE

# GUIDE DU TOUR



Cartes des étapes, horaires, profils et analyses.

Disponible chez votre marchand de journaux.

### LE PROGRAMME DES BLEUS

**20 juin-5 juillet** : stage à Tignes (Savoie).

**8 juillet** : annonce de la liste des 14 joueurs (et 3 remplaçants) pour les JO.

**8-17 juillet** : stage à Créteil (Val-de-Marne).

**13 juillet** : Allemagne-France (amical) à Dortmund.

**17 juillet** : France-Croatie (amical) à Chartres.

**22 juillet** : entrée au village olympique.

**23 juillet** : France-Slovénie (match d'entraînement), Arena Paris 6 Sud.

**27 juillet-11 août** : tournoi olympique à l'Arena Paris 6 Sud et à Villeneuve-d'Ascq (Nord).

### LE PROGRAMME DE LA PHASE DE GROUPES

**27 juillet** : France - Danemark.

**29 juillet** : France - Norvège.

**31 juillet** : France - Égypte.

**2 août** : France - Argentine.

**4 août** : France - Hongrie.



# Madouas voit double

Le champion de France 2023 va tenter aujourd'hui de conserver son titre sur les terres normandes de sa belle-famille. Un exploit qui n'a plus été réalisé depuis trente ans.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

YOHANN HAUTOIS

AVRANCHES (MANCHE) – Le Breton Valentin Madouas (27 ans) est un peu chez lui à Avranches (Manche). Pas loin même d'être l'adjoint au maire, qu'il a salué chaleureusement vendredi au moment de la présentation des équipes au sein de l'hôtel de ville, la main sur l'épaule.

Le coureur de Groupama - FDJ, facétieux, a même pris la pose dans le siège de l'édile en compagnie de son coéquipier Romain Grégoire avant de se glisser une dernière fois dans son maillot de champion de France qu'il avait oublié chez ses beaux-parents sous le regard autant complice qu'affligé par tant de détachement de sa compagne.

**“J'ai envie de profiter à bloc de mon entourage qui vient m'encourager et on verra le résultat à la fin”**

VALENTIN MADOUAS

Dimanche matin, Nathalie n'aura qu'à faire quelques pas pour rallier la ligne de départ située à trois cents mètres du domicile parental et, si tout va bien pour son homme en fin de journée, elle aura l'honneur de lui remettre le bouquet de vainqueur que vont lorgner aussi Julian Alaphilippe, Christophe Laporte, Axel Laurance – les plus isolés dans leur formation étrangère clairsemée –, mais aussi les Normands Paul

Lapeira et Benoît Cosnefroy, qui espèrent rester sur la vague de leur formation Decathlon-Ag2r La Mondiale (lire pages 22-23) alors que Kévin Vauquelin a encore la bave aux lèvres après sa deuxième place du chrono, jeudi, trois secondes derrière Bruno Armirail.

Et Madouas, sacré il y a un an au terme d'une journée de zinzins sous le cagnard et dans la poussière ? Après une chute lors de sa première course cette saison (fissure du coccyx), une bronchite pendant le Dauphiné, il assure se « porter mieux » et ne se privera pas de doubler sur des routes qu'il connaît bien car « les week-ends où je n'ai pas de course, il m'arrive souvent de venir ici. C'est un endroit que je trouve apaisant ».

Il s'y était même imposé en 2021 lors de la Polynormande dont les Championnats de France vont emprunter le parcours avec une boucle en plus, rendant le circuit encore plus ardu. Chez les amateurs, vendredi, comme chez les filles hier, le peloton, le long des toboggans du bocage, s'y est ainsi éparpillé comme des moutons dans les prés salés qui bordent la route côtière vers le Mont-Saint-Michel. « Le parcours est moins sélectif que l'année dernière, juge le Brestois, mais il est, je pense, aussi dur dans la difficulté de course. On aura plus des relances que les longues bosses de l'an dernier. Il n'y a pas un moment de pause sur ce circuit, sans cesse des montées, des descentes. Sur 150

ou 200 kilomètres ça va, mais sur 240... Moi, j'aime ça. »

Le Breton qui, l'an passé, avait fait pleurer son père, Laurent, pourra de nouveau compter sur toute une colonie de supporters, ses grands-parents et les copains venus de la Bretagne voisine mais aussi de Normandie, et donc la belle-famille. Dans ce contexte, il assume de « ressentir surtout de l'excitation. J'ai envie de profiter à bloc de mon entourage qui vient m'encourager et on verra le résultat à la fin. »

Car, depuis le début de saison, ses attentes ont été le plus souvent déçues : « J'espérais mieux même si j'ai été là sur toutes les courses. Il manquait juste un résultat, un vrai résultat probant. J'ai quasiment que des tops 15 (\*) sur les classiques et si j'avais gagné ou

fait un podium, on aurait trouvé cela extraordinaire. »

**Doubler comme Jacky Durand, champion de France en 1993 et 1994**

Mais il a buté sur les flamandaises puis les ardennaises car « les jambes étaient là sans être trop là. Il manquait toujours un petit quelque chose. » Ce qu'il a tenté de corriger à l'entraînement « sans se prendre la tête, ni vouloir changer tout ce qui a marché jusque-là. On se remet en question, forcément, mais mes performances n'étaient pas mauvaises non plus, je n'étais pas à la rue. »

Si les ratés de ce gros moteur demeurent derrière lui, s'il a « la petite cartouche pour pouvoir faire le saut », il jouera la gagne autour de Saint-Martin-de-Landelles et

tentera de doubler comme Jacky Durand, champion de France en 1993 et 1994, aujourd'hui consultant pour la télévision. Car, avant de viser une étape sur le Tour puis les Jeux, il a envie de goûter de nouveau à ce maillot tricolore « qui n'a pas été lourd à porter. Au contraire, c'était plus une fierté, un plaisir. C'est comme un maillot jaune, il n'y en a qu'un, il m'a fait passer un peu dans une nouvelle ère. J'ai vécu une année magnifique avec lui. Je rêve de le porter encore mais si ce n'est pas cette année, ce sera peut-être dans un an ou deux. » Mais, sur ses terres d'adoption, c'est l'année où jamais. **E**

(\*) 6<sup>e</sup> de l'Amstel, 7<sup>e</sup> de Liège-Bastogne-Liège, 15<sup>e</sup> des Strade Bianche et de la Flèche Wallonne, 16<sup>e</sup> du Tour des Flandres.



Étienne Garnier/L'Équipe

Valentin Madouas a sacrifié vendredi à la traditionnelle reconnaissance de routes, qu'il connaît par cœur.

## RÉSULTATS ET PROGRAMME

HIER

Avranches - Saint-Martin-de-Landelles  
course en ligne Élite femmes (125,8 km)

1. Labous (dsm-firmenich PostNL) les 125,8 km en 3 h 27'19" (moy : 36,408 km/h) ;
2. Verhulst-Wild (FDJ - Suez), m.t. ;
3. Wiel (FDJ - Suez), à 14" ;
4. Muzic (FDJ - Suez), à 36" ;
5. Squiban (Arkéa - B&B Hotels), m.t.

87 classées. 38 abandons.

AUJOURD'HUI

Avranches - Saint-Martin-de-Landelles  
**10 h 30** : course en ligne Élite hommes (240,6 km).  
Principaux engagés :  
– Madouas, Grégoire, Barthe, Martinez, Le Gac, Molard, Pacher (Groupama-FDJ) ;  
– Cosnefroy, Lapeira, Baudin, Berthet, Armirail, Godon, Gautherat, A. Paret-Peintre, V. Paret-Peintre (Decathlon-Ag2r La Mondiale) ;  
– Burgaudeau, Latour, Dujardin, Gachignard, Simon, Soupe, Tesson, Turgis (TotalEnergies) ;  
– Coquard, Martin, Elissonde, Thomas, Gougear, Perez, Zingle (Cofidis) ;  
– Vauquelin, Costiou, Guernalec, Sénéchal, Démare, Champoussin, Louvel, Venturini (Arkéa-B&B Hôtels) ;  
– Cavagna (Movistar) ;  
– Alaphilippe, Huby, Magnier (Soudal-Quick Step) ;  
– Faure Pros, Petit, Page (Intermarché-Wanty) ;  
– Laurance (Alpecin-Deceuninck) ;  
– Bernard (Lidl-Trek) ;  
– Leroux, Morin (Van Rysel-Roubaix) ;  
– Le Ny (Nice Métropole-Côte d'Azur) ;  
– Delettre (Saint Michel-Mavic-Auber 93) ;  
– Guégan, Boulet (CIC U Nantes Atlantique)

## course en ligne Élite femmes

# Labous la tient enfin

La Franc-Comtoise est devenue pour la première fois championne de France sur route en Élite.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

SAINT-MARTIN-DE-LANDELLES – Déambulant d'un pas tonique dans les rues de Saint-Martin-de-Landelles, Juliette Labous ne dépareillait pas, hier, avec les drapeaux tricolores accrochés aux fenêtres quelques minutes après que la Marseillaise a retenti pour son premier titre de championne de France sur route. La Bisontine de 25 ans arborait cette tunique bleu-blanc-rouge avec une fierté assumée, portée par les derniers encouragements d'un public venu sur les routes normandes assister à une course où le peloton s'est morcelé au fil des

125 kilomètres. Aucune des échappées n'a pu réellement espérer aller au bout et si Jade Wiel, finalement troisième, a réalisé un joli numéro en sortant juste après le dernier passage de la côte de la Pigeonnière, la coureuse de FDJ-Suez, qui a compté jusqu'à une minute d'avance, a vu revenir sa coéquipière Gladys Verhulst et Juliette Labous, parties à dix kilomètres de l'arrivée.

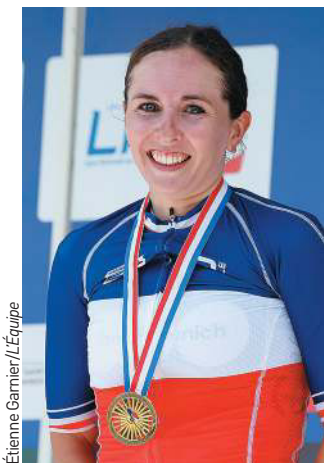
**“Je n'ai pas beaucoup de victoires, donc celle-ci fait vraiment plaisir”**

JULIETTE LABOUS

Coincée entre les deux FDJ, la coureuse de DSM l'a joué finement, vissant dans la côte des Biards une première fois puis en assurant le tempo dans les trois derniers kilomètres pour empêcher Wiel de revenir. La nouvelle championne de France a, de son propre aveu, couru « correctement pour la première fois sur un Championnat de France. D'habitude, je fais toujours des erreurs... Je savais que Gladys était la plus rapide sur le papier, donc je n'étais pas confiante. » Elle a pourtant réglé au sprint celle qui cumule une quatrième deuxième place sur les Championnats de France...

Habituée des podiums sur les grands Tours (2<sup>e</sup> du Tour de Grande-Bretagne en 2021, 2<sup>e</sup> du Giro en 2023, 4<sup>e</sup> du Tour de France), Labous, Franc-Comtoise aux origines bretonnes par son grand-père, avait déjà eu les honneurs du maillot tricolore sur route chez les cadettes (2014), les Juniors (2016) mais également en contre-la-montre (2015 et 2016 chez les juniors, 2018 et 2020 chez les Espoirs, 2020 en Élites). Mais elle savourait d'autant plus cette victoire qu'elle estime son palmarès léger : « Je suis cinquième au classement UCI mais je n'ai pas beaucoup de victoires, donc celle-ci fait vraiment plaisir. »

Sélectionnée pour les Jeux, elle devra attendre août et le Tour féminin (12-18 août) pour étrenner ses couleurs nationales. **Y.H.**



Étienne Garnier/L'Équipe

Juliette Labous étrennera sur le Tour le maillot de championne de France.



# Au berceau des pros français

Sur les 167 coureurs professionnels français en activité, la majorité d'entre eux sont nés dans les régions Auvergne-Rhône-Alpes et Bretagne, dont les départements du Rhône et des Côtes-d'Armor sont les plus féconds.

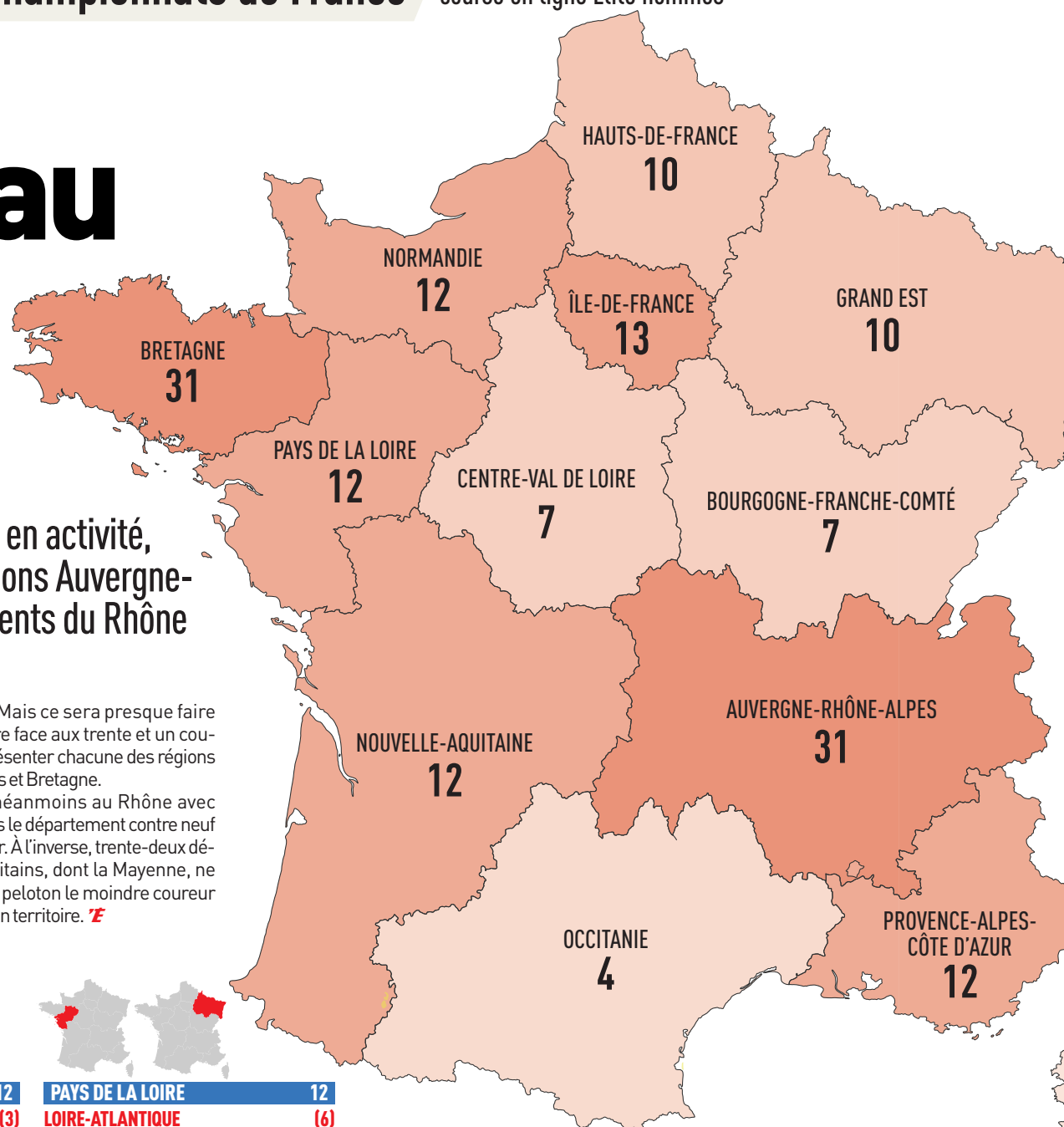
MANUEL MARTINEZ

Aujourd'hui, le peloton professionnel français devrait se présenter en nombre entre Avranches et Saint-Martin-de-Landelles à l'occasion des Championnats de France sur route. Pour l'heure, la FFC annonce une participation record avec 159 coureurs au départ.

Terre d'accueil de l'événement, la Normandie devrait compter sur ses douze représentants issus ré-

ellement du bercail. Mais ce sera presque faire figure de parent pauvre face aux trente et un coureurs que devraient présenter chacune des régions Auvergne-Rhône-Alpes et Bretagne.

La palme revient néanmoins au Rhône avec dix coureurs natifs dans le département contre neuf dans les Côtes-d'Armor. À l'inverse, trente-deux départements métropolitains, dont la Mayenne, ne comptent plus dans le peloton le moindre coureur professionnel né sur son territoire. **Z**



## Auvergne-Rhône-Alpes 31

### Rhône (10)

R. Molard (Groupama-FDJ)  
C. Russo (Groupama-FDJ)  
C. Berthet (Decathlon-AG2R La Mondiale)  
V. Lafay (Decathlon-AG2R La Mondiale)  
J.-L. Fayolle (Arkéa-B&B Hotels Continentale)  
M. Vercher (TotalEnergies)  
C. Venturini (Arkéa-B&B Hotels)  
A. Charrin (Tudor)  
M. Juillard (Van Rysel-Roubaix)  
T. Fontaine (Groupama-FDJ Conti)  
**ISÈRE (5)**  
V. Ferron (TotalEnergies)  
N. Peters (Decathlon-AG2R La Mondiale)  
E. Finé (Cofidis)  
R. Capron (Van Rysel-Roubaix)  
C. Savioz (Groupama-FDJ Conti)

### Savoie (4)

R. Rochas (Groupama-FDJ)  
S. Guglielmi (Arkéa-B&B Hotels)  
A. Baudin (Decathlon-AG2R La Mondiale)  
B. Tronchon (Decathlon-AG2R La Mondiale)  
**HAUTE-SAVOIE (3)**  
R. Lelandais (Arkéa-B&B Hotels Continentale)  
A. Paret-Peintre (Decathlon-AG2R La Mondiale)  
V. Paret-Peintre (Decathlon-AG2R La Mondiale)

### Ain (3)

A. Faure-Prost (Intermarché-Wanty)  
F. Doubey (TotalEnergies)  
G. Soupe (TotalEnergies)  
**DRÔME (2)**  
P. Latour (TotalEnergies)  
A. Léonien (Nice Métropole-Côte d'Azur)

### Cantal (1)

K. Verschuren (Decathlon-AG2R La Mondiale Development Team)

### Haute-Loire (1)

R. Bardet (Team DSM-Firmenich)

### Loire (1)

J. Labrosse (Decathlon-AG2R La Mondiale)

### Puy-de-Dôme (1)

R. Cavagna (Movistar)



## Nouvelle-Aquitaine 12

### Gironde (3)

T. Boudat (Van Rysel-Roubaix)  
Q. Pacher (Groupama-FDJ)  
P. Hennequin (Nice Métropole-Côte d'Azur)  
**DEUX-SÈVRES (2)**  
T. Gachignard (TotalEnergies)  
A. Jaladeau (CIC U-Nantes Atlantique)  
**HAUTE-VIENNE (2)**  
L. Boniface (TotalEnergies)  
V. Retailleau (Decathlon-AG2R La Mondiale)

### Pyrénées-Atlantiques (2)

C. Barthe (Groupama-FDJ)

### Corrèze (1)

R. Augé (Groupama-FDJ Conti)

### Creuse (1)

C. Braz Afonso (CIC U-Nantes Atlantique)

### Creuse (1)

B. Vadic (TotalEnergies)

### Vienne (1)

T. Bonnet (TotalEnergies)

## Provence-Alpes-Côte d'Azur 12

### Alpes-Maritimes (7)

C. Champoussin (Arkéa-B&B Hotels)  
A. Maire (TDT Unibet)  
L. Martinez (Groupama-FDJ)  
J. Couanon (Nice Métropole-Côte d'Azur)  
A. Mifsud (Nice Métropole-Côte d'Azur)  
N. Knecht (Nice Métropole-Côte d'Azur)  
M. Crommelinck (Nice Métropole-Côte d'Azur)  
**BOUCHES-DU-RHÔNE (2)**  
E. Paleni (Groupama-FDJ)  
M. Decombe (Groupama-FDJ Conti)  
**HAUTES-ALPES (1)**  
L. Dauge (Team Novo Norisk)

### Var (1)

C. Laporte (Visma-Lease a Bike)

### Vaucluse (1)

N. Breuillard (Saint-Michel-Mavic-Auber 93)



## Pays de la Loire 12

### Loire-Atlantique (6)

M. Guégan (CIC U-Nantes Atlantique)  
Y. Joalland (CIC U-Nantes Atlantique)  
T. Champion (Cofidis)  
B. Coquard (Cofidis)  
L. Barré (Arkéa-B&B Hotels)  
E. Morin Van Rysel-Roubaix)  
**VENDEE (3)**  
M. Burgaudeau (TotalEnergies)  
F. Grellier (TotalEnergies)  
E. Jeannière (TotalEnergies)

### Sarthe (2)

C. Guillon (Van Rysel-Roubaix)

### Mayenne (1)

L. Roulland (Arkéa-B&B Hotels Continentale)

### Maine-et-Loire (1)

J. Tesson (TotalEnergies)

## Grand Est 10

### Haut-Rhin (4)

P. Gautherat (Decathlon-AG2R La Mondiale)  
H. Hosftetter (Israël-Premier Tech)  
Q. Bezza (Philippe Wagner-Bazin)  
A. Zingle (Cofidis)

### Aube (3)

J. Cabot (Saint-Michel-Mavic-Auber 93)  
J. Delbove (Saint-Michel-Mavic-Auber 93)  
N. Isidore (Decathlon-AG2R La Mondiale Development Team)

### Haute-Marne (1)

L. Bouvier (Bike Aid)

### Marne (1)

B. Huyet (TDT Unibet)

### Vosges (1)

C. Planet (Team Novo Nordisk)

## Une paire d'as dans la manche

Le Manchot Benoît Cosnefroy et Paul Lapeira, enfant du pays mais natif de Bretagne, coéquipiers chez Decathlon-AG2R La Mondiale, sont les favoris de la course élités.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

MANUEL MARTINEZ

SAINT-MARTIN-DE-LANDELLES (MANCHE) – Il aura beau vouloir prendre un peu de recul et ne pas tenir compte du traditionnel jeu des pronostics, il est clair que Benoît Cosnefroy s'élancera ce matin depuis Avranches avec cette fameuse pancarte de favori. Mais après l'étincelant début de saison du natif de Cherbourg et avec un Championnat de France Élite programmé sur les routes de la Manche, comment pouvait-il en être autrement ? « J'aborde ce Championnat un peu comme s'il se déroulait n'importe où, préfère souligner Cosnefroy. D'ailleurs, les Championnats de France en règle générale m'ont toujours motivé. » Mais si la motivation peut faciliter les choses, elle n'est pas forcément gage de réussite. Si Cosnefroy est le prototype de coureur taillé pour des courses en circuit, le ren-

dez-vous national s'est toujours refusé à lui. Cette fois, le puncheur de la formation Decathlon-AG2R La Mondiale se présente avec l'avantage d'évoluer à domicile, sur les routes de la Polynormande où il avait triomphé en 2019. Mais à l'entendre, le Normand (28 ans) n'abordera pas l'événement comme il l'escomptait. « Je suis tombé malade la semaine dernière en Belgique, confiait-il. Ça été une petite course contre la montre cette semaine pour récupérer. Je me suis mis dans ma bulle. Je ne suis pas encore dans l'euphorie de ces Championnats en Normandie, à la maison, et j'essaie de rester dans ma course jusqu'au départ. »

### Une fan-zone Cosnefroy dans un champ

Cosnefroy sait qu'il pourra compter sur un soutien inconditionnel des siens, de sa famille, et ses proches ont loué un champ proche de l'arrivée afin d'y ins-





Dion Kerckhoff/CV/SprintCycling Agency/Presse Sports et Bernard Papon/L'Équipe

Paul Lapeira (au premier plan) et Benoît Cosnefroy sont annoncés comme les hommes à battre, aujourd'hui, entre Avranches et Saint-Martin-de-Landelles.



**NORMANDIE 12**

- SEINE-MARITIME (4)**  
A. Gougéard (Cofidis)  
H. Toumire (Cofidis)  
S. Dujardin (TotalEnergies)  
M. Louvel (Arkéa-B&B Hotels)
- MANCHE (3)**  
L. Lozouet (Arkéa-B&B Hotels Continentale)  
B. Cosnefroy (Decathlon-AG2R La Mondiale)  
A. Delaplace (Arkéa-B&B Hotels)
- CALVADOS (2)**  
K. Vauquelin (Arkéa-B&B Hotels)  
P. Ourselin (TotalEnergies)
- EURE (2)**  
D. Touzé (Décathlon-AG2R La Mondiale)  
B. Veistroffer (Decathlon-AG2R La Mondiale Development Team)
- ORNE (1)**  
N. Prodhomme (Decathlon-AG2R La Mondiale)

**ILE-DE-FRANCE 13**

- PARIS (3)**  
G. Martin (Cofidis)  
A. Blaise (Decathlon-AG2R La Mondiale Development Team)  
J. Lecroq (Saint-Michel-Mavic-Auber 93)
- HAUTS-DE-SEINE (3)**  
P. Penoët (Groupama-FDJ)  
A. Turgis (TotalEnergies)  
V. Tabellion (Van Rysel-Roubaix)
- SEINE-ET-MARNE (2)**  
L. Bisiaux (Decathlon-AG2R La Mondiale Development Team)  
R. Cardis (Saint-Michel-Mavic-Auber 93)
- ESSONNE (1)**  
K. Elissonde (Cofidis)
- SEINE-SAINT-DENIS (1)**  
K. Ledanois (Arkéa-B&B Hotels)
- VAL-D'OISE (1)**  
A. Delettre (Saint-Michel-Mavic-Auber 93)
- VAL-DE-MARNE (2)**  
D. Godon (Decathlon-AG2R La Mondiale)  
D. Percrulle (Team Novo Nordisk)

**HAUTS-DE-FRANCE 10**

- OISE (4)**  
A. Démare (Arkéa-B&B Hotels)  
M. Grisel (Lotto-Dstny Development Team)  
P. Barbier (Philippe Wagner-Bazin)  
R. Barbier (Philippe Wagner-Bazin)
- PAS-DE-CALAIS (3)**  
A. Petit (Intermarché-Wanty)  
S. Leroux (Van Rysel-Roubaix)  
A. L'Hôte (Decathlon-AG2R La Mondiale Development Team)
- NORD (2)**  
F. Sénéchal (Arkéa-B&B Hotels)  
K. Avoine (Van Rysel-Roubaix)
- SOMME (1)**  
A. Huens (TDT Unibet)



**CENTRE-VAL DE LOIRE 7**

- CHER (3)**  
J. Alaphilippe (Soudal-Quick Step)  
R. Combaud (Team DSM-Firmenich)  
M. Sarreau (Groupama-FDJ)
- INDRE-ET-LOIRE (3)**  
T. Gruel (Groupama-FDJ)  
L. Beneteau (Saint-Michel-Mavic-Auber 93)  
D. Girard (Nice Métropole-Côte d'Azur)
- EURE-ET-LOIR (1)**  
H. Page (Intermarché-Wanty)

**BOURGOGNE - FRANCHE-COMTÉ 7**

- JURA (2)**  
T. Delacroix (Saint-Michel-Mavic-Auber 93)  
A. Vuillermoz (TotalEnergies)
- SAÔNE-ET-LOIRE (2)**  
N. Debeaumarché (Cofidis)  
M. Jarnet (Van Rysel-Roubaix)
- CÔTE-D'OR (1)**  
G. Bouchard (Decathlon-AG2R La Mondiale)
- DOUBS (1)**  
R. Grégoire (Groupama-FDJ)
- NIÈVRE (1)**  
J. Bernard (Lidl-Trek)

**OCCITANIE 4**

- TARN (2)**  
B. Thomas (Cofidis)  
L. Calmejane (Intermarché-Wanty)
- HAUTE-GARONNE (1)**  
A. Perez (Cofidis)
- HAUTES-PYRÉNÉES (1)**  
B. Armirail (Decathlon-AG2R La Mondiale)

**CORSE 1**

- HAUTE-CORSE (1)**  
A. Narbonne-Zuccarelli (Nice Métropole-Côte d'Azur)

**DOM-TOM 2**

- LA RÉUNION (2)**  
L. Manzin (TotalEnergies)  
D. Grondin (Arkéa-B&B Hotels)

**ÉTRANGER 3**

- BELGIQUE (Flandre Occidentale)**  
N. Wandepitte (Bingoal-WB)
- ITALIE (Vénétie)**  
P. Sivakov (UAE Team Emirates)
- ÉTATS-UNIS (Texas)**  
P. Magnier (Soudal-Quick Step)



►► taller une bruyante fan-zone. « Ça risque d'être quelque chose, ils sont là depuis quelques jours déjà », sourit-il.

**Lapeira, Normand d'adoption**

Si Paul Lapeira (24 ans) est né breton, à Fougères (Ille-et-Vilaine), c'est toujours avec fierté qu'il aime rappeler son attachement à la Normandie où il réside, près de Barentin, en Seine-Maritime. Révélation française du début de saison, trois fois vainqueur et 5<sup>e</sup> de l'Amstel Gold Race, le coéquipier de Cosnefroy sait qu'il fera également partie des coureurs à surveiller. « Ces Championnats vont avoir une saveur particulière puisqu'ils se déroulent dans la Manche, à la maison, à dix kilomètres d'où vivent mes parents, explique-t-il. Mais aussi parce que ma saison est particulièrement bonne. J'ai donc de grands espoirs personnels tout comme pour l'équipe. »

L'équipe Decathlon-AG2R La Mondiale débarque en force en Normandie

et son bilan comptable depuis le début de la saison plaide pour elle. Si personne ne s'avance à désigner un véritable leader, tout s'articule autour de Cosnefroy et Lapeira. « On a les capacités de ramener le maillot et je suis parfaitement motivé pour cela, assure le vainqueur de la Classic Loire-Atlantique. Rien n'est encore figé en ce qui concerne la stratégie, mais il est sûr qu'il y aura des coureurs protégés. »

Cosnefroy rêve aussi en grand. Ses chances de décrocher le titre n'ont jamais été aussi élevées. « Je sais qu'il y a une vraie émulation autour de moi, tout comme autour de Paul, affirme le vainqueur de Paris-Camembert, la Flèche Brabançonne, du Grand Prix du Morbihan et du Tour du Finistère. Je suis très heureux de pouvoir vivre ça dans une carrière et pouvoir faire vivre un week-end de bonheur aux supporters. Mais ça ne va pas me mettre une pression supplémentaire. Je sais ce qu'il me reste à faire. »





Augusto Bizzi/Icon Sport

## Ensemble, c'est fou

Unies comme jamais, les sabreuses ont fait preuve d'un sens du collectif extrême pour arracher le titre aux Ukrainiennes.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

LOUIS BOULAY

BÂLE (SUI) – Il y a des réflexes qui ne trompent pas, qui donnent de sérieux indices sur un groupe qui vit bien. Sitôt la 45<sup>e</sup> et dernière touche plantée par Sarah Noutcha hier dans une finale irrespirable face à l'Ukraine d'Olga Kharlan (45-44), les quatre sabreuses françaises se sont empressées d'appeler sur la piste Sara Balzer. La numéro 1 mondiale, habituel

Caroline Quéroli, Sarah Noutcha, Cécilia Berder et Manon Apithy-Brunet (de gauche à droite) ont tenu à associer à leur bonheur Sara Balzer, forfait juste avant le début des compétitions.

fer de lance du groupe, avait décidé de renoncer à participer à ces Championnats d'Europe, en individuel comme par équipes, pour ne prendre aucun risque après avoir ressenti des douleurs au dos en début de semaine. Mais la Strasbourgeoise est restée en Suisse pour supporter ses coéquipières, et ce n'est pas à quatre mais bien à cinq que les Bleues ont célébré leur succès européen, le troisième de suite.

Un petit rien qui symbolise une équipe qui a eu besoin de cette cohésion hier. La route a été sinueuse pour Noutcha, Manon Apithy-Brunet, Cécilia Berder et Caroline Quéroli mais, à chaque fois que l'une flanchait, une autre était là pour tenir la baraque. Dès les quarts de finale, Noutcha, en larmes, a eu besoin de trouver du ►►

# De l'or en Bâle

Malgré deux dynamiques collectives diamétralement opposées, les sabreuses et les épéistes ont triomphé hier. Deux cohésions de groupe très différentes mais un même statut de favoris pour l'or olympique dans un mois à Paris.



Augusto Bizzi/Icon Sport

## Le borbier, mais le doublé

Les épéistes de Luidgi Midelton, sacré jeudi en individuel, ont oublié le conflit interne pour se parer d'or.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

BÂLE – Gauthier Grumier le répète à l'envi, il est un « homme de statistiques ». Celle-ci est plutôt prometteuse : la dernière fois que l'équipe de France d'épée hommes avait décroché l'or européen, c'était en 2016, à Torun (Pologne). Et un mois plus tard au Brésil, ce sacre continental avait été suivi du titre olympique à Rio. Le manager général de l'arme le sait d'autant plus qu'il faisait partie de cette bande de bretteurs dorés. Alors forcément, avec la victoire individuelle de Luidgi Mi-

delton mercredi et celle décrochée collectivement avec Romain Cannone, Paul Allègre et Alexandre Bardenet hier soir, l'optimisme était au rendez-vous. « C'est une satisfaction énorme, souriait Grumier. Parce qu'à un mois des Jeux on vient aux Championnats d'Europe et on repart avec les deux titres. C'est très bien. »

Pour leur dernière sortie, les Bleus ont fait forte impression hier sur les pistes de Bâle, ne laissant jamais transparaître un quelconque sentiment de panique. Il n'y avait pas vraiment de quoi, puisque les Britanniques en huitièmes de finale (45-31), les Allemands en quarts (45-31) et les Tchèques en demies (45-33) n'ont jamais mis en difficulté les ►►

Luidgi Midelton a idéalement lancé les Bleus en finale (5-1 contre l'Italien Federico Vismara).



► réconfort auprès de Balzer en tribunes entre deux assauts face à la Pologne (45-30). « J'étais en difficulté donc j'ai fait confiance à Sara, reconnaissait Noutcha. Dans cette équipe, on se retourne et on a toujours quelqu'un pour aider. »

### Un stage en Corse qui a soudé le groupe

En demies, c'est elle qui a été appelée à la rescousse quand Apithy-Brunet en avait besoin, passée totalement à côté de son avant-dernier relais face à l'Espagne en encaissant un 12-4. « J'ai un peu foutu la merde, en souriait la numéro 3 mondiale hier soir. Je lui passe le relais à 39-40 mais elle me rassure et me dit "c'est OK, c'est bon, je suis prête, c'est

comme s'il y avait égalité." Quoi qu'il se passe, on y arrive ensemble. »

Rebelote en finale, où les rôles se sont inversés contre l'Ukraine. Menée 42-44, Noutcha « n'arrive plus à réfléchir » et ne se fie qu'aux conseils d'Apithy-Brunet, qui hurle en bout de piste. Et arrive à renverser Kharlan en mettant les trois dernières touches. « J'ai posé mon cerveau et je n'écoutais plus que Manon. Je n'avais plus la lucidité pour savoir ce qui marchait ou ce qui ne marchait pas, donc j'ai essayé d'appliquer au mieux ce qu'elle me disait, je lui ai laissé les commandes complètement. »

Pas peu fier de ses troupes, Matthieu Gourdain ne pouvait qu'apprécier de voir ce groupe

uni, fruit d'un travail entrepris depuis trois ans mais renforcé par un stage de cohésion en Corse au début du mois. « Ces quelques jours coupés de tout nous ont fait énormément de bien, confiait le manager général du sabre femmes. Elles ont dormi dans des conditions rudimentaires en montagne, fait à manger avec pas grand-chose, ont compté les unes sur les autres. C'est une somme de petits trucs qui ont soudé un groupe qui avait déjà des bases solides. »

Un groupe qui n'aura pas manqué un podium collectif de toute la saison et qui arrivera avec le statut de numéro 1 mondial et une sacrée pancarte de favori au titre olympique dans un mois à Paris. **E**

## RÉSULTATS ET PROGRAMME

### ÉPREUVES PAR ÉQUIPES

HIER

#### SABRE FEMMES

- finale : France (Apithy-Brunet, Berder, Noutcha) b. Ukraine, 45-44.
- 3<sup>e</sup> place : Espagne b. Hongrie, 45-38.
- demi-finales : France b. Espagne, 45-42 ; Ukraine b. Hongrie, 45-41.
- quarts de finale : France b. Pologne, 45-30.

#### ÉPÉE HOMMES

- finale : France (Allègre, Cannone, Middelton) b. Italie, 45-24.
- 3<sup>e</sup> place : Espagne b. Rép. tchèque, 43-32.
- demi-finales : France b. République tchèque, 45-33 ; Italie b. Espagne, 43-30.
- quarts de finale : France b. Allemagne, 45-31.
- huitièmes de finale : France b. Grande-Bretagne, 45-31.

### AUJOURD'HUI

en direct sur L'Équipe live 2 à 15 h 15

#### FLEURET FEMMES ET SABRE HOMMES

Sarah Noutcha a inscrit les six dernières touches des sabreuses bleues face à l'Ukrainienne Olga Kharlan.

Les champions d'Europe à l'épée Romain Cannone, Alexandre Bardenet, Luidgi Middelton et Paul Allègre (de gauche à droite).

# ATHLÉTISME

## Toulouse Capitole Perche



Stadion-Actu

Renaud Lavillénie n'a franchi aucune barre hier à Toulouse.

# En grand danger

Renaud Lavillénie n'a plus qu'une occasion de passer les 5,82 m pour aller aux Jeux : les Championnats de France dimanche.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

MARC VENTOUILLAC

TOULOUSE – Dans sa quête des minima olympiques, c'est le pire scénario qui se présente à Renaud Lavillénie : n'avoir plus qu'un concours, celui des Championnats de France, dimanche à Angers, pour y parvenir. « Non, nuance le perchiste, le pire ce serait que j'aie mal, auquel cas je ne pourrais aucunement défendre une chance la semaine prochaine. » N'empêche, Lavillénie se retrouve désormais dos au mur.

Hier, sur la place du Capitole de Toulouse, il a laissé filer la sixième occasion qui lui était offerte de franchir les 5,82 m exigés. Cela semblait joué avant même qu'il ne s'élance pour son premier essai à 5,50 m. Lui qui est d'un naturel plutôt détendu avait affiché une tête d'enterrement durant tous ses sauts à l'échauffement. Un peu comme s'il savait qu'il allait échouer par trois fois à cette première barre. D'ailleurs, c'était le cas : « Je savais dès l'échauffement que c'était mort, je me connaissais trop bien », a-t-il dit.

Pas tant parce qu'il revenait de blessure, une lésion à l'aponévrose de l'ischio gauche qui ne l'a pas gêné, mais parce qu'il était découragé par les conditions atmosphériques. Un vent tourbillonnant qu'il était difficile d'apprivoiser. Le grand Lavillénie y serait parvenu. Pas celui d'hier. « Ce sont les pires conditions pour moi dans le contexte où je me trouve », a-t-il expliqué. Je serais préparé, entraîné, j'aurais des repères, cela aurait pu passer. Mais là, je suis en plein manque de repères, en reconstruction totale, et ça me demande deux fois plus d'efforts sur tout. Mais il fallait que je tente. Je ne pouvais pas rester chez moi à attendre. »

Ce concours était d'autant plus nécessaire que Lavillénie (37 ans) testait pour la première fois cet été des sauts sur élan complet : 20 foulées au lieu de 16. « Il fallait que je prenne des repères pour

être le meilleur possible la semaine prochaine. Et ces repères, ce n'est qu'en compétition que je peux les avoir. »

D'ici à Angers, Lavillénie va reprendre un entraînement qu'il avait dû mettre de côté en raison de sa blessure. « Là, il faut s'entraîner, estime son entraîneur Philippe d'Encausse, parce qu'il commence à manquer un peu d'entraînement. » On aurait tôt fait d'enterrer Lavillénie. Lui est convaincu qu'il peut y arriver.

Quand on lui demande les raisons d'y croire, il en égrène plusieurs illico : « J'ai une semaine où je vais pouvoir me projeter parce que la douleur est de moins en moins présente. Physiquement, j'ai beaucoup travaillé avant ma blessure et il y a trois semaines j'étais à deux doigts de le faire. Dos au mur, ce n'est jamais quelque chose qui m'a empêché d'être performant. Je n'aurais jamais rien gagné de ma vie, il y aurait toutes les raisons de ne pas y croire. Rien que le fait de sauter avec la blessure que j'ai, c'est une raison d'y croire. »

### Collet sur son nuage

Pendant que Lavillénie est à la peine, Thibaut Collet reste sur son nuage. Trois jours après ses 5,95 m de Grenoble, il s'est imposé sous une fine bruine avec 5,82 m, échouant par deux fois à 6,01 m. « Il ne fallait pas prendre de risques, expliquait Collet, conscient de sa fatigue et des conditions difficiles. C'est pourquoi j'ai arrêté après deux essais. Auparavant, j'étais passé directement de 5,60 m à 5,82 m pour voir si j'étais capable de faire une grosse impasse dans des conditions compliquées et valider cette impasse. Y être parvenu, c'est une petite victoire car ça montre que j'arrive à m'adapter aux conditions. »

Collet est manifestement en train de franchir un cap. Tout comme la Britannique Molly Caudery : la championne du monde en salle a porté hier son record personnel à 4,92 m (m.p.m. 2024).



Olivier Chassagnole/AFP



Olivier Chassagnole/AFP

► numéros 1 mondiaux. Le test était attendu en finale face aux champions du monde italiens. Sauf qu'il n'y a même pas eu match, avec une correction assez inattendue (45-24) où Middelton, révélation de la compétition, a brillé dans son rôle de finisseur et où Cannone et Allègre ont parfaitement œuvré dans leurs positions de « poumons ».

### Le recours de Bardenet examiné mardi

Avec ce trio bien huilé, Grumier n'a pas eu à faire appel au remplaçant, Bardenet. Arrivé vendredi après-midi pour compenser le forfait de Yannick Borel, le 15<sup>e</sup> mondial faisait son retour dans une situation loin d'être évidente, lui qui a fortement con-

testé sa non-sélection olympique, intentant un recours devant la conférence des conciliateurs du CNOSF, qui examinera son cas mardi. Le dialogue entre les deux hommes était inexistant, sur le banc comme dans l'arrière-boutique, mais chacun a reconnu que l'essentiel était que la victoire soit au bout.

« Alexandre s'est intégré de la meilleure des manières, a tenu à souligner Grumier. Il était très positif sur le banc avec ses coéquipiers. Mon parti pris a été de travailler avec les tireurs concernés par les JO pour leur donner encore de l'expérience dans des rôles différents. Ils ont tous les trois été bons et donc il n'y avait pas forcément besoin de le faire entrer. Ça s'est fait comme ça. On ne s'est pas

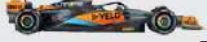



















parlé mais ce n'est pas grave. On est dans une procédure, on verra ce qu'il se passe. S'il ne veut pas me parler, ce n'est pas grave du moment qu'il est appelé et qu'il répond présent. »

L'épéiste de 34 ans n'a pas hésité, « une sélection ça ne se refuse pas », et repart avec un titre. « Je ne devais pas être là, pour moi ce n'est que du bonus, retenait Bardenet. Je n'avais pas d'appréhension en arrivant. Je suis au service de l'équipe de France, je l'ai toujours été. Comme je l'ai déjà dit, je suis un battant. On verra ce qu'il se passe le 25. Je vais essayer de me battre pour que la justice triomphe. C'est mon opinion, je trouve qu'il y a eu quelques petits soucis. Quel que soit le résultat, je pourrais être fier d'avoir été jusqu'au bout. » **L. Bo.**



## Grand Prix d'Espagne

10/24 départ

1 1'11"383  <b>L. Norris</b> (GBR) McLaren-Mercedes (moy. : 234.9 km/h)	2 1'11"403  <b>M. Verstappen</b> (HOL) Red Bull
3 1'11"701  <b>L. Hamilton</b> (GBR) Mercedes	4 1'11"703  <b>G. Russell</b> (GBR) Mercedes
5 1'11"731  <b>C. Leclerc</b> (MCO) Ferrari	6 1'11"736  <b>C. Sainz</b> (ESP) Ferrari
7 1'11"857  <b>P. Gasly</b> (FRA) Alpine-Renault	8 1'12"125  <b>E. Ocon</b> (FRA) Alpine-Renault
9 1'12"011  <b>O. Piastri</b> (AUS) McLaren-Mercedes	10 1'12"128  <b>F. Alonso</b> (ESP) Aston Martin-Mercedes
11 1'12"061  <b>S. Perez</b> (MEX) Red Bull	12 1'12"227  <b>V. Bottas</b> (FIN) Kick Sauber-Ferrari
PÉNALITÉ DE 3 PLACES 13 1'12"310  <b>N. Hülkenberg</b> (ALL) Haas - Ferrari	14 1'12"372  <b>L. Stroll</b> (CAN) Aston Martin-Mercedes
15 1'12"738  <b>G. Zhou</b> (CHN) Kick Sauber-Ferrari	16 1'12"937  <b>K. Magnussen</b> (DAN) Haas - Ferrari
17 1'12"985  <b>Y. Tsunoda</b> (JAP) Racing Bulls-Red Bull	18 1'13"075  <b>D. Ricciardo</b> (AUS) Racing Bulls-Red Bull
19 1'13"153  <b>A. Albon</b> (THA) Williams-Mercedes	20 1'13"509  <b>L. Sargeant</b> (USA) Williams-Mercedes



# Le feu sacré

La pole de Lando Norris sur la McLaren, malgré l'incendie de l'hospitalité de l'écurie britannique, devant la Red Bull de Max Verstappen et les Mercedes de Lewis Hamilton et George Russell, prouve que le Championnat est relancé.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
**FRÉDÉRIC FERRET**

MONTMELO (ESP) - Qui aurait pu penser au soir de la première course de l'année qu'on serait aussi excité avant le départ du GP d'Espagne, d'ordinaire si soporifique ? Max Verstappen et Red Bull avaient martyrisé la concurrence, concassé les espoirs, le 2 mars au soir à Bahreïn. On se voyait repartir pour un long tunnel d'ennui semblable à la promenade solitaire du Néerlandais l'an dernier.

Et puis, Carlos Sainz a gagné (en Australie le 24 mars). Et puis, Lando Norris a gagné (à Miami le 5 mai). Et puis, Charles Leclerc a gagné (à Monaco le 26 mai). Red Bull devenait faillible et Verstappen se révélait humain. Les miracles se sont enchaînés. Même Mercedes a fini par comprendre sa voiture, sans doute la plus rapide il y a

quinze jours sur la piste de Montréal. La Formule 1 est redevenue folle, imprévisible, disputée. Aujourd'hui, au départ (15 heures), ils seront cinq à pouvoir prétendre à cette victoire dans des conditions régulières. Et même sept ou huit, en y ajoutant la surprise bleue des deux Alpine (Gasly 7<sup>e</sup>, Ocon et Oscar Piastri 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> après la pénalité de trois places infligée à Sergio Perez, finalement 11<sup>e</sup>), qu'il ne faudra pas négliger malgré son erreur, hier, si la pluie vient brouiller les cartes.

## Hamilton, le sourire du chasseur

Mais il n'y a pas besoin d'un supplément de sel pour nous appâter avant cette course qui s'annonce aussi alléchante qu'une suintante assiette de *jamon ibérico*. Bien malin celui qui sera capable de donner avec certitude le vainqueur de cette

course. Bien sûr, McLaren, grâce à la pole de Norris (la seconde de sa carrière après celle de Sochi en 2021) et les longs relais de Piastri vendredi, se présente en favorite. Surtout après la démonstration au Canada, où

la victoire échappa au Britannique à cause d'une erreur d'équipe. Évidemment, Verstappen continue de prouver son talent hors norme, comme il l'a démontré à Montréal en gagnant avec une voiture qui, sur le circuit Gilles-Villeneuve, n'était pas la meilleure du plateau. Mais la Red Bull se retrouve menacée. « Les autres nous ont rattrapés, avouait le Néerlandais, très calme, battu pour la deuxième fois d'affilée dans l'exercice du samedi (George Russell avait signé la pole au Canada). On doit maintenant bosser comme des fous. »

Alors que les F1 vont rouler cinq fois en six semaines avant la trêve estivale, l'usine de Milton Keynes restera ouverte le week-  
▶▶



Max Verstappen, Lando Norris et Lewis Hamilton (de gauche à droite) ont animé les qualifications du GP d'Espagne.





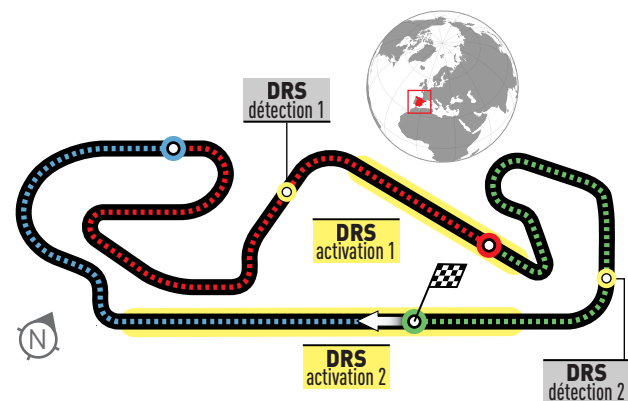
Après Sotchi en 2021, Lando Norris, le pilote McLaren, a signé la deuxième pole-position de sa carrière en Formule 1, hier en Catalogne.

circuit GP d'Espagne



10/22

Barcelona-Catalunya (4,657 km x 66 tours = 307,236 km)



## Un coin de ciel bleu

Pierre Gasly (7<sup>e</sup>) et Esteban Ocon (8<sup>e</sup>), les deux pilotes Alpine, ont réussi à placer leurs monoplaces dans le top 10 des qualifications du GP d'Espagne.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

DAVID FIOUX

MONTMELO - De ce passage en Catalogne, ils avaient dressé un tableau noir à l'avance : ce Grand Prix si rude pour les pneumatiques, où toutes les équipes sont parfaitement rodées, en plus sur piste sèche, ils pensaient le courir avec un boulet accroché à leur Alpine. La course n'est pas encore venue, mais Pierre Gasly et Esteban Ocon ont vécu un début de week-end plein de légèreté à Barcelone, où ils ont roulé vite à chaque séance, jusqu'à l'accomplissement de la qualification.

Pour la première fois depuis le GP des États-Unis en octobre 2023, les deux Français se sont frayé un chemin jusqu'à la Q3. Gasly partira septième, Ocon huitième (après la pénalité de trois places infligée à Sergio Perez, 11<sup>e</sup>), et voilà enfin un dimanche qui s'aborde avec le sourire. Un heureux événement un peu curieux, quand même. « *Honnêtement, personne ne l'avait vraiment vu venir, a reconnu Gasly. C'est étrange, mais on prend. C'est un bon boost de motivation pour toute l'équipe.* »

**“C'est mieux de devoir expliquer pourquoi tu surperforms plutôt que pourquoi tu sous-performs”**

PIERRE GASLY, PILOTE ALPINE

Comment se fait-il qu'Alpine ait trouvé subitement une carburation, jusqu'à se retrouver pour Gasly à seulement un dixième et demi de Lewis Hamilton (3<sup>e</sup>) ? D'abord, le rebond n'est pas si soudain. Les monoplaces français

sortent d'un Grand Prix du Canada encourageant où elles ont toutes deux rapporté une poignée de points (2 pour Gasly, 1 pour Ocon). Ensuite, elles profitent de la trajectoire inverse des Aston Martin, qui libèrent de la place puisqu'elles ont été incapables de s'extraire de la Q2.

Il y a des mystères à éclaircir car l'équipe n'a pas apporté d'amélioration notable à Barcelone. Une nouveauté est bien annoncée pour les arrêts au stand, mais elle ne sera mise à l'épreuve qu'aujourd'hui. Et si Flavio Briatore a été nommé jeudi conseiller exécutif, il ne peut pas encore avoir influencé la performance.

L'écurie a un travail de compréhension à mener. « *C'est mieux de devoir expliquer pourquoi tu surperforms plutôt que pourquoi tu sous-performs*, convient Gasly. *Mais il est très important pour nous de trouver les réponses.* » Ocon le sait : « *On va devoir continuer de creuser. Et j'espère qu'on va comprendre pourquoi cela s'est si bien passé alors que ça marche moins bien sur d'autres circuits.* »

Le pilote en partance pense avoir déjà « *une petite idée* », qu'il préfère ne pas dévoiler, même s'il suggère qu'elle est liée à la nature des tracés. Le frémissement doit désormais être mis à l'épreuve de la course, le principal juge de paix, mais l'écurie s'est découvert un petit coin de ciel bleu, qui ne se limite pas à la Formule 1. Sous les couleurs de l'équipe française, Victor Martins s'est imposé, hier, lors du sprint de F2, tandis qu'Abbi Pulling a décroché la victoire en F1 Academy. Encore des bonnes nouvelles à analyser.

### PROGRAMME ET CLASSEMENTS

**GP D'ESPAGNE (10/24)**  
circuit de Barcelone-Catalogne  
(4,657 km)

AUJOURD'HUI

Course (66 tours)..... **15 h**  
Canal+

#### PILOTES

1. Verstappen (HOL), **194** pts ;
2. Leclerc (MCO), **138** ;
3. Norris (GBR), **131** ;
4. Sainz (ESP), **108** ;
5. Perez (MEX), **107** ;
6. Piastri (AUS), **81** ;
7. Russell (GBR), **69** ;
8. Hamilton (GBR), **55** ;
9. Alonso (ESP), **41** ;
10. Tsunoda (JAP), **19** ;
11. Stroll (CAN), **17** ;
12. Ricciardo (AUS), **9** ;
13. Bearman (GBR), **6** ;
14. Hülkenberg (ALL), **6** ;
15. Gasly, **3** ;
16. Albon (THA), **2** ;
17. Ocon, **2** ;
18. Magnussen (DAN), **1** ;
19. Zhou (CHN), **0** ;
20. Bottas (FIN), **0** ;
21. Sargeant (USA), **0**.

#### CONSTRUCTEURS

1. Red Bull, **301** pts ;
2. Ferrari, **252** ;
3. McLaren-Mercedes, **212** ;
4. Mercedes, **124** ;
5. Aston Martin-Mercedes, **58** ;
6. Racing Bulls-Red Bull, **28** ;
7. Haas-Ferrari, **7** ;
8. Alpine-Renault, **5** ;
9. Williams-Mercedes, **2** ;
10. Kick Sauber-Ferrari, **0**.

►► end du 14 juillet, sans GP au programme, afin d'apporter de nouvelles pièces à Budapest (21 juillet) ou Spa (28 juillet) pour reprendre un peu d'air.

Car derrière, ça se presse au portillon pour essayer d'inscrire un nouveau nom de vainqueur au palmarès de l'année. Il y en avait eu trois sur toute la saison 2023 (Perez, Verstappen et Sainz). Alors que la mi-saison approche, on en compte déjà quatre (Verstappen, Sainz, Norris et Leclerc). Et parmi ces gourmands frustrés, impatients de s'inviter à ce banquet de folie qu'on imagine à Montmelo cet après-midi, se trouve un affamé, autrefois très vorace.

Lewis Hamilton était tout sourire, hier soir. Certes, il s'était déjà invité aux conférences de presse du samedi l'an dernier avec sa pole à Budapest, ou ses troisièmes places au Qatar et à

Austin, mais c'est la première fois qu'on le voyait si serein, si conscient des capacités de sa voiture. Il y a quinze jours, il pensait casser la baraque au Canada, avant que son équipe ne se méprenne sur un dernier choix de gommes.

### Red Bull fait face à une concurrence accrue

Ce week-end, sa Mercedes semble dans de meilleures dispositions, et comme la météo annonce des nuages et des températures bien plus fraîches (une piste à 32 °C maximum contre 37 °C hier), le fauve britannique (39 ans) s'est clairement réveillé.

Ajoutez à ce tableau déjà somptueux les deux Ferrari en embuscade, certes en délicatesse sur un tour mais qui ont clairement choisi des réglages privilégiant « *la gestion des*

*pneus, qui sera la clé de ce Grand Prix* », comme le rappelait Norris, hier. Son voisin sur la grille, le Néerlandais, a choisi un aileron appuyé, sans doute un handicap pour l'exercice du samedi, mais sûrement un avantage pour la course du jour où il faudra veiller sur ses gommes. Alors, oui, Verstappen n'est pas encore battu, mais il devra cravacher pour se défaire de ces nombreux adversaires.

Car son copain britannique a signé la pole en se préparant dans un camion. L'hospitalité McLaren a pris feu à la mi-journée. Il a claqué le meilleur temps avec une équipe réfugiée au premier étage de l'hospitalité de la FIA. Norris est devenu dur au mal. Et la dernière fois que cela avait brûlé à Montmelo, c'était dans le garage Williams en 2012, après la victoire de son pilote Pastor Maldonado. **E**

Lando Norris et Charles Leclerc se sont invités à la table des gagnants, mais le Néerlandais est toujours là. Au Canada, c'est son talent qui a permis de compenser les soucis que son équipe rencontrait. On a compris à Montréal qu'il était très fort. La question est de savoir s'il tient la baraque tout seul avec son talent au volant d'une Red Bull en souffrance ou si les difficultés des dernières semaines sont plus profondes que prévu.

**“La question est de savoir si Verstappen tient la baraque tout seul avec son talent au volant d'une Red Bull en souffrance ou si les difficultés des dernières semaines sont plus profondes que prévu”**

Le calendrier offre, ces trois prochaines semaines, des tracés très typés sur l'aéro. Si Red Bull reprend la main et maîtrise la course avec de l'avance, alors il faudra peut-être dire au revoir à ce rêve d'un Championnat serré. Ce serait une mauvaise nouvelle pour la concurrence. En revanche, si Verstappen a du mal à s'imposer ou qu'une Ferrari ou une McLaren gagne, alors tout sera relancé... Et ce sera une bonne nouvelle pour le spectacle et le suspense.»



**L'ŒIL DE**  
**ALAIN PROST**  
QUADRUPLE  
CHAMPION DU MONDE  
DE FORMULE 1

## « Barcelone, juge de paix »

« C'est un peu cliché de le dire ou de l'écrire, mais ce circuit de Barcelone est une référence.

Et pas seulement parce que les écuries retrouvent une piste où ils ont tourné mille fois plus qu'ailleurs. Après avoir traversé les continents et visité des circuits quelque peu atypiques, le Championnat retrouve un tracé très complet, qui a la particularité de mettre en valeur les qualités aérodynamiques d'une voiture. Sur le papier, la piste de Montmelo devrait permettre à Red Bull de retrouver de la sérénité et de la performance. On a vu que sur les dernières courses leur voiture a quelque peu souffert. Il faut certes relativiser car Max Verstappen a quand même remporté deux des trois dernières courses. Oui, Carlos Sainz,



# BMX Qualifications olympiques Budapest

## freestyle park

## En pleine confiance

En remportant les quatre compétitions mondiales de la saison, dont l'Olympic Qualifier Series de Budapest hier, Anthony Jeanjean a confirmé qu'il arrivera cet été comme le grand favori pour les Jeux de Paris.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE  
**DORINE BESSON**

BUDAPEST – Difficile d'imaginer un plan plus idéal comme préparation aux JO 2024. Fort de sa quatrième *Marseillaise* de la saison, Anthony Jeanjean serrait fort hier son trophée du jour face au public hongrois et surtout, ce petit rectangle de papier qui semble si banal. Son ticket officiel pour les JO 2024. Il avait depuis longtemps validé sa place pour la place de la Concorde grâce à son statut incontesté de numéro 1 français et via la place de pays hôte, mais lui voulait plus.

Il voulait frapper fort, impressionner la concurrence à Budapest hier. Le triple champion d'Europe voulait se qualifier à la

régulière, sportivement, pour l'objectif qu'il clame haut et fort depuis sa 7<sup>e</sup> place aux JO de Tokyo. Et il a pleinement rempli le contrat en remportant les deux étapes de l'Olympic Qualifier Series, les deux derniers événements qualificatifs pour les JO. Deux victoires auxquelles s'ajoutent ses deux succès en Coupe du monde cette année, d'abord en février à Enoshima, au Japon, puis chez lui, dans son jardin, lors du Festival international des sports extrêmes de Montpellier.

« On ne pouvait pas rêver mieux comme préparation aux JO, sourit Florian Ferrasse, entraîneur national. Je pense que ça lui apporte une confiance supplémentaire d'être favori. Forcément, il aura de la pression, mais il sait la gérer. »

« Cela me met en confiance, cela me fait du bien, assure Jeanjean. Ça me permet de voir que tout ce travail paye. J'essaie de le voir plutôt comme un soutien qu'une pression à gérer et je me sens mieux comme ça. »

Ce statut, il assure l'utiliser comme « une force ». Avec ce sans-faute, il prouve aussi qu'il a passé un cap mentalement, qu'il a bien apprivoisé cette place de numéro 1 mondial et ce rang de favori. Un joli rebond après son

**Vainqueur hier à Budapest, Anthony Jeanjean savoure son ticket officiel pour les Jeux de Paris.**

échec cuisant aux Championnats du monde 2023, en août à Glasgow (24<sup>e</sup>).

**“L'étape la plus importante est dans un mois”**  
ANTHONY JEANJEAN, APRÈS SES VICTOIRES EN OQS ET EN COUPES DU MONDE

À Budapest, dans un park très technique, et aux modules bien différents de ce que les riders ont l'habitude de rencontrer sur le circuit, Jeanjean a su faire parler sa force d'adaptation et s'est montré serein à chaque stade de la compétition. Beaucoup en ont perdu les pédales, comme son coéquipier Kevin Fabregue, qui a lourdement chuté vendredi et a été évacué à l'hôpital. Dans le parc du Ludovika Campus et ses 26 hectares de verdure, il fallait envoyer des grosses figures, mais sans se blesser, un équilibre subtil à trouver.

« C'était mesuré dans la prise de risque, et il en avait encore sous la pédale si besoin, promet Jean-Baptiste Peytavit, son entraîneur personnel. Certains sont meilleurs en figures, d'autres dans le côté aérien. Anthony, c'est un peu la meilleure combinaison. Il arrive à garder sa vitesse, bien enchaîner

les figures. Stratégiquement, il a su s'adapter et il a montré ici que c'est sa grande force. »

Un atout indéniable pour briller dans le park des JO, qui restera secret jusqu'au dernier moment. Hier, il a proposé en finale les deux meilleurs runs du jour (93,40 points), devant l'Américain Marcus Christopher (92,98 points) et le Britannique Kieran Reilly (92,05 pts), le champion du monde. Et tout le staff garantit qu'il possède d'autres figures originales encore jamais dévoilées en compétition, qu'il va continuer de peaufiner ces prochaines semaines dans le Sud, entre le pôle France de Montpellier et son club de Sérignan.

Mais pas question de s'enflammer. Hier, Anthony Jeanjean rappelait vite que tout repartira à zéro dans un mois. « Il y a énormément de concurrence, les autres aussi sont prêts donc je vais garder la tête froide, continuer à travailler, confirme le médaillé de bronze des Mondiaux 2022. Gagner les OQS, c'est génial, gagner les Coupes du monde, c'est incroyable, mais l'étape la plus importante est dans un mois. » Plus que 37 jours avant le rendez-vous de sa vie. **E**

### RÉSULTATS ET PROGRAMME

#### BMX freestyle park

1. A. Jeanjean : 93,40 points ;
2. M. Christopher (USA), 92,98 points
3. K. Reilly (GBR), 92,05 pts.

#### AUJOURD'HUI BREAKING Phases finales

Français engagés : S. Dembélé, G. Alin

#### SKATEBOARD Park - Finale

Français engagés : V. Matheron

#### ESCALADE Combiné - Finale

Français engagés : M. Schalck, S. Avezou

## Encore des billets à prendre

Jusqu'au bout, le suspense. Deux grimpeurs bleus sont encore en lice dans l'épreuve de combiné bloc/difficulté aujourd'hui à Budapest pour décrocher leur billet pour les Jeux. Mejdí Schalck et Sam Avezou livreront un beau combat pour décrocher les deux places possibles pour l'équipe de France. Le sort de Paul Jenft, coincé aux portes de la finale (9<sup>e</sup>, le top 8 est qualifié), dépendra des résultats de ses deux coéquipiers et amis. « C'est super d'avoir pu montrer tout ce que j'ai travaillé cet hiver, apprécie le vice-champion du monde de bloc Mejdí Schalck, auteur d'un excellent run en difficulté hier pour se qualifier en finale. J'ai peut-être réussi un des runs les plus importants de ma carrière. Mais demain (aujourd'hui), ce sera un autre combat. » « Ce sera encore horrible, renchérit Sam Avezou, vice-champion d'Europe de bloc. Je préfère ne pas y penser, et je souhaite à mes coéquipiers le meilleur. » La journée d'aujourd'hui sera également décisive pour les danseurs de break. B-girl Syssy, médaillée de bronze des Championnats du monde et b-boy Lagaet, sont toujours en course à Budapest. En skateboard street, le champion du monde Aurélien Giraud s'est arrêté en demi-finales (9<sup>e</sup>, à une place de la finale), contrairement au Marseillais Vincent Matheron, en park, seul skateur français qui vivra une finale à Budapest aujourd'hui. En vitesse, Capucine Viglione, détentrice du record de France, et Manon Lebon, toutes deux sorties en quarts de finale hier, ont décroché leur billet pour les JO 2024.

D. Be

**“QUAND T'AS UN GARDIEN COMME ÇA, T'AS PAS BESOIN DE DÉFENSEUR.”**

Ce qu'on entend au stade, on le comprend sur L'Équipe.



le site - l'application  
**L'ÉQUIPE**

Abonnez vous à partir de  
**6,99€**  
/ mois TTC



Jean-Marie Hervio/L'Équipe



EN BRÈVES OMNISPORTS

VOLLEY-BALL

La France renversée par le Japon



L'équipe de France de Yacine Louati, Joris Seddik et Benjamin Toniutti a perdu le fil contre le Japon de Tatsunori Otsuka, hier en Ligue des nations (2-3).

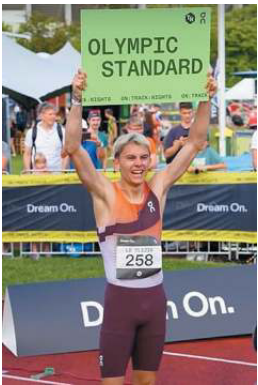
**LIGUE DES NATIONS** La France, cinquième de la saison régulière de Ligue des nations, était bien partie pour s'offrir une belle victoire contre le Japon, sixième. Mais les Bleus ont fini par s'incliner au tie-break (3-2; 17-25, 19-25, 25-16, 25-23, 15-10), hier à Manille (Philippines) dans leur avant-dernier match de la phase préliminaire. L'équipe de France sera tout de même au rendez-vous de la phase finale la semaine prochaine à Lodz, en Pologne, sans doute avec Earvin Ngapeth, encore absent de la feuille de match en raison d'une lésion musculaire. Les joueurs d'Andrea Giani se sont baladés durant les deux premiers

sets, remportés aisément (25-17, 25-19) grâce à des services performants, de bonnes réceptions. Le capitaine Yuki Ishikawa (33 points, meilleur marqueur) a ensuite réveillé le Japon. Omniprésent, le joueur de 28 ans a fait mouche sur quasiment chacune de ses attaques et a embarqué avec lui le public philippin et ses coéquipiers. Trop brouillons au service, les Français ont logiquement cédé durant un tie-break où ils ont toujours été derrière au score. Avec cette victoire, les Nippons chipent la cinquième place à la France (6<sup>e</sup>), qui jouera contre le Brésil aujourd'hui (9 heures).

ATHLÉTISME

Le Clezio réalise les minima pour les JO

**800 M** Corentin le Clezio, 24 ans, a réalisé les minima sur 800 m (1'44''70) pour les JO de Paris (26 juillet- 11 août), en étant crédité de 1'44''25, hier, à Vienne. Il est le quatrième Français à réaliser cette performance sur la distance, après le champion d'Europe Gabriel Tual, Benjamin Robert et Yanis Meziane. Les Championnats de France, qui débutent vendredi à Angers, serviront de juge de paix dans l'optique de la sélection. À Genève, Gemima Joseph a confirmé sa bonne forme du moment en remportant la finale du 100 m en 11''13 (-0,7 m/s), avant de gagner également le 200 m en 22''61 (-1,7 m/s). À Madrid, Wilfried Happpio a réalisé son meilleur chrono de l'année sur 400 m haies, avec un chrono de 48''01, deuxième derrière le Qatarien Abderrahmane Samba.



instagram/athletes\_français

TRÈS COURT

GOLF PAVON AFFOLE LES COMPTEURS

Matthieu Pavon, qui dispute sa première saison sur le PGA Tour, avait battu son record sur le circuit américain vendredi (65), il l'a explosé sur ce troisième tour (62) en touchant beaucoup de fairways (12/14), en prenant les greens en régulation (15/18) et en rentrant plus de 58 mètres de putts, hier au Travelers Championship. Un eagle au 13, comme vendredi, un autre au 15, deux points d'orgue d'une carte magistrale et d'une fin de parcours démente (-6 sur le retour malgré un bogey au 14). Voilà le Bordelais complètement relancé dans la course au titre (-12), à deux coups des leaders provisoires, alors qu'il avait entamé ce Signature Event par un bogey au 2, jeudi. Le rétablissement a été immédiat puis spectaculaire. Le jeu a été interrompu à 21 h 30, heure française, à cause des risques de foudre et même de tornades, selon les prévisions locales.

BASKET PANSASIGNE À BOURG

Cinq ans après sa dernière apparition dans l'élite, Jean-Marc Pansa (2,09 m, 26 ans) va retrouver le plus haut niveau hexagonal. L'intérieur français a signé un bail de deux ans avec la JL Bourg, annonce le club finaliste de l'Eurocoupe dans un communiqué, hier. Prêté à Boulazac par Antibes la saison dernière en Pro B, il a explosé statistiquement (11,9 points et 7,2 rebonds en 25 minutes de moyenne).

TENNIS

Djokovic prêt pour Wimbledon ?

**ATP** Selon la BBC, Novak Djokovic, qui avait dû déclarer forfait avant son quart de finale à Roland-Garros (arthroscopie du genou droit), début juin, a décidé de voyager à Londres demain et de tester son articulation sur le gazon de Wimbledon (1<sup>er</sup>-14 juillet), une semaine avant le début du Majeur londonien. « Tennis, tu m'as manqué ! Nous continuons à construire jour après jour », a écrit le numéro 3 mondial sous une publication vidéo sur les réseaux sociaux. Il est trop tôt pour savoir si le Serbe disputera Wimbledon, mais il s'en donne



Pierre Lahalle/L'Équipe

toutes les chances. Avec, en tête, l'exemple de Taylor Fritz. Il y a trois ans, l'Américain avait quitté Roland-Garros sur un fauteuil roulant après s'être blessé au ménisque droit. Opéré dans la foulée, il avait réussi son pari de jouer à Londres, où il avait atteint le troisième tour. Les prochains jours seront décisifs pour « Djoko », qui visera aussi, cet été, l'or olympique à Paris.

Première finale sur gazon pour Sinner

**HALLE** Pour son premier tournoi sur gazon de la saison, le nouveau n°1 mondial, Jannik Sinner, s'est offert une finale. L'Italien a battu difficilement le Chinois Zhizhen Zhang (42<sup>e</sup> mondial), en deux sets (6-4, 7-6 [3]) et 1 h 38 à Halle (Allemagne), hier. Ce qui lui permet de se qualifier pour sa quatrième finale de l'année (il a remporté les trois



David Inderfied/AP

premières) et la première de sa carrière sur herbe, à une semaine de Wimbledon (du 1<sup>er</sup> au 14 juillet). Il affrontera, aujourd'hui, le Polonais Hubert Hurkacz, tombé un peu plus tôt d'Alexander Zverev (7-6 [2], 6-4), pour un premier titre sur la surface. Les deux hommes vont donc se retrouver après avoir évolué ensemble cette semaine en double.

PLONGEON

Bisch en or

CHAMPIONNATS D'EUROPE

Les médailles françaises s'enchaînent aux Championnats d'Europe. Après que Jade Gillet et Emily Hallifax ont obtenu le bronze sur le haut vol synchronisé à 10 mètres, l'épreuve individuelle à trois mètres a vu Gwendal Bisch prendre l'or, hier à Belgrade (Serbie). Lui et Jules

Bouyer (4<sup>e</sup>) avaient pris les deux premières places des qualifications le matin même et visaient le sacre européen. Ce que Bisch est parvenu à faire, en délivrant une excellente performance : quatre sauts périlleux et demi avant et une très bonne entrée à l'eau. Un plongeon récompensé de 91,20 points, qui lui a permis de doubler tout le monde. De très bon augure avant les JO de Paris (26 juillet- 11 août).

OMNISPORTS RÉSULTATS ET PROGRAMMES

VOLLEY-BALL	
LIGUE DES NATIONS/HOMMES	
tour préliminaire / 3 <sup>e</sup> semaine	
HIER	
Allemagne - États-Unis.....	1-3
(23-25; 25-21; 24-26; 23-25)	
Canada - Pays-Bas.....	3-2
(21-25; 25-22; 28-26; 14-25; 15-8)	
Bulgarie - Argentine.....	0-3
(22-25; 17-25; 20-25)	
France - Japon.....	2-3
(25-17; 25-19; 16-25; 23-25; 10-15)	
Serbie - Pologne.....	2-3
(21-25; 25-21; 18-25; 25-22; 11-15)	
Slovénie - Italie.....	3-0
(25-19; 25-21; 25-19)	
CLASSEMENT	
1. Slovaquie, 26 pts; 2. Pologne, 26;	
3. Italie, 24; 4. Canada, 23;	

5. Japon, 22; 6. France, 21;	
7. Brésil, 20; 8. Argentine, 18;	
9. Cuba, 17; 10. Serbie, 16;	
11. États-Unis, 15; 12. Allemagne, 12;	
13. Pays-Bas, 11; 14. Bulgarie, 8;	
15. Iran, 6; 16. Turquie, 5.	
LIGUE DES NATIONS/FEMMES	
demi-finales	
HIER	
Italie - Pologne.....	3-0
(25-18; 25-17; 25-12)	
Brésil - Japon.....	2-3
(24-26; 25-20; 21-25; 25-22; 12-15)	
match pour la troisième place	
AUJOURD'HUI	
Brésil - Pologne.....	12 h

finale	
Japon - Italie.....	15 h 30
HOCKEY SUR GLACE	
NHL	
Coupe Stanley / match 6	
VENDREDI	
Edmonton Oilers - Florida Panthers.....	5-1
(1-0, 2-0, 2-1)	
Série à égalité 3-3.	
Septième match, décisif, à Sunrise (Floride) dans la nuit de lundi à mardi (2 h).	
RUGBY À XIII	
SUPER LEAGUE	
saison régulière / 15 <sup>e</sup> journée	
JEUDI	
Castletford Tigers (ANG) - Hull KR (ANG).....	12-13

VENDREDI	
Leeds Rhinos (ANG) - Leigh Leopards (ANG).....	18-10
Wigan Warriors (ANG) - London Broncos (ANG).....	36-0
HIER	
Hull FC (ANG) - Warrington Wolves (ANG).....	18-24
Dragons Catalans - Huddersfield Giants (ANG).....	22-18
AUJOURD'HUI	
Salford Red Devils (ANG) - St-Helens RLFC (ANG).....	16 h
CLASSEMENT	
1. Wigan Warriors, 24 pts; 2. St-Helens RLFC, 22;	
3. Hull KR, 22; 4. Warrington Wolves, 20;	
5. Dragons Catalans, 18;	
6. Salford Red Devils, 18; 7. Leeds Rhinos, 16;	
8. Huddersfield Giants, 12; 9. Leigh Leopards, 11;	
10. Castletford Tigers, 7; 11. Hull FC, 4; 12. London Broncos, 2.	

TENNIS	
ATP 500	
HALLE (ALL)	
gazon / demi-finales	
Sinner (ITA) b. Zhang Zhizhen (CHN) .....	6-4, 7-6 (3)
Hurkacz (POL) b. A. Zverev (ALL) .....	7-6 (2), 6-4.
ATP 500	
QUEEN'S (GBR)	
gazon / demi-finales	
Paul (USA) b. Korda (USA) .....	6-4, 7-6 (2)
Musetti (ITA) b. Thompson (AUS) .....	6-3, 3-6, 6-3.
WTA 250	
BIRMINGHAM (GBR)	
gazon / demi-finales	
Putintseva (KAZ) b. Cocciaretto (ITA) .....	6-2, 6-2
Tomljanovic (AUS) b. Potapova (RUS) .....	7-6 (5), 6-4.



EXTRA DIMANCHE

culture

# Défilé olympique

Ce soir, place Vendôme, à Paris, le grand événement caritatif « Vogue World », voulu par la « papesse » de la mode Anna Wintour, mêlera artistes, mannequins et champions. L'occasion, à un mois de la cérémonie d'ouverture des JO, de souligner les liens historiques entre mode et sport.

FRÉDÉRIQUE GALAMETZ

On se presse à l'Élysée le 2 octobre dernier. Près de deux cents acteurs du secteur de la mode (designers, stylistes, membres de la Fédération de la haute couture...) sont conviés au « Dîner de la mode », le troisième donné par le président de la République. Un événement rare. Avant Emmanuel Macron, seul François Mitterrand en avait organisé un, en 1984. Quarante ans plus tard, la mode et plus généralement le luxe sont devenus une part non négligeable dans l'économie. À la table du Président, seize convives ont pris place, dont le mannequin Naomi Campbell, des directeurs artistiques de diverses maisons (Pharrell Williams, Nicolas Ghesquière, Maria Grazia Chiuri, Olivier Rousteing...) et Anna Wintour, la directrice éditoriale mondiale du mensuel américain *Vogue* (et des contenus éditoriaux de Condé Nast), mais surtout la « papesse » de la mode. Une icône dans ce milieu et au-delà, énigmatique derrière ses lunettes noires qu'elle quitte rarement, et surtout très redoutée. Elle est fréquemment consultée par des investisseurs en quête de jeunes marques à soutenir, mais aussi par des patrons à la recherche de nouveaux directeurs de création. Arbitre du style, c'est elle qui donne le la depuis plus de trente-cinq ans...

Depuis quelques semaines, elle est en contact avec la ville de Paris et le Président. Alors, après avoir rappelé son « attachement à la création » et « l'excellence du savoir-faire français » dans un discours tenu mi en français, mi en anglais, ce dernier annonce « l'organisation d'une journée de la mode, le 23 juin 2024 ». Une date tout sauf innocente. Situé à la veille du lancement de la Semaine de la haute couture, ce jour est aussi celui de la Journée internationale olympique qui célèbre la naissance des Jeux modernes. Une manière de lier indirectement les deux événements.

Cinq mois plus tard, le 26 février, cette « journée de la mode » prend une tournure légèrement différente. Anna Wintour annonce au Ritz que le 23 juin se tiendra la troisième édition de « Vogue World », un événement caritatif, dont une partie des profits sera reversée au Secours populaire (avec un don minimum de 1 million d'euros). « Nous imaginons la soirée comme une cérémonie d'ouverture de la mode. Des mannequins, des athlètes et des artistes représenteront chaque décennie depuis 1924, la dernière fois que les Jeux ont eu lieu à Paris », dé-

clare-t-elle devant quelques stars de la mode et des sportifs, notamment l'escrimeur Enzo Lefort, mannequin à ses heures, la b-girl Carlota Dudek, le sauteur en longueur Erwan Konaté et la taekwondoïste Tiavo Randrianisa...

## Le défilé s'élabore depuis le mois de novembre

D'un coup, d'un seul, la mode et le sport font cause commune, mais sans jamais lier Paris 2024 (les règles du CIO l'interdisent). « Tout a commencé en 2022, lorsque nous avons voulu redonner vie à Manhattan après la pandémie, nous a fait savoir cette semaine Anna Wintour par mail. Nous voulions faire quelque chose pour soutenir New York. Cette idée est devenue « Vogue World: New York ». Nous avons organisé une vraie fête dans la rue, nous voulions créer une ambiance très gaie. Nous avons transposé ce concept à Londres l'an dernier pour aider le monde des arts en proie à des réductions budgétaires. C'était un spectacle, comme une grande première, dans un théâtre. Et maintenant nous sommes à Paris, qui s'apprête à vivre un été inoubliable, pour rendre hommage à cent ans de mode française et de sport. »

Dans ce défilé, qui se tiendra place Vendôme (voir photo ci-dessous) – une première dans l'histoire –, chaque décennie est donc associée à un sport. Le cyclisme, l'athlétisme, les sports aquatiques (natation, surf...), l'équitation, l'escrime, la gymnastique, les arts martiaux, le football, le tennis et le breaking sont retenus. Une liste de maisons françaises et de créateurs emblématiques est arrêtée, avec notamment Balenciaga, Balmain, Chanel, Courrèges, Dior, Fursac, Givenchy, Hermès, Jacquemus, Jean-Paul Gaultier, Lacoste, Lanvin, Louis Vuitton, Marine Serre, Rabanne, Saint Laurent.

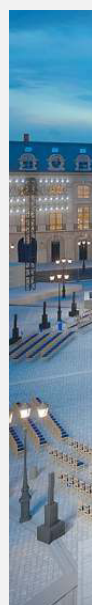
Le défilé s'élabore, depuis novembre dernier, dans le plus grand secret, et les informations sont rares. L'historien et conservateur du palais Galliera à Paris, Alexandre Samson, est chargé avec les stylistes Carine Roitfeld et Ib Kamara de choisir ce qui sera présenté. « On ne tend pas à une exhaustivité, explique-t-il. Ce n'est pas une exposition, ni un livre. On ne va pas non plus faire défiler des modèles d'archives, fragiles, et qui ne correspondent pas du tout aux proportions des corps des femmes aujourd'hui. Il ne s'agit pas de déguisement. Des



Ib Kamara, Raw Materials



Pour la troisième édition de « Vogue World » – Serena Williams (photo de gauche) avait ouvert la première en 2022 –, un défilé aura lieu ce soir place Vendôme (photo de droite) et évoquera cent ans de mode et de sport, divisés en décennies. Les années 50, années de la flamboyance de la haute couture, seront ainsi reliées à l'équitation (dessin du haut). Sous l'œil avisé d'Anna Wintour (ci-contre), la patronne de « Vogue », fan absolue de tennis et de Roger Federer.





## EXTRA

### culture



► vêtements sont spécialement reproduits, des looks d'archives recréés, issus de ce que les maisons ont produit en 2024 pour l'automne-hiver 2024-2025. On évoque chaque époque dans cette production.»

**“Dans les années 20, les maisons de couture produisent des vêtements spécifiques. Toutes ont une ligne sport, s'adaptent à un nouveau mode de vie des femmes”**

ALEXANDRE SAMSON,  
HISTORIEN ET CONSERVATEUR DU PALAIS GALLIERA

Il s'attache également à relier mode et sport, même si, précise-t-il, «les liens ne sont souvent pas tout à fait littéraux. Moi, je suis plus mode que sport, mais je me suis plongé dedans. Il fallait trouver évidemment avant tout des liens esthétiques par rapport aux décennies et après, au sein de ces décennies, faire ce jeu d'équilibriste de les lier avec un sport en particulier. Les années 1920 sont, par exemple, les années du début du sportswear. C'est là où la bascule se fait. La pratique sportive n'est plus celle de plein air ni de vilégiature. Les maisons de couture produisent des vêtements spécifiques. Toutes ont une ligne sport, s'adaptent à ce nouveau mode de vie des femmes. Donc, cette date, liée aux Jeux, est aussi intéressante pour commencer, à travers le prisme de cette libération féminine. Les années 1950, l'âge d'or de la haute couture, sont, elles, parmi les plus tonitruantes en termes de style et de créativité, mais avec le sport, j'ai trouvé une pirouette...».

Il sera apparemment question d'équitation, comme le laisse entendre Mark Guiducci, le directeur créatif éditorial de Vogue. «Si pour les années 1940 nous célébrons l'eau, les sports nautiques, car le bikini a été inventé en France à ce moment-là (par le Français Louis Reard en 1946), les années 1950 sont dominées par le New Look. La taille structurée de la fameuse veste Bar de Dior peut s'apparenter à une veste d'équitation. Mais nous tenons surtout à nous assurer que le public comprend les liens établis (le show sera retransmis à

partir de 21 heures en livestream sur les sites du magazine, sur YouTube et l'application Vogue Runway).» Pour lui aussi, les liens entre les deux mondes sont naturels. «Les créateurs seraient les coaches et les mannequins, les joueurs. Les maisons seraient les équipes. La Fashion Week, le Championnat.» Avant d'ajouter en bon Américain : «Et Vogue World, le Super Bowl!»

**“Le sport et la mode ont toujours entretenu des relations, mais j'ai le sentiment qu'elles sont aujourd'hui plus intéressantes et opportunes que jamais”**

ANNA WINTOUR,  
DIRECTRICE ÉDITORIALE MONDIALE DU MENSUEL AMÉRICAIN «VOGUE»

Cinq cents athlètes, artistes et mannequins seront sollicités ce dimanche. Aucun nom de sportif n'a été livré, mais ceux qui fréquentent habituellement l'univers Vogue pourraient être de la partie. Ils sont nombreux en effet à avoir par le passé eu les honneurs de la une : Ryan Lochte, Hope Solo, LeBron James par exemple. «Le sport et la mode ont toujours entretenu des relations – ce n'est pas nouveau –, mais j'ai le sentiment qu'elles sont aujourd'hui plus intéressantes et opportunes que jamais, admet Anna Wintour. Cette année, avec toute l'actualité sportive, nos audiences se sont beaucoup intéressées aux athlètes, qu'il s'agisse des nouvelles stars de la WNBA ou de la Formule 1, ou de la nouvelle génération de champions de tennis comme Coco (Gauff), Jannik (Sinner) et Carlos (Alcaraz). C'est un terrain naturel pour nous. Certains athlètes ont aussi un sens naturel du style, comme Dwyane Wade, Russell Westbrook, Angel Reese et tant d'autres. Nous aimons voir ce qu'ils portent et notre public aussi!»

Elle-même a aussi une affection particulière pour Serena Williams, qui a eu les honneurs de la couverture du mensuel plus d'une fois. «Elle a une longue histoire avec Vogue, confirme la patronne du magazine, et c'est chez nous qu'elle a annoncé sa retraite (le 9 août 2022).» Anna Wintour se souvient aussi que la joueuse de tennis américaine avait «accepté d'ouvrir le premier Vogue World à New York en 2021 (habillée en Balenciaga, elle était entourée de quatre jeunes ramasseuses de balles). Elle était aussi exactement ce que nous attendions d'une icône comme elle. Sa présence nous a touchés. Et le prochain chapitre de sa vie – en tant que femme d'affaires, cheffe d'entreprise et mère – est aussi important que le premier.»

Anna Wintour n'a non plus jamais caché sa passion pour le tennis – elle y joue de très bonne heure tous les matins –, et son amitié de longue date avec Roger Federer, qu'elle a découvert en 2003 et rencontré pour la première fois à l'US Open en 2005. Elle assistait d'ailleurs à l'avant-première de son documentaire *Les Douze Derniers Jours de Federer* la semaine dernière à Londres. «Tous les sports peuvent vous apprendre l'importance de l'entraînement, de la préparation et de la persévérance... et bien sûr de la force, de la stratégie, de la finesse et bien plus encore, explique-t-elle. Mais pour moi, le tennis est le plus beau des sports, le plus élégant et le plus passionnant, à la fois à regarder et à jouer.» Reste à savoir comment il sera représenté ce soir... **F**

## La haute couture version Jeux

La Fashion Week masculine se termine aujourd'hui. Dès demain, la Semaine de la haute couture féminine prend le relais. Trente marques présenteront leurs collections automne-hiver 2024-2025 jusqu'au 27 juin. Ce rituel, vieux désormais de 50 ans, a néanmoins dû tenir compte cette année des Jeux Olympiques. Nombre de lieux où le monde de la mode prend d'ordinaire ses quartiers pour défilé ne sont plus libres ou sont impossibles d'accès (la Concorde, les Tuileries, le Trocadéro, le Grand

Palais...) et il a fallu trouver des solutions de repli. Il y a un an, la Fédération de la haute couture et de la mode, qui s'est battue pour maintenir, malgré tout, ces deux événements, a donc commencé par en décaler les dates, à la demande de la préfecture de police de Paris : d'ordinaire espacés d'une semaine, ils s'enchaînent cette fois-ci. Elle a aussi soumis aux autorités, mais aussi au Cojop, une liste de 260 lieux susceptibles d'accueillir des défilés, des présentations ou des show-rooms. Deux cent huit seulement ont été retenus pour des raisons de sécurité ou d'accessibilité. Car un défilé, ce n'est pas seulement quelques minutes de passage sur un podium. Il y a toute une organisation en amont (décors, production...). Enfin, comme les défilés s'enchaînent (huit

pour la seule journée de demain), il faut aussi gérer les parcours pour se rendre de l'un à l'autre malgré les difficultés de circulation accrues avec l'installation des sites olympiques. Des navettes supplémentaires pour déplacer les accrédités venus du monde entier ont été mises en place, et une concentration de shows dans des quartiers proches a aussi été étudiée. La programmation horaire a enfin été élargie pour fluidifier le tout. Une commission réunissant les directeurs de sécurité des grandes maisons a même été créée pour gérer au mieux les entrées et sorties des publics, mais aussi le flux des badauds à l'extérieur, qui ne cessent de croître au fil des ans, les forces de police étant déjà mobilisées par les préparatifs des Jeux, mais aussi désormais par la situation politique. **F.G.**





# télévision

## PROGRAMME DU JOUR

9h00	VOLLEY-BALL <b>EN DIRECT</b> la chaîne <b>L'ÉQUIPE</b> Ligue des nations H. France-Brésil.	
10h00	JEUX OLYMPIQUES <b>EN DIRECT</b> <b>3</b> TQO. Breaking, BMX freestyle, skateboard et escalade. À 10 h 50 sur France 4.	
11h30	BEIN BLEUS Conférence de presse de l'équipe de France.	bein SPORTS 1
11h30	CYCLISME <b>EN DIRECT</b> <b>3</b> <b>EUROSPORT 1</b> Coupe du monde de VTT. 5 <sup>e</sup> manche, à Crans-Montana (SUI). Cross-country F.	
12h00	TENNIS <b>EN DIRECT</b> <b>3</b> Tournoi WTA de Berlin (ALL). Sur beIN Sport Max 4, WTA de Bad Homburg (ALL). À 13 heures, beIN Sport Max 5, WTA de Birmingham (GBR).	bein SPORTS 3
12h30	GOLF <b>EN DIRECT</b> <b>GOLF +</b> Open des Pays-Bas.	
14h00	TENNIS <b>EN DIRECT</b> <b>2</b> <b>EUROSPORT 2</b> Tournoi ATP de Halle (ALL). À 16 heures, ATP du Queen's (GBR).	
14h15	CYCLISME <b>EN DIRECT</b> <b>3</b> <b>EUROSPORT 1</b> Championnats de France. Course Élite H (240,6 km). À 15 h 15 sur France 3.	
14h30	CYCLISME <b>EN DIRECT</b> la chaîne <b>L'ÉQUIPE</b> Coupe du monde de VTT. 5 <sup>e</sup> manche, à Crans-Montana (SUI). Cross-country H.	
15h00	FORMULE 1 <b>EN DIRECT</b> <b>CANAL+</b> GP d'Espagne. La course.	
16h00	ÉQUITATION <b>EN DIRECT</b> <b>SPORT+ FRANCE</b> Longines Paris Eiffel Jumping. President Cup.	
16h55	TOUR DE FRANCE 2023 : LE DOCUMENTAIRE <b>3</b>	
17h30	ESCRIME <b>EN DIRECT</b> <b>2</b> <b>EUROSPORT 2</b> Championnats d'Europe. À Bâle (SUI).	
18h30	FOOTBALL <b>EN DIRECT</b> <b>4</b> <b>bein SPORTS 4</b> Liga 2. Finale retour. Espanyol Barcelone-Real Oviedo.	
19h00	GOLF <b>EN DIRECT</b> <b>GOLF +</b> Open de Cromwell (USA).	
21h00	FOOTBALL <b>EN DIRECT</b> <b>6</b> <b>bein SPORTS 1</b> Euro H. 3 <sup>e</sup> journée. Suisse-Allemagne.	
21h00	FOOTBALL <b>EN DIRECT</b> <b>2</b> <b>bein SPORTS 2</b> Euro H. 3 <sup>e</sup> journée. Écosse-Hongrie.	
21h05	HANDBALL, UNE HISTOIRE DE FAMILLES <b>CANAL+</b>	
0h20	INDYCAR <b>EN DIRECT</b> <b>SPORT+</b> GP de Monterey. La course.	
1h00	BASEBALL <b>EN DIRECT</b> <b>4</b> <b>bein SPORTS 4</b> MLB. Chicago-New York Mets.	

## la chaîne **L'ÉQUIPE**

6h00	L'ÉQUIPE DU SOIR Rediffusion.
8h15	AUTOMOBILE Desafío Ruta 40.
9h00	VOLLEY-BALL Ligue des nations H. France-Brésil.
11h00	CYCLISME Coupe du monde de VTT. 5 <sup>e</sup> manche, à Crans-Montana (SUI). Short track F. À 12 heures, cross-country F. À 13 h 55, short track H.
11h30	L'ÉQUIPE FOOT Conférence de presse de l'équipe de France.
14h30	CYCLISME Coupe du monde de VTT. 5 <sup>e</sup> manche, à Crans-Montana (SUI). Cross-country H.
16h05	L'ÉQUIPE DE CHOC Avec : Virginie Sainsily, Grégoire Noalty, Georges Quirino, Matthieu Dossevi, Séverine Parlakou. Sébastien Tarrago à Paderborn.
18h30	L'ÉQUIPE DE GREG Avec : Grégory Ascher, Raphaël Sebaoun, Alicia Dauby, Djibril Cissé, Vikash Dhorasso, Karim Bennani, Pierre Maturana, Antoine Pineau. Sébastien Tarrago à Paderborn.
21h05	VOLLEY-BALL Ligue des nations H. France-Brésil.
22h55	L'ÉQUIPE DU SOIR Avec : Olivier Ménard, Johan Micoud, Olivier Rouyer, Éric Blanc, Frédéric Verdier, Timothée Maymon, Camille Maccali. Bertrand Latour à Paderborn.

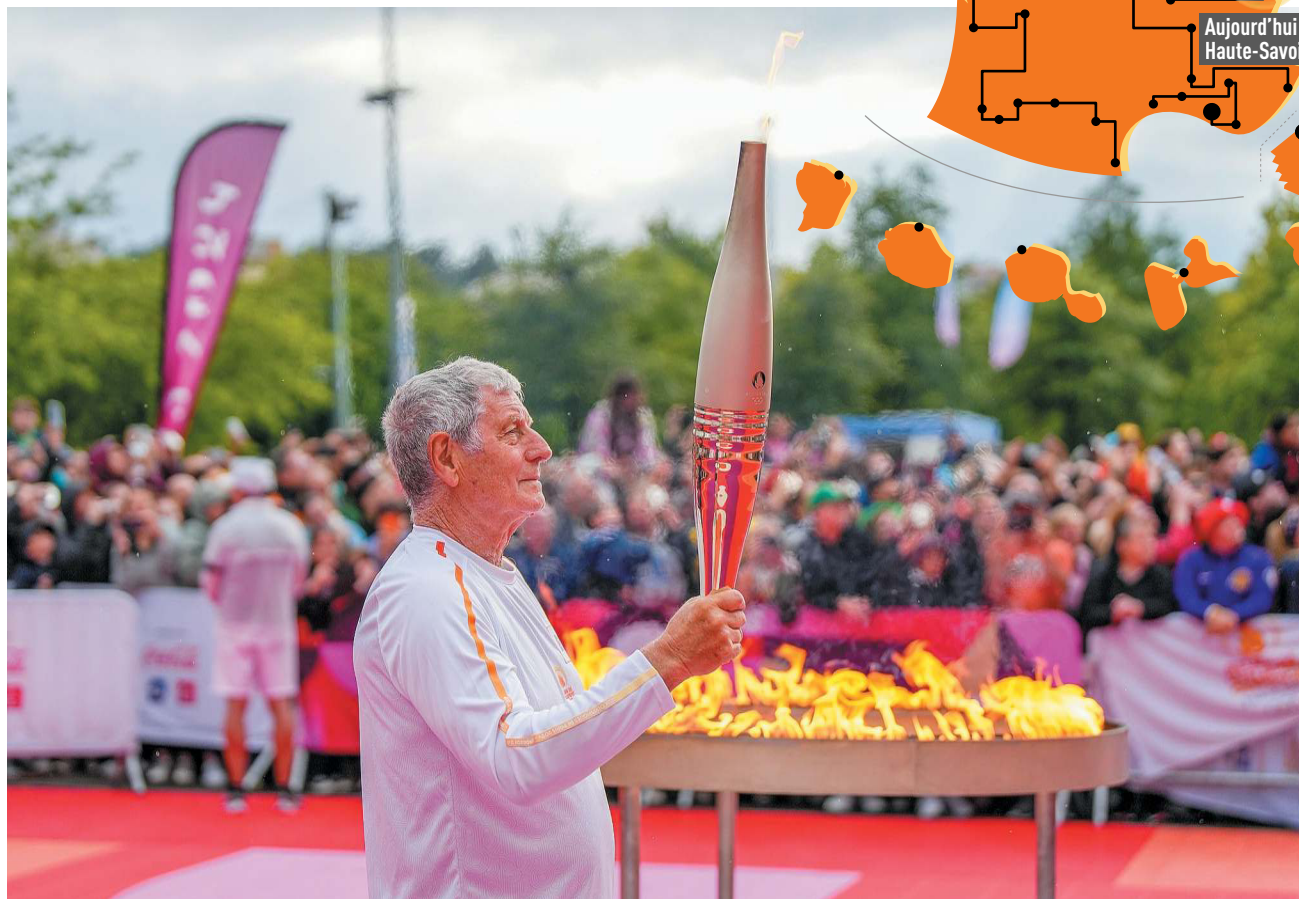
## **L'ÉQUIPE** live et live foot

12h30	TRIATHLON Ironman 70.3 Mont-Tremblant.
15h15	ESCRIME Championnats d'Europe. Fleuret F par équipes et sabre H par équipes.
15h30	VOLLEY-BALL Ligue des nations F. Finale.
0h00	FOOTBALL Copa America. États-Unis - Bolivie.
3h00	FOOTBALL Copa America. Uruguay-Panama.

# LA DER

dimanche 23 juin 2024

## Suivez la flamme



**SAINT-ÉTIENNE (Loire)** – Comme à ses plus belles heures sous le maillot des Verts, Jean-Michel Larqué a illuminé hier soir le Chaudron après avoir porté la flamme.

## le dessin du jour par *Vidberg*



## **L'ÉQUIPE**

**FONDATEUR :** Jacques Goddet  
**Direction, administration, rédaction et ventes :**  
 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302  
 92650 Boulogne-Billancourt cedex.  
 Tél. : 01 40 93 20 20

**L'ÉQUIPE** Société par actions simplifiée.  
 Siège social : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302  
 92650 Boulogne-Billancourt cedex.

**PRINCIPAL ASSOCIÉ :** Les Editions P. Amaury  
**PRÉSIDENTE :** Aurore Amaury  
**DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :** Rolf Heinz  
**DIRECTEUR DE LA RÉDACTION :** Lionel Dangoumau

**SERVICE CLIENTS** tél. : 01 76 49 35 35

**SERVICE ABONNEMENTS :**  
 45 avenue du Général Leclerc  
 60643 Chantilly Cedex  
 E-mail : abo@lequipe.fr

**TARIF D'ABONNEMENT :**  
 France métropolitaine : 1 an (364 n°) : 575 €  
 ou 430 € zones portées Paris RP avec paiement à la commande. Option FRANCE FOOTBALL, autres formules, zones portées et étranger nous consulter.

**IMPRESSION :** POP (93 - La Courneuve), CIRA (01 - Saint-Vulbas), CIMP (31 - Escalquens), CILA (44 - Héric), Nancy Print (54 - Jarville), Midi Print (30 - Gallargues-le-Montueux).  
 Dépôt légal : à parution

**PAPIER :** Origine : France  
 Taux de fibres recyclées : 100 %  
 Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Ecolabel européen sous le numéro FI/37/01  
 Eutrophisation : pTot 0,009 kg / tonne de papier

**PUBLICITÉ COMMERCIALE :**  
 AMAURY MEDIA Tél. : 01 40 93 20 20  
**PETITES ANNONCES :**  
 40-42 quai du Point-du-Jour CS 90302  
 92650 Boulogne-Billancourt cedex.  
 Tél. : 01 40 93 20 20  
**COMMISSION PARITAIRE :** n° 1227 K 82523

